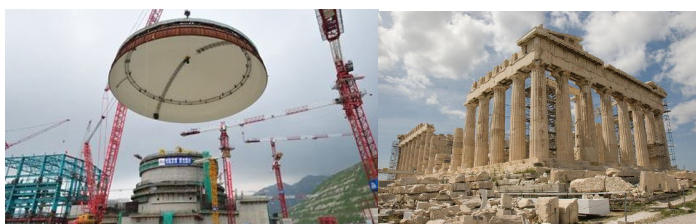


Civilisation mon ...œil



C comme Civilisation

Civilisation comme un EPR sur l'Acropole en feu au milieu d'un océan de corium

C comme colonialisme, cancer, capitalisme, citoyennisme, campagne électorale, centralisation, chauffage électrique...

mais aussi comme Commune, communication, common decency, chaleur...

« *Toutes les civilisations ne se valent pas.* » On croit entendre du Guaino, mais non, c'est du Guéant.

C'est pourtant du même acabit Sarkosien comme un autre conseiller de l'Élysée Buisson caché derrière justement. On en aura vu défiler des casqués des Juppé-Mitterrand-Chevènement-Giscard-Baladur-Barre-Pasqua-Chirac-Sarko-Hortefeux, ils ne le font pas exprès, c'est inné chez eux puis c'est acquis.

Mais quand même, lorsque que l'on voit la photo de l'article : <http://www.legrandsoir.info/un-pas-de-gueant-dans-l-histoire-des-civilisations.html>

On a envi de dire que oui c'est tout à fait cela, une civilisation malade ; le diagnostic est fiable :



« cancer du grand colon ». Et pour celui-ci « cancer du petit colon » <http://sarkostique.over->



blog.com/

<http://sarkozix.canalblog.com/>

Colon dans les deux sens du terme et cela permet de rappeler d'aller faire un tour à la désormais célèbre semaine anti-coloniale.



<http://bellaciao.org/fr/spip.php?article125296>

où Mr Letchimy risque d'être invité d'honneur : <http://bellaciao.org/fr/spip.php?article125280> (signez la pétition).

Ce dimanche 4 Mars par exemple La première « plate forme des peuples sans État » où l'assemblée des peuples colonisés par la France a fait ressortir ce qui est caché par la « pensée dominante » en Kanaky, Mayotte, Corse, pays basque, Réunion, Guyane, Martinique, etc, et c'était beau à voir. Beaucoup de sagesse et d'intelligence ressortent de ces peuples en lutte.

www.anticolonial.net

Colonialistes en 2012, « Ce n'est pas de leur faute », Ils n'en se rendent même pas compte car pour eux, c'est « normal » c'est le milieu socioculturel dans lequel ils ont « grandi » ; pour eux « l'autre » celui qui n'est pas comme eux c'est « un sous-homme ». Ce n'est pas « race et histoire » c'est « traces et bavures » ; c'est la race du nombril, ce n'est pas « tristes tropiques » c'est « triste république », ce n'est pas « la pensée sauvage », c'est le « crocus artificiel » (j'ai bien dit crocus). Et comme dirait l'autre « Chrys-en-thème » : « ils ne savent pas ce qu'ils font », ils ne savent même pas ce qu'ils disent. Et pour la question de pardonner, à chacun de voir mais au moins relever la faute. Sinon on y aurait eu droit au « ministère de l'identité vénale ».

« La faute aux élites » aussi de ne pas s'interroger sur l'autre entre autre. Cela a sûrement un rapport avec les raisons du suicide d'un ethnologue peu connu qui s'appelait Alfred Métraux.



Volonté de non-puissance

face au " Geld GMO Nuclear über alles"; la énième trahison des "élites"

Avertissement :

Ce texte est beaucoup trop long et pénible à lire, avec de multiples liens vers d'autres textes plus édifiants les uns que les autres et toujours avec des fôtes d'orthogafes pour garentir que ce n'est là poing l'euvre d'un robau. Mais si ce texte existe c'est qu'il a reçu l'approbation du « comité scientifique » de la rédaction. Au sujet de la longueur des textes, les raisons pour lesquelles la plupart de nos contemporains n'arrivent pas ou plus à concentrer leur attention sur un texte dépassant la taille des articles type « blog » (2à 3 pagesA4) sont en partie dévoilées dans ce texte justement.

Et il faut lire, rassembler et recouper, répéter, relancer sans arrêt. Cette bêtise de parcellarisation du travail, sans prendre conscience de l'ensemble vaut aussi pour les luttes alternatives. Et si le lecteur persisterait à faire des remarques désobligeantes, alors il sera prié d'aller se faire voir chez les grecs et leur demander si « par hasard » en plus de leurs « petits soucis actuels », ils ne voudraient pas qu'on leur construise un EPR sur la place du Parthénon rien que pour voir leur réaction, qui risquerait d'être très intéressante.

Et puis si tous ces textes avec ceux des hyperliens étaient mis bout à bout, on arriverait sûrement à un ouvrage d'une trentaine de pages qui vaudrait bien un « Indignez-vous ». Seulement le titre serait plutôt « Radioprotégez-vous » « DésOGMisez-vous » ou bien « Ré-humanisez-vous ».

Ce recueil est aussi un pied de nez à tous ces textes vite lus, vite consommés ; on critique, on adhère ou on discute et on passe au suivant comme des verres sur un bar où on refait le monde, avec des brèves, avant de s'affaler sur le comptoir. Alors qu'il suffit de les mettre ensemble, les recoller, les morceaux d'humanité, car au fond c'est de la même lutte qu'il s'agit : La vie.

Fukushima : On croirait bien que tout a basculé à une date précise et pourtant ces papys « nous l'avaient bien dit »

http://www.piecesetmaindoeuvre.com/spip.php?page=resume&id_article=308

« Telle que la démocratie fonctionne actuellement, c'est de l'anonymat qui exerce un pouvoir sur l'anonymat »... « Les régimes occidentaux ne sont pas démocratiques car ce n'est pas le peuple qui décide »[...]

« et il rêve depuis longtemps d'un enseignement qui ne se contente plus de distribuer des connaissances, mais qui forme les étudiants à l'exercice d'une critique fondamentale de ces connaissances, et par là même du monde et de leur vie : « Alors les idéologies justificatrices et les pouvoirs (quels qu'ils soient) seraient sans cesse mis en question, non pour être détruits mais pour que tout homme puisse exercer sa liberté » Et ce serait la révolution permanente... »[...]

« Très tôt il a dit non à cette société occidentale qui se laisse hypnotiser par le mythe du progrès alors qu'il voit en elle la victime d'une régression, et d'une négation de l'homme »[...]

« Certes, ce n'est pas « le bricolage au niveau individuel » qui va changer la société, mais « il ne faut pas oublier que plus une société est puissante, organisée, rapide, totale, plus elle est fragile et ne supporte pas de grains de sable. » Nous ne faisons rien d'autre que mettre des grains de sable ». il en est persuadé : une amitié désintéressée, vraie, « sans arrière pensée, sans moralisation, où l'on accepte l'autre sans jugement », voilà qui constitue « l'attaque la plus radicale » qui puisse être portée à la société technicienne qui ne jure que par l'efficacité ». [...]

p249 « C'est quand l'homme conscience qu'il n'a plus les moyens de lutter, qu'il commence sa révolte ». C'est quand il reconnaît sa non-liberté qu'il atteste sa liberté. Et qu'ayant enfin vu les chaînes qui l'entravent, il peut essayer de s'en dégager. »[...]

p251 « Rechercher systématiquement et volontairement la non-puissance » laquelle n'a rien à voir avec l'impuissance et la passivité, au contraire ».

Jean-Luc Porquet « Ellul, l'homme qui avait presque tout prévu »

p12 « absurdité d'une croissance plus destructive que productive »[...]

p21 « Nous percevons que l'économisme ne peut expliquer totalement nos comportements, que ses prétentions envahissantes font de nous la marchandise de notre propre production et qu'il provoque des raretés dans ce qui étaient des ressources « naturelles » ouvertes à tous. L'économisme dans sa course expansionniste avait besoin de deux choses : d'une uniformisation des cultures (pour y imposer ses produits standardisés) et d'un monde illimité qui seul permettait l'accélération continue de la circulation de ces entités abstraites que sont les flux monétaires »[...] « L'uniformisation des cultures et des comportements est en voie de généralisation. Elle va de pair avec l'extension du contrôle ; tendance mortelle et presque fatale mais dont la marche inexorable va buter sur cette apparition des raretés. C'est là notre première chance : la fin de ce mythe de la croissance quantitative. Le dieu viril de la loi et celui non moins viril de la machine vacillent. Ils n'ont plus rien à conquérir »[...]

p134 « Le biologiste Jean Rostand déclare « qu'aucune explosion nucléaire ne peut être tenue pour inoffensive, chaque explosion nucléaire modifie de façon inéluctable quelque part dans le monde les gènes des cellules végétales ou animales. » » [...]

p133 « D'autre part, il importe de prendre conscience qu'il est contradictoire de critiquer à la fois l'importance du budget militaire et les ventes d'armes à l'étranger sans remettre en question la défense militaire elle-même. Les armes modernes sont si coûteuses qu'un pays ne peut se constituer un armement indépendant suffisant, sans en vendre une partie à l'étranger, pour rentabiliser la production, à moins d'augmenter très sensiblement le budget militaire. » ...p141 « ...en vendre une grande part à l'étranger, ce qui a pour effet d'accroître la fréquence des conflits, leurs violence potentielle et leur durée. Lire à ce sujet « Les trafics d'armes de la France » Ed. Maspéro 1977) [...]

*p136 « La dissuasion nucléaire est fondée sur la menace de destruction massive de femmes, d'hommes, d'enfants, sur l'anéantissement de villes... Nos technocrates parlent avec des mots abstraits qui permettent de cacher la réalité au grand public... **En fait, la dissuasion nucléaire n'est rien d'autre que du terrorisme d'État à grande échelle. On prend en otage des millions de personnes, et le cas échéant, on massacre ces « otages » « préventivement » ou par vengeance ». la France qui se prétend civilisée est en fait arrivée avec la bombe à un degré de barbarie extrême, grâce à un système de délégation de pouvoirs et d'irresponsabilité quasi générales favorisée par une sous-information voulue par nos dirigeants et les technocrates. »[...]***

p138 « La paix internationale est impossible sans la paix sociale ; la guerre est effet et non cause d'un mal plus profond qui a sa source en chacun de nous. Il est probable que si nous voulons aller vers une société plus juste, plus « sociale », nous trouverons pour nous barrer la route toutes les forces conservatrices de la société actuelle qui permet et favorise le profit et l'injustice, par l'exploitation de l'homme par l'homme, par la destruction du milieu de vie et le pillage des ressources naturelles. Ces forces conservatrices auront recours à diverses agressions. »[...]

p139 « Ils ne faut pas oublier non plus l'existence de foyers locaux de tension mondiale, et la **volonté délibérément expansionniste des impérialismes (causes qui ont déjà provoqué les deux dernières guerres mondiales)** »[...]

p140 « Le psychisme humain et l'expérience historique de l'humanité se conjuguent pour pousser tout homme à rechercher un climat de sécurité qui le « rassure ». Ce besoin de sécurité personnelle des individus s'ajoute au besoin de défense d'un lieu de vie collective défini par des traditions culturelles et à la nécessité de défendre certain droits tels que droits syndicaux et politique, libertés individuelles et collectives. »[...]

p140 « Reconnaisant que les enjeux des éventuels conflits sont désormais globaux et ne se limitent plus à la défense des « frontières », nous arrivons logiquement à la conclusion que la défense est une fonction du corps social dans son ensemble : au lieu de militariser toute la société, il faut civiliser toute la défense, c'est à dire donner à l'ensemble de la population la maîtrise sur les finalités, les structures et les techniques de défense. »[...]

p141 « **Toutes les fois qu'une armée classique se contente de se défendre, elle est pratiquement vouée à la défaite.** L'agresseur a généralement l'avantage car c'est lui qui choisi le terrain et le moment de l'attaque. Autrement dit, la logique de défense militaire est telle qu'un pays qui veut se défendre efficacement par les armes, doit mener une politique agressive et impérialiste pour avoir toujours la priorité de l'offensive. Logique absurde qui mène inévitablement à la guerre et à plus ou moins long terme, à la défaite devant un nouvel agresseur plus fort et mieux armé. »

p147 « La force civile non-violente »[...] « D'autre formes d'expression de la force se sont développées, et ce sont précisément celles de la non-violence »[...] « souligner cette volonté de rupture avec l'héritage historique, culturel, psychologique de la violence : car elle n'est pas l'unique voie pour résoudre les conflits. »[...]

p149 « Pour que cette intégration de l'adversaire soit possible, trois conditions sont nécessaires : pureté des moyens : reconnaître ses torts, reconnaître la part de vérité chez l'adversaire, respecter sa personne, refuser le mensonge et la fraude ; courage des « combattants » : accepter les risques et les sacrifices de tout combat, ne pas fuir, ne pas se protéger, persévérer malgré les échecs ; justesse de la cause : si la cause n'est pas objectivement juste, la non-violence perd toute sa force. La non-violence repose sur la force de la vérité. Cette vérité est justice et amour. Si la non-violence découle de la vérité, il suffit d'être « vrai ». la vérité c'est le contraire du mensonge. Nos politiciens construisent le plus souvent sur des mensonges institutionnalisés. Chacun de nous est responsable là où il est. **Partout, il faut dénoncer l'injustice, refuser de collaborer à cette injustice (même légalisée) et vivre avec ceux qui la subissent.** »[...]

p150 « Antonin Artaud disait : « En même temps que la révolution sociale et économique indispensable, nous attendons tous une révolution de la conscience qui nous permettra de guérir la vie ». La non-violence, en rupture totale avec les manières de penser qui nous ont menés au désordre établi actuel, d'une part nous offre les moyens de mener cette révolution sociale et économique d'autre part et surtout, nous amène progressivement à cette révolution de la conscience qui nous permettra de guérir la vie...du mal de la violence. On comprend maintenant mieux pourquoi les gouvernements installés sur la violence de l'exploitation et de la contrainte ne tiennent guère à « enseigner » cette non-violence si « révolutionnaire » aux jeunes citoyens ».[...]

p153 « L'erreur est de croire que la seule manière d'abattre un système injuste est d'utiliser la violence armée contre les personnes qui le défendent. Un système politique, en effet, n'est jamais un bloc homogène et monolithique. On peut toujours y discerner trois grandes composantes : une minorité qui détient les leviers de commande politiques et économiques, une « majorité silencieuse » convaincue ou résignée, traversée de courants d'opposition et soumise le plus souvent à une intense propagande. Et enfin des policiers et des militaires, force armée du système, qui permettent au pouvoir de se maintenir en place. Chacune de ces composantes est, elle-même, traversée de courants divers qui peuvent, à chaque instant, compromettre l'unité de l'ensemble. Lutter contre un système politique (et une armée d'invasion n'est qu'un élément d'un système politique) en utilisant la violence armée, c'est d'abord renforcer ce système qui devient un bloc uni, cimenté par le nationalisme et l'exaltation militariste des uns et par l'instinct de conservation des autres. Une fois cette unité réalisée, il ne sera possible de venir à bout du système par la violence armée, qu'en constituant un système opposé aussi monolithique et porteur des mêmes tares que celui contre lequel on voulait lutter. »

Mouvement écologique « Vers une société écologique aujourd'hui » (1978 !)



Un peu d'histoire qui se répète, les cycles... mais l'entropie fait que le « cirque » s'amenuise :

p173« On ne leur avait pas appris, comme c'eût été le devoir de véritables chefs, à voir plus loin, plus haut et plus large que les soucis du pain quotidien, par où peut-être compromis le pain même du lendemain »[...]

p174« Mais ils oubliaient que la victoire des régimes autoritaires ne pouvait manquer d'aboutir à l'asservissement presque total de nos ouvriers. N'apercevaient-ils donc pas, autour d'eux, tout prêts à s'en saisir et presque à le souhaiter, les futurs profiteurs de notre défaite ? »

[...] p177« Notre régime de gouvernement se fondait sur la participation des masses. Or, ce peuple auquel on remettait ainsi ses propres destinées et qui n'était pas, je crois, incapable, lui-même, de choisir les voies droites, qu'avons-nous fait pour lui fournir ce minimum de renseignements nets et sûrs, sans lesquels aucune conduite rationnelle n'est possible ? Était-ce donc que nos classes aisées et relativement cultivées, soit par dédain, soit par méfiance, n'avaient pas jugé bon d'éclaircir l'homme de la rue ou des champs ? Ce sentiment existait sans doute. Il était traditionnel. Ce n'était pas de gaieté de cœur que les bourgeois européennes ont laissé « les basses classes » apprendre à lire. Un historien pourrait citer là-dessus bien des textes. »

[...] « La misère de nos bibliothèques municipales a été maintes fois dénoncée. Consultez les budgets de nos grandes villes : vous vous apercevrez que c'est indigence qu'il faudrait dire. Aussi bien n'est-ce pas seulement à l'art de connaître les autres que nous nous sommes laissés devenir étrangers. La vieille maxime du « connais-toi toi-même », qu'en avons-nous fait ? »[...]

p179 « **Nos chefs d'entreprises ont toujours mis leur foi dans le secret, favorable aux menus intérêts privés, plutôt que dans la claire connaissance, qui aide l'action collective.** »

[...]p180« J'entends chaque jour, prêcher par la radio, le « retour à la terre »[...]
« Certes, je n'ignore pas que sous ses beaux sermons se dissimulent en vérité assez mal des intérêts bien étrangers au bonheur des Français. Tout un parti, qui tient aujourd'hui ou croit tenir les leviers de commande, n'a jamais cessé de regretter l'antique docilité qu'il suppose innée aux peuples modestement paysans. On pourrait bien s'y tromper, d'ailleurs. Ce n'est pas d'hier que nos croquants ont, comme disaient les vieux textes, « la nuque dure ». Surtout l'Allemagne, qui a triomphé par la machine, veut s'en réserver le monopole. C'est sous l'aspect de collectivités purement agricoles contraintes, par suite, d'échanger, à des prix imposés, leur blés ou leur laitage contre les produits de sa grande industrie, qu'elle conçoit les nations, dont elle rêve de grouper autour d'elle, comme une valetaille, l'humble compagnonnage. A travers le micro, la voix qui parle notre langue vient de là-bas. » [a transposer à l'actuelle CEE des synarques Schuman, Pinet et aux USA Ford Rockefeller Bush]

[...]p181« Tout, pourtant, dans cette apologie de la France rurale, n'était pas faux. Je crois fermement que l'avantage demeure grand, pour un peuple, encore à l'heure présente, de s'enraciner [Voir « L'enracinement » de Simone Weil qui fustigeait l'hégémonie du gaullisme en 1943] fortement dans le sol. Par là il assure à son édifice économique une rare solidité, il se réserve surtout un fond de ressources humaines, proprement irremplaçables. Pour le voir vivre, chaque jour, pour avoir naguère combattu à ses côtés et m'être beaucoup penché sur son histoire, je sais ce que vaut l'authentique paysan français, dans sa verte robustesse et sa finesse sans fadeur. Je suis sensible, tout comme un autre, au charme discret de nos vieux bourgs et je n'ignore pas qu'ils furent la matrice où longtemps s'est formée la partie la plus agissante de la collectivité française. »

[...]p182« Si nos officiers n'ont pas su pénétrer les méthodes de guerre qu'imposait le monde d'aujourd'hui

ce fut dans une large mesure, parce qu'autour d'eux notre bourgeoisie, dont-ils étaient issus, fermait trop paresseusement les yeux. Nous serons perdus, si nous nous replions sur nous même ; sauvés, seulement, à condition de travailler durement de nos cerveaux, pour mieux savoir et imaginer plus vite. »

[...] p183« A vrai dire, que les partis qualifiés de « droite » soient si prompts aujourd'hui à s'incliner devant la défaite, un historien ne saurait en éprouver une bien vive surprise. Telle a été presque tout au long de notre destin leur constante tradition : depuis la Restauration jusqu'à l'Assemblée de Versailles. »

[...] p185« Il lui faudra enfin à ce peuple se remettre à l'école de la vraie liberté d'esprit. »... « Condorcet parlait mieux, qui, imprégné du ferme rationalisme du 18ème siècle, disait, dans son fameux rapport sur l'instruction publique, « Ni la Constitution française, ni même la Déclaration des droits de l'homme ne seront présentées à aucune classe de citoyen comme des tables descendues du ciel, qu'il faut adorer et croire ». »

[...] p191« **...Mais le recrutement de base restait presque exclusivement corporatif. Asile préféré des fils de notables, l'École des Sciences Politiques peuplait de ses élèves les ambassades, la Cour des Comptes, le Conseil d'État, l'Inspection des Finances. L'École Polytechnique, dont les bancs voient se nouer, pour la vie, les liens d'une si merveilleuse solidarité, ne fournissait pas seulement les états-majors de l'industrie; elle ouvrait l'accès de ces carrières d'ingénieurs de l'État, où l'avancement obéit aux lois d'un automatisme quasi mécanique. Les Universités, par le moyen de tout un jeu de Conseils et de comités, se cooptaient à peu près complètement elles-mêmes, non sans quelques dangers pour le renouvellement de la pensée.»**

[les autres grandes écoles créées après la guerre, n'ont rien changé à cela, ENA etc sont simplement moins militaires...]

[...]p193« Une démocratie tombe en faiblesse pour le plus grand mal des intérêts communs, si ses hauts-fonctionnaires formés à la mépriser et, par nécessité de fortune, issus des classes mêmes dont elle a prétendu abolir l'empire, ne la servent qu'à contrecœur »

[...] p205« Or, de quoi est faite cette conscience collective, sinon d'une multitude de consciences individuelles, qui, incessamment, influent les unes sur les autres? se former une idée claire des besoins sociaux et s'efforcer de la répandre, c'est introduire un grain de levain nouveau, dans la mentalité commune; c'est se donner une chance de la modifier un peu et, par suite, d'incliner, en quelque mesure, le cours des événements, qui sont réglés, en dernière analyse, par la psychologie des hommes. »

[Voir aussi Laborit, Cyrulnik, Camus etc]

[...]p244« Quoi de plus utopique que l'idée d'organiser, dans un pays asservi et jeté au plus bas, un vain sursaut de révolte en un vaste réseau de volontés ? C'est pourtant ainsi que la Résistance a fini par voir le jour. Quoi de plus utopique que le Maquis, folie héroïque mais folie de jeunesse ? Et voilà que le Maquis se fait réel à force de foi. »

[...] p253« **Un jour viendra où il sera possible de faire la lumière sur les intrigues menées chez nous de 1933 à 1939 en faveur de l'axe Rome-Berlin pour lui livrer la domination de l'Europe...** »

[...] p262« **Nous formons des chefs d'entreprise qui, bon techniciens, je veux le croire, sont sans connaissance réelle des problèmes humains ; des politiques qui ignorent le monde ; des administrateurs qui ont horreur du neuf. A aucun nous n'apprenons le sens critique, auquel seul le spectacle et l'usage de la libre recherche pourraient dresser les cerveaux. Enfin, nous créons, volontairement, de petites sociétés fermées où se développe l'esprit de corps, qui ne favorise ni la largeur d'esprit ni l'esprit du citoyen. »**

Marc Bloch « l'étrange défaite »

p31 « On utilise le paravent de la technicité, ceci afin d'échapper aux bagarres politiques lors des changements de gouvernement ou de régime »

p49 « L'État français se montrait pourtant digne de la réputation de défenseur des intérêts de la grande bourgeoisie « en 1793, 1830, 1848 ou 1871 » que lui confère Robert Young en cherchant des antécédents aux années 1936-39. »

p62 1930 « **Les privilégiés français ne redoutaient pas la poussée électorale des « racistes »: ils l'avaient encouragée, de même que leurs homologues étrangers de Ford à Deterding etc...** »...«**La campagne nazie avait été largement financé par les grand industriels qui espéraient que les racistes parviendraient à affaiblir le parti socialiste et à scinder les organisations ouvrières syndicales...** » mais **c'est la presse Hugenberg Krupp qui fut capital car démonta le plan Young aux yeux de la population.** »[...]

p386« **On tient un pays lorsqu'on y est entré au point de vue commercial** »[...] p445 « 1938, où les importations allemandes de fer français quintuplèrent par rapport à 1933 et triplèrent par rapport à 1937. »[...] « Le comité des Forges dont les ventes représentaient le tiers en valeur des exportations

françaises totales en Allemagne. »[...] p533 « 1945, passé l'éponge surtout pour les inspecteurs des finances. »[...]

p552 « Une note des RG «sur la société secrète polytechnicienne_dite Mouvement synarchique d'empire » d'octobre 1941 érigea celle-ci en centre du pouvoir sous Vichy. **« En résumé, une véritable mafia d'ancien polytechniciens et d'inspecteurs des Finances, groupés au sein d'une société secrète à ramification internationale, a mis la main sur la quasi totalité des leviers de commande de l'État, a la faveur de la défaite militaire de mai-juin 1940. Elle organise la mise en coupe réglée de l'économie de notre pays, au profit de puissants intérêts financiers et y associant habilement certains groupes allemands au moyen d'une armature législative et réglementaire nouvelle crée à cette seule fin et par laquelle les organismes administratifs du nouvel État français ne sont plus que les services extérieurs de la banque Worms »**

p556 « Déclaration prêtée au général Reichenau : **« Nous n'avons pas vaincu la France, elle nous fut donnée. » Cette revendication inouïe semble moins audacieuse après après lecture des fond relatifs à une décennie d'action des élites de la France_militaires, politiciens, journalistes, hommes d'affaires_ que marc Bloch soupçonnait en avril 1944, de s'être livrées, avec leurs hommes de main, à une « vaste entreprise de trahison ». » [...] « la France était gouvernée par la Banque de France et les groupes qu'elle représentait. »**

p557 « le grand capital allemand n'avait pas choisi Hitler par peur du communisme, mais pour son aptitude escomptée à réaliser radicalement ses buts intérieur_effondrement du salaire, hausse du profit_ et extérieur_la revanche. » [...] « la dégringolade (dévaluation) des salaires réels serait en Allemagne conduites par les nazis, dont le parti caracolait en tête depuis septembre 1930. Grâce à l'appui précoce et massif du grand capital allemand et étranger... »

p558 « Le Reich, partenaire privilégié de l'immédiat après guerre, où le Comité des Forges s'installa à l'ambassade de France à Berlin, le resta entre la déliquescence et la destructions des Réparations (1923-1932), fruit du soutien anglo-américain. Depuis 1924, les hommes d'affaires avaient engagé leurs politiciens et journalistes dans la « réconciliation » franco-allemande consacrée par les cartels (acier, chimie,etc). Ceux de droite imputèrent souvent cet abaissement de la garde contre la revanche allemande aux « traîtres pacifistes » de gauche, dont une fraction était entretenue par les mêmes caisses. La crise rendit vital le maintien, voire l'accroissement (grâce au réarmement intensifié de l'Allemagne) des rapports commerciaux : les énormes besoins allemands de fer et de bauxite, de phosphate et de caoutchouc, de tissus et de bois exotiques, redresseraient des marchés déprimés ou effondrés. Les flux financiers d'après guerre, gonflés par les emprunts Dawes puis Young, avaient érigé le Reich en débiteur suprême de l'Occident ». **sa mise en défaut menaçait**, entre le printemps et l'été 1931, **la survie du système capitaliste**. La politique française (anglaise, américaine, suisse etc.) fut suspendue à l'accord de standstill échelonnant les remboursements allemands. D'une mesure décidée entre banques centrales membres du club du plan Young_La Banque des règlements internationaux de Bâle (BRI)_ la Banque de France exigea l'acceptation et la garantie par son État. Elle les obtint des cabinets de 1932, de droite (Flandin) et de gauche (Herriot), qui s'y plièrent comme aux visites d'investiture. L'avènement du Reich nazi ne changea rien. Après avoir alarmé les créanciers étrangers en les menaçant de ne plus payer intérêts et dividendes du « Dawes » et du « Young », Schacht, « dictateur aux changes et aux transferts », les rassura : malgré des chantages récurrents dans les négociations financières et commerciales, le IIIème Reich payait (jusqu'en mai 1945). Il indemnisa aussi, et généreusement, l'industrie lourde française en Sarre, grande mission confiée par le Comité des Forges à François-Poncet, (son) ambassadeur à Berlin depuis septembre 1931. Quel symbole du « choix de la défaite » que cet artisan des compromis de sept années cruciales, tels les accords sur la Sarre, en 1934, après l'exécution de Barthou, et l'abandon, en 1938, du fleuron tchécoslovaque de la couronne de Schneider _après quoi il fut chargé de traité avec Rome. L'autre face de l'action de François-Poncet rappela sa décennie antérieure de politicien et journaliste du Comité des Forges : associé aux tractations visant depuis 1931 à convaincre les politiciens français qu'un État nazi n'aurait rien d'effrayant, informé de tous les complots, il annonça à Berlin depuis l'automne 1933 au plus tard que son pays connaîtrait bientôt les joies d'un gouvernement fort » et même « très fort ». »

p567 « **En verrouillant « l'instruction du procès » dont il détenait les pièces l'État interdit après la libération, contre le attentes d'avril 1944 de Marc Bloch, « de faire la lumière sur les intrigues menées chez nous de 1933 à 1939 en faveur de l'axe Rome-Berlin pour lui livrer la domination de l'Europe en détruisant de nos propres mains tout l'édifice de nos alliances et de nos amitiés ». De Gaulle fit exécuter en mars 44 le grand synarque Pucheu concession publique au PCF, [...], mais surtout signal à Washington, qui, rêvant d'un Vichy sans Vichy, collaborait depuis 1941 avec synarques et cagoullards à une Pax Americana sans heurts et sans le Général. »**

p566 « **Plus que les militaires pourtant, les hommes d'affaires de moins de « 200 familles », renouant avec Thiers et Bazaine, guidèrent la « haute trahison », « taxinomie » contemporaine selon le dictionnaire: « intelligence avec une puissance étrangère ou ennemie, en vue ou en cours de guerre ».**

p568 « **L'épuration judiciaire, qui frappa quelques journalistes et hommes de main, épargne les politiciens, davantage les hommes d'affaires et presque tous les militaires et les inspecteurs des Finances. » [...]** « même des résistants authentiques, sont moralement contraints de témoigner en sa

faveur, car ils lui doivent tout » [à propos de Barnaud Banque de France, le double jeu des élites fonctionne toujours...]

p569 « **Bichelonne se trompait. La synarchie qui n'existe pas demeurait intacte dans l'administration et se maintint au gouvernement, avec le cas avéré de Dautry. En juillet 1945, les RG l'estimaient active et dotée « d'environ 1500 à 2000 membres ». Le « groupe de Nervo » s'affichait comme « un de ses pivots financiers », fond électoraux compris, devant les banques Worms, Lehideux et d'Indochine tenues à discrétion provisoire. Les cagouleurs, militaires en tête, dont on loua dans les procès d'après-guerre le patriotisme retrouvé depuis l'été 1940, jouir des mêmes douceurs. » Annie Lacroix-Riz « Le choix de la défaite »**

(source wiki ENA)« L'ENA, les élites françaises et les « héritiers de la culture dominante » Depuis les années 1960, il est parfois reproché aux anciens élèves de l'ENA une pensée technocratique. [...] Ces héritiers cultivaient une image d'aristocrates dilettantes. Ils étaient portés par une forte connivence entre l'école et leur propre culture familiale.[...] »

(source wiki Polytechnique)

« ...Origine sociale des élèves et phénomène de « reproduction sociale » Si lors de la création de l'École le concours d'entrée avait été mis en place par la Convention pour éviter le favoritisme et les passe-droits, de sorte de réaliser « le recrutement par concours sur la base des mérites individuels », pour être « parfaitement conforme à l'idéal républicain », la très nette prédominance actuelle des élèves issus des classes sociales les plus aisées fait s'interroger les dirigeants politiques, les sociologues et les historiens, à la fois sur les modes de recrutement et sur le rôle même de l'école.[...]

l'École Polytechnique, l'École normale supérieure, l'École des hautes études commerciales et l'École Nationale d'Administration, la part des élèves de ces écoles issus des milieux modestes est passée de 1955 à 2005 de 29 % à 9%, les élèves issus des familles de cadres supérieurs représentant actuellement 85 % des élèves de ces grandes écoles.[...] « noblesse d'État » [...] À la création de l'École, des Jacobins voyaient dans les écoles créées par la Convention « en germe la reconstitution fatale d'une caste privilégiée ». Pour l'historien François Furet, « cette discussion originariaire dit déjà tout sur l'avenir de l'institution : le recrutement des meilleurs sur concours et l'idéologie méritocratique, la nécessité sociale des sciences et des techniques et la formation des élites, la reconstitution des privilèges sociaux par l'État sous l'apparence de l'égalité »[...] etc.

Rien de neuf sous le soleil ; les hommes d'hier et d'aujourd'hui sont les mêmes, leur « matrice » sont des écoles de tueurs, mais il faut comprendre les choses pour les changer. Malgré la peur naturelle du changement chez l'homme , « l'imagination » a déjà prouvé que des systèmes dits « alternatifs » fonctionnent, il y a richesse humaine et volonté. « Seule » la propagande a étouffé ces solutions et l'œuvre des personnes remarquables.

« Les sociétés ne peuvent en effet admettre sans réaction, le plus souvent, l'acte imaginaire, la solution neuve. Un système régulé ne peut s'accommoder d'un comportement n'entrant pas dans le cadre des automatismes nécessaires au fonctionnement de ce système, qui malheureusement se croit régulé une fois pour toutes, ignorant l'existence des servomécanismes. » Henri Laborit « L'agressivité détournée ». (1970)

Domage car malgré le caractère non écolo des techniques de communication, il y a moyen d'informer correctement la population et faire qu'ils communiquent vraiment entre eux.

(un exemple : la campagne de vaccination de Roselyne et l'OMS a un peu foiré...sauf pour bigpharma).

D'autres avaient parlé aussi de « Common decency » ; pas « d'antifascisme sans antitotalitarisme » « notion de sens commun » honnêteté etc. « il (Orwell) a en effet très vite compris qu'aucune organisation totalitaire ne pourrait durablement fonctionner sans le développement d'un nouveau type d' « intellectuel » (il incluait sous ce nom, à la suite de Burnham, tous ceux qui sont préposés à l'encadrement technique, managérial et culturel du capitalisme avancé) et de sa pratique spécifique : l'idéologie. » JC Michéa sur <http://www.journaldumauss.net/spip.php?article617>

Rien de neuf sous le soleil donc sauf que la terre frise un hiver nucléaire.



Quelques jours avant Fukushima (11 mars 2011) comme un signal que ce qui se passe n'est pas inéluctable mais la conséquence d'une propagande dévastatrice. Dans ce cas, il y a eu FUKUSHIMA parce que TCHERNOBYL a été étouffé, d'autres suivront « si rien ne bouge »...

- **28 février 2011** : interview du Pr Yuri Bandajevski
<http://www.yvesmichel.org/yves-michel/espace-ecologie/entretien-avec-yuri-bandajevski-apres-l'accident-de-fukushima-et-25-ans-apres-tchernobyl> ou sur <http://chernobyl-today.org/>

- **6 mars 2011** : interview de Janette Sherman
http://www.lepost.fr/article/2011/11/17/2639945_tchernobyl-un-million-de-victimes.html

- **9 mars 2011** courriel de collègues :
« Salut, en effet, il y a des priorités. Mais il y en a plusieurs. Ce n'est peut-être pas en critiquant la hiérarchie des priorités des autres que vous allez les rallier à la votre. Je pense que le Gaz de Schiste est une priorité vitale pour chacun.
Essayons de faire au mieux : toutes les priorités en même temps, ou de nous les répartir.

Dans l'article que vous nous avez joint, il y a "nous" (les mêmes priorités ?) <http://rebellyon.info/Au-coeur-du-monstre.html>

Oui, nous in-Schistons vraiment :

p108 « Certes, si on prend l'œuvre des divers auteurs qui depuis déjà longtemps se sont posé la question, plutôt que celle des ralliés de la dernière minute, on y trouve tous les éléments d'une critique cohérente. Mais ces erreurs sont dispersées, et la manie de l'actualité fait qu'elles sont peu connues des écologistes » [...] « En cherchant bien, l'on s'aperçoit que dans la masse tout a été dit ou presque, mais sans aucun sens des priorités. » Bernard Charbonneau « Le feu vert »

La priorité

L'institut de radioprotection Belrad au Belarus crée par les professeurs Nesterenko et Sakharov pour soigner les enfants de Tchernobyl, est sur le coup de s'effondrer par manque de crédits suffisant, les fonds jusque là obtenus proviennent de dons de la société civile mais jamais des organismes officiels. Et pour cause ; l'existence d'un institut de radioprotection montre avec trop d'évidence les effets néfastes des conséquences sanitaires de contamination radioactive pour la population, notamment la population la plus sensible que sont les enfants. Les nucléocrates tout puissants dans le monde ne peuvent se permettre de financer une telle vitrine démontrant leur barbarie, leur aveuglement et leur échec fondamental.

Ces lobbyistes montrent actuellement à Fukushima comment ils sont prêts à sacrifier des millions de personnes comme ils le font à Tchernobyl. La biosphère saturée de cette pollution radioactive, et les eaux et terres, la chaîne alimentaire contaminées montreront à l'avenir le véritable crime contre l'humanité qui dépasse l'entendement. Arrogance et ignorance confondues ne peuvent cacher un fait avéré : Tchernobyl est une catastrophe qui dure et durera toujours, comme celle de Fukushima qui commence à peine, et partout dans le monde pas seulement autour des sites les plus contaminés. Il faut inscrire cela dans la mémoire collective par la mise en place d'un tribunal

Russell. <http://www.tribunalrusselnucleaire.org/>

Mais pour l'instant **la priorité** est d'aider les populations sinistrées et les organismes et scientifiques indépendants qui portent la radioprotection à bout de bras, avec des moyens dérisoires comparés aux moyens d'une propagande infecte.

Sauvez Belrad ! (ou je fais un malheur...)

et enfin **la priorité** est **l'arrêt immédiat** de toutes les installations nucléaires de part le monde, civiles ou militaires.



Broken Chairs, les chaises cassées les vies brisées

Sur la place des Nations Unies, à Genève, trône une chaise en bois œuvre de l'artiste Daniel Berset sur la commande de Handicap International. Elle ennuie bien l'ONU et a failli disparaître sous prétexte de restauration. Mais la population a veillé à ce que ce symbole reste en place, il reflète bien l'hypocrisie des États composant l'ONU et la barbarie des armes qui frappent aveuglement la population notamment les gosses qui jouent sur la terre bien après les conflits ; « des pièges à enfant ».

<http://www.broken-chair.ch/>

<http://www.handicap-international.ch/fr/>

et cela continue :

<http://www.handicap-international.ch/actualites/vue/article/bilan-de-la-conference-sur-les-mines-antipersonnel-au-cambodge-de-nouvelles-victimes-rappellent-a.html>

Cette immense chaise cassée en bois, est remarquable afin de symboliser une barbarie « visible », « mécanique », mais comme cela est beaucoup plus difficile pour symboliser une barbarie invisible comme les victimes des bombes à uranium appauvri et les autres populations victimes de la radioactivité. Il ne reste que « le détournement ou la récupération d'œuvre d'art » afin de solliciter l'attention sur ce point bien précis, volontairement occulté depuis trop longtemps par ces mêmes nations hypocrites.



Cette été sur cette place, un prof de philo de la Sorbonne qui manifestait pour les réfugiés d'Ashraf (<http://www.csdhi.org/>) a bien voulu porter la pancarte. Et à côté des panneaux montrant Mme Éléonore Roosevelt « prenant en main » les déclarations des droits humains de 1948, on peut affirmer que ces déclarations d'intention n'engagent que ceux qui y croient, surtout pas la CIA et la bande de Wall Street par exemple qui à l'époque, a ainsi trouvé un os à ronger à la première dame afin de l'éloigner de la maison blanche pour que les « affaires continuent ».

Les panneaux provisoires ne sont pas passés inaperçus pas seulement auprès des touristes chinois, car la semaine suivante des policiers ont « nettoyé » la place en disant « que quelqu'un de l'ONU s'était plaint » et m'ont prié de retourner dans notre « pré carré » devant l'OMS, là où l'on a l'autorisation de la ville de Genève il est vrai.

Des cars entiers de chinois défilent et viennent à leur tour goûter « les tentations de l'Occident ». Ils ont remplacé les touristes japonais, seuls les appareils photos sont restés.

Comme dans le documentaire sur ARTE laissant sous entendre qu'à Tchernobyl la nature avait repris ses droits ; d'autres populations avaient « comblé le vide ». Cela avait provoqué un tollé et le Pr Michel Fernex avait répondu promptement ; la nature comble les vides mais ce n'est pas seulement cela que l'on devrait montrer ; Pas ou peu d'êtres vivants sont en bonne santé.

http://www.lesenfantsdetchernobyl.fr/DNIEPR_55.pdf

http://enfants-tchernobyl-belarus.org/doku.php?id=base_documentaire:articles-2011:etb-24

<http://www.lalibre.be/archives/divers/article/723817/la-faune-ignore-la-radiophobie.html>



Sauvez Belrad ! C'est encore plus votre devoir

Devant l'OMS, nous allons finir notre 5ème année de « veille des consciences », manifestation silencieuse, dans cette société du spectacle on pourra dire que nous n'avons pas été trop sollicités. Où est le livre des records ? 5 ans de manifestation constante ce n'est pas spectaculaire ? Il a fallu une autre catastrophe pour que des médias s'intéressent à cette imposture (l'accord OMS-AIEA, enfants de Tchernobyl, liquidateurs, rapports forum 1995 et 2005 « volatilisés », pas de radioprotection réelle, etc...) http://fr.discu.org/wiki/Tchernobyl_vu_par_l'IAEA

. Mais même sur ceux qui ont mentionné ce sujet irradié dans leur article, il y a un peu moins de la moitié qui n'ont pas signalé qu'il y a plus de 300 personnes qui manifestent pour montrer ce sujet bien précis, depuis 5 ans ! Et nous sommes encore là parce que même avec le brassage qu'il y a eu, il n'y a toujours rien qui a été fait en matière de radioprotection, que cela soit à Tchernobyl et maintenant à Fukushima, le même scénario se répète.

C'est ça le scandale de l'OMS-AIEA bien devant cette mascarade de pandémie. Des milliers de gosses contaminés, des liquidateurs sacrifiés, des suicides de paysans, des milliers d'hectares de terre et d'océan contaminés avec toutes les conséquences que cela représente là aussi dénoncées de longue date (1).

Et au contraire d'une réaction salutaire, ces crétins irradiés continuent d'étouffer et de rester droit dans leur bottes, il y en a même qui viennent en remettre une couche au Japon avec une arrogance incommensurable en vantant un EPR qui n'existe pas et qui n'existera jamais. Faut-il être taré à ce point ? (nous verrons que cela s'explique plus loin...)

Avec tout cet abrutissement, il faut encore le répéter et le marteler : **Il y a eu Fukushima parce que Tchernobyl a été étouffé**, l'industrie nucléaire qui va de paire avec le militaire et le totalitarisme ne s'en serait pas relevée. Et pour maintenir cette industrie meurtrière en place, ces

messieurs nucléocrates n'ont pas hésité à sacrifier des millions de personnes depuis Tchernobyl mais autant qui s'annoncent avec Fukushima. Tchernobyl et Fukushima sont des catastrophes qui durent et qui dureront toujours.

Cela dépasse l'entendement ce n'est même plus un génocide, c'est réellement un omnicide. **(2)**

Et pas de chance pour les nucléocrates, lorsque le Pr Nesterenko est venu à Genève avec les Pr Goncharova et Yablokov pour dénoncer l'infamie, il a lâché des mots que Wladimir Tchertkoff a traduit peu après :

« *En réalité Nesterenko dit "Pokà né pobedim" = tant que nous n'aurons pas vaincu, ce qui équivaut à "jusqu'à la victoire". "Imiet pobiédou" signifie "avoir la victoire".* »



Il nous souhaitait bonne santé et de continuer *"jusqu'à la victoire"*. Tout cela n'est pas tombé dans les oreilles de sourds. Les vigies continuent, certains, qu'ils soient méconnus ou célèbres comme Mme Mitterrand, disparaissent mais la mémoire reste, et comme dans la chansonnette « ami si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place », d'autres plus jeunes relèvent le gant.

Et le 27 Décembre 2011, c'est au tour de Roger Belbeoch qui a lutté toute sa vie contre cette barbarie. Il était membre du GSIEN

<http://resosol.org/Gazette/GSIEN.html> et son action remarquable s'étend en grande partie sur ce site : <http://www.dissident-media.org/infonucleaire/> Stop Nogent.

Véro, Yvo Rens, Michel Guéritte et les amis ont relevé ces quelques mots de lui : *"C'est avant l'accident qu'il faut agir. Après il n'y a plus qu'à subir"*

On pourrait penser que ces disparitions nous affaiblissent, au contraire cela nous renforce car nous nous abreuvons de leur mémoire.

Les générations se succèdent devant ces bâtiments onusiens de la honte ; j'ai déjà vu une mère amener sa fille de la Savoie et un père marin de Noirmoutier amené son fils adolescent, le garçon a le même regard que le père ; ils continueront, la relève est assurée « jusqu'à la victoire », c'est écrit, même après une troisième et quatrième explosion nucléaire (qui ne sauraient tarder vu la lâcheté dominante et le taux d'abrutissement record chez les dirigeants-décideurs mondiaux, des « élites »...)

On continue ; on ne peut pas se contenter d'un « on vous l'avait bien dit » et de se faire flatter par la multitude. L'OMS continue elle aussi, de nier, déjà complètement discréditée, elle n'a de toute façon pas la volonté de se donner les moyens d'organiser une véritable radioprotection (pas des mascarades qui ont régulièrement lieu surtout depuis ce qui est arrivé au Japon). Qu'à cela ne tienne, le même petit paysan breton qui a organisé cette folie douce de porter des pancartes de 8h à 18h s'est attelé avec ses collègues d'organiser eux-même un forum annuel sur la radioprotection (même pas peur) et cela sous les fenêtres de l'OMS ! La date est prévue **les 11, 12 et 13 Mai 2012** juste avant l'assemblée générale « mondiale de la santé » annuelle de l'OMS, qui réunit tous les pays membres avec tous ces courageux haut fonctionnaires qui n'osent pas même lever le petit doigt malgré les sollicitations régulières auprès de leur Mission à Genève depuis 5 ans aussi, ne serait-ce pour demander de réviser l'accord WHA12-40 entre l'OMS et l'AIEA la mafia atomique. Peut-être que ces haut-fonctionnaires se sentent bien faibles vis à vis des donateurs privés comme Bill Gates (et autres mafias du vaccin et des semences brevetés) qui donnent largement plus à l'OMS que les États des pays membres. États de toute façon déjà privatisés, il

est vrai.

Ce 5 décembre 2011, Jean-Paul Jaud est venu faire sa dernière prise de vue devant l'OMS pour son dernier film. Avec « Marie Monique et Coline », ils n'ont pas trop cette étiquette de militant pour convaincre la population d'agir vraiment. Hors caméra on discutait, il a dit qu'après le titre "nos enfants nous accuserons", puis "Severn la voix de nos enfants", le titre de ce prochain film ressemblerait plutôt à: "nos enfants nous massacreront !"...

On parlait, des enfants de Tchernobyl, que ces photos terribles les gens ne voulaient pas les voir. Je lui ai dit me souvenir d'un documentaire sur les camps de concentration libérés par les américains, les soldats avaient rassemblé tous les villageois environnant et les avaient fait traverser le camps en rangt par deux, on y voyait des gens qui pleuraient, ou baissant la tête, certains se tenaient un mouchoir sur la bouche, on devinait l'odeur et que certains ne pouvaient pas s'empêcher de vomir. A Jean-Paul Jaud j'ai dit que l'on devrait rassembler les nucléocrates et les faire défiler dans les hospitaux du Bélarus, d'Ukraine et maintenant au Japon et surement en France aussi. Tous ces dégâts sur le génome et les gosses qui sont le plus sensible. C'est là qu'il m'a demandé de répéter et a rallumé sa caméra...

Et l'on peut aussi faire le parallèle avec la reconnaissance envers ces américains qui nous ont libérés du nazisme et l'absence totale de reconnaissance des européens envers ceux que l'on a appelé les "liquidateurs" de Tchernobyl, ils ont sauvé l'Europe et l'Europe les nie. Et dernièrement dans leur pays, ils se sacrifient encore pour réclamer cette reconnaissance;(3).

C'est ce problème impalpable de la radioactivité artificielle, qui montre que la technique a largement dépassé ses inventeurs, et les conséquences les dépassent dans leur représentation de l'espace-temps; des individus qui sont sacrifiés pour d'autres individus à des milliers de kilomètres, ces derniers de différentes nationalités et culture ne s'en soucient même pas, avec en plus un appareil de propagande qui fait tout pour leur occulter cette conscience de l'autre qui meure si loin de chez lui, pourtant aussi pour les sauver, bien malgré lui sans doute car il pense sauvez les siens en premier lieu.

Don sans contre don sans se voir; en aveugle, sourd et muet et à distance.

Alors raison de plus pour soutenir des organismes comme Belrad avec même de petites sommes, la goutte qui fait de grosses rivières; une musique, celle de la Moldau de Bedrich Smetana rappelle cela; on devine des gouttes de pluie qui se retrouvent et s'agrandissent en flaques puis en ruis puis ruisseaux, torrents tumultueux se jetant dans les rivières puis dans les fleuves plus lents mais puissants se jetant enfin dans l'océan et le cycle repart dans les nuages.

Les rivières de France et des autres pays sont autant de veines ouvertes qui doivent donner pour le sang des irradiés. Pas de frontières, pas de race, pas de lutte des classes etc, toutes les plus immondes inventions humaines s'effacent devant tout cela.

Ce forum sur la Radioprotection ne part d'aucun moyen, c'est pourtant le point de départ du lien des acteurs de la société civile avec les scientifiques indépendants et toute la population, les collectivités etc qui voudront bien s'y atteler. Ils attendent vos ressources pour cela.

<http://independentwho.org/fr/2012/02/15/forum-radioprotection-dons/>

Le titre c'est donc **Forum Scientifique et Citoyen sur la Radioprotection. Connaissances scientifiques et expériences vécues de Tchernobyl à Fukushima**

Cela ne fait que commencer.

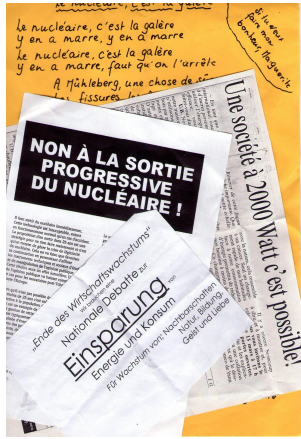
Sur le retard mental en général et celui des « élites » en particulier

Depuis Fukushima, les livres et articles sont sortis à profusion alors que tout a été dénoncé et écrit de longue date par des scientifiques, des physiciens et autres professionnels du nucléaire: Pour qui veut s'informer on peut consulter les travaux des Prs Hermann Muller, Ernest Sternglass

<http://www.radiation.org/reading/ejsternglasspubs.html>,

Rosalie Bertell, Yury Bandajevski, Galina Bandajevskaya, Rosa Goncharova, Alfred Korbleï'n, Petkau, Claudia Spix, Michel Fernex, Alexeï Yablokov, Alexeï et Vasili Nesterenko, Chris Busby, Viel, Fauconnier, Roger et Bella Belbéoch, Monique Séné, etc sont suffisamment explicites. (1)

et les anciens professionnels : Jacques Rey (cf Notes et Annexes)



des philosophes de Günther Anders à Bertrand Méheust, des historiens : Bernard Charbonneau des journalistes Tchertkoff, Molitor, Julien Laurent etc...Des tonnes de livres ne suffiraient pas à décrire ce qu'on peut qualifier de plus grande imposture énergétique du 20ème siècle.(et début du 21ème mal barré).

C'est surtout la face militaire qui a permis à la face (plutôt farce) civile d'être imposée par la force. (nucléaire=totalitaire, fabrication de « l'arme de dissuasion », volonté de puissance). Ils s'en défendent toujours lâchement et hypocritement et prétextent même ouvertement lutter contre, mais la prolifération nucléaire a été orchestrée par les gouvernements faisant parti du Conseil de Sécurité de l'ONU par le simple jeu des alliances. « Pour armer les alliés et faire du commerce» sans tenir compte que le vent tourne en permanence, ainsi pour la France, il faut encore rappeler le cas de l'Iran des années du Chah, les attentats de Paris, et « Besse beaucoup plus Pdg d'EURODIF que de Renault »(4), cela vient en plus de la prolifération nucléaire franco- israélienne -irakienne -chinoise -afrique du sud et dernièrement libyenne. L'AIEA fait ainsi le double jeu mais indépendamment de sa volonté ou non il a institutionnalisé le trafic d'arme nucléaire des États bien avant celui de « promouvoir le nucléaire pour la paix, la joie et la bonne humeur ». Ces véritables meurtriers semblent trop enrichies pour s'en mordre les doigts, et le résultat est entre autre bien symbolisé non par une bulle spéculative médiatisée mais par une bulle radioactive démesurée que D.Lalanne et l'Obsarm ont bien résumé (5) .



(et reprendre p138 à 141 « *Vers une société écologique aujourd'hui* » plus haut dans le texte... :« *Les armes modernes sont si coûteuses qu'un pays ne peut se constituer un armement indépendant suffisant, sans en vendre une partie à l'étranger, pour rentabiliser la production* »... « **en vendre une grande part à l'étranger, ce qui a pour effet d'accroître la fréquence des conflits, leurs violence potentielle et leur durée.** »... « **En fait, la dissuasion nucléaire n'est rien d'autre que du terrorisme d'État à grande échelle** » etc.)

Alors que n'importe quel technicien vous dira par exemple :
Que lorsque que l'on conçoit une installation, on envisage le cycle de vie entier de cette installation, ainsi, occulter pour le nucléaire les coûts faramineux de la recherche et développement, de la construction et maintenance **(6)** au démantèlement, de la sécurité/sûreté/risque, gestion des déchets, précarité des travailleurs, conséquence sur la santé et la biosphère etc tout cela dépasse l'entendement.

D'autre part on parle souvent de l'uranium comme « carburant » cela laisse rêveur par rapport à un carburant classique comme le gaz, pétrole, bois etc. Toute l'infrastructure permettant d'utiliser ce « carburant » in fine est démesurée, même à « l'arrêt » maintenir le combustible dans des piscines thermostatées durant des années etc... Absolument rien ne tient debout sur la légitimité d'une telle technologie en plus de l'imposture de l'indépendance énergétique et des conditions d'extraction, de pillage des autres continents..

Il y a habileté ou respectivement imbécillité (cela dépend de quel point de vue on se place) à utiliser ou resp. négliger le fait que la radioactivité artificielle, c'est en plus de la radioactivité naturelle et le corps humain et toute la biosphère n'y sont pas du tout adapté. Elle ne se voit pas, ne se sent pas et peu affecter ou être « visible » plusieurs années après la contamination, elle affecte le génome etc...

De plus l'étanchéité parfaite n'existant pas dans ces installations, se réfugier derrière des normes, des seuils admissibles de rejets des centrales, des seuils de dose admissibles pour les personnes relève de la pure escroquerie voire barbarie (Cf 20mSV pour les gosses à Fukushima par exemple)

A se demander comment une telle imposture a été possible, j'opte pour l'hypothèse du retard mental. En effet, le retard mental fait parti des nombreuses pathologies affectées à la radioactivité comme d'autres sources : la chimie, les ondes électromagnétiques, la génétique etc...

Rien que des enquêtes épidémiologiques pourraient déterminer les causes combinées ou non.

<http://www.etyc.org/files/epidemiology2012.pdf>

NB : il ne s'agit pas là de négliger les autres pathologies et autres effets néfastes ni de faire un classement du pire mais d'étayer cette hypothèse très intéressante.

Il suffit de consulter les chiffres et les courbes.

Le « niveau » a considérablement baissé depuis plus de soixante ans à cause de cette pollution industrielle. Et ce sont les catégories les plus sensibles qui trinquent ; les enfants et les adultes sensibles dans tous les sens du terme.

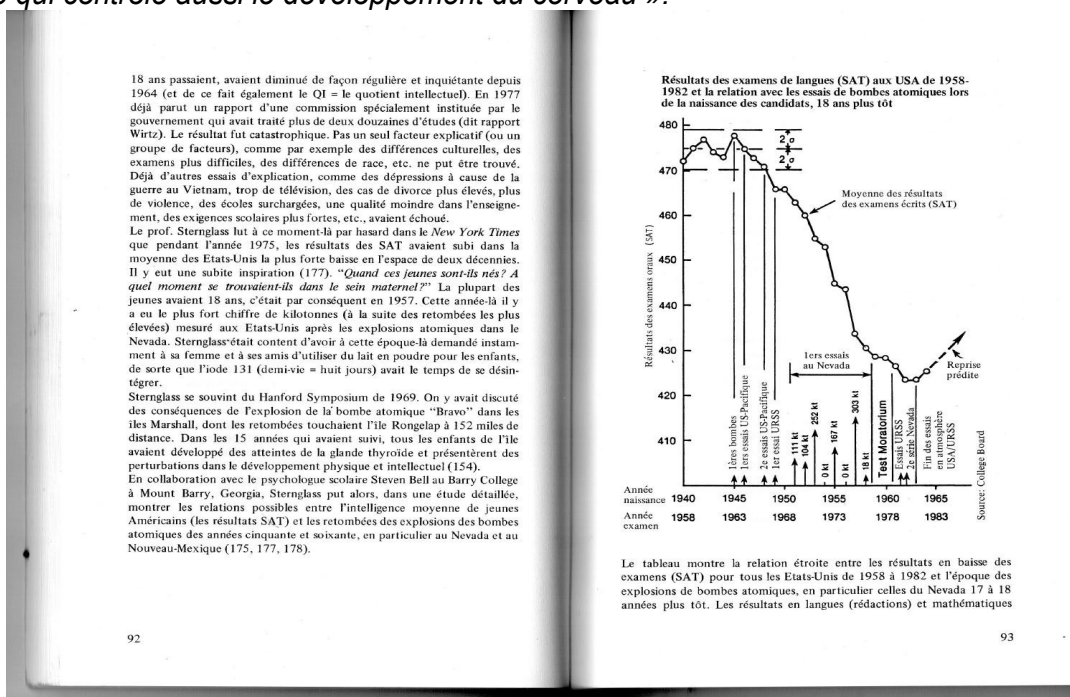
Il suffit de comparer les œuvres littéraires d'hier et d'aujourd'hui, les découvertes scientifiques etc ; où sont les Léonard de Vinci ?, ne reste que de la bouillie pré-mâchée par Vinci-bouigebayermonsantoareva et leurs amis, pour anéantir dès la naissance ou tuer dans l'œuf tout espoir d'intelligence.

Fouiller un peu l'histoire « cachée » dans quelques « textes oubliés », par exemple : « *L'opinion des experts semble varier singulièrement avec les circonstances politiques. Il est troublant de rapprocher les affirmations de deux présidents américains qui, à huit ans d'écart seulement, et en s'appuyant apparemment l'un et l'autre sur des déclarations d'experts, pouvaient dire : « Le maintien de la cadence actuelle des essais de la bombe A, effectués sous le contrôle des personnalités scientifiques les plus sérieuses et les plus compétentes qui soient [...] ne met pas en péril la santé de l'humanité. » (président Eisenhower, octobre 1956). « Le traité sur l'interdiction des expériences nucléaires a stoppé l'augmentation régulière et menaçante des retombées radioactives. Les mortels produits des explosions atomiques empoisonnent notre sol et notre*

nourriture, le lait que boivent nos enfants et l'air que nous respirons tous. Des dépôts radioactifs se sont formés, en quantités croissantes, dans les dents et les os des jeunes Américains. Les poisons radioactifs commençaient à menacer la sécurité de l'homme dans le monde entier et constituaient un danger grandissant pour la santé de chaque enfant à naître. » (président Johnson, octobre 1964) » (Mouvement écologique « Vers une société écologique aujourd'hui »(1978)). Même si ces deux déclarations sont d'une hypocrisie incommensurable différente car Johnson s'enquérissait des enfants étasuniens alors que les vietnamiens pouvaient crever sous le feu du napalm-agent orange. Ce qui s'est passé entre ces deux déclarations, pour le comprendre, il suffit de comparer le niveau des études universitaires, les examens etc depuis plus de quarante ans.

C'est ce qu'a fait le Pr Sternglass dans les années 60-80, il a développé la corrélation entre les concentrations de radio-éléments : iode 131 césium137 strontium80et89 barium140 etc dues aux essais nucléaires atmosphériques de 1945 à 1965 avec les résultats d'examen SAT aux USA jusqu'à 1983 . (voir graphique et (7)).

Il trouvait que « la plus forte relation, c'est celle de l'iode131 qui se concentre dans la glande thyroïde qui contrôle aussi le développement du cerveau ».



Lorsqu'on voit le prolongement de la courbe qu'il a estimé en pointillé après 1965, Sternglass a été semble t-il tout à fait optimiste en la faisant remonter, mais cette courbe n'est jamais remontée ; les essais français ont continué et le dernier essai atmosphérique chinois a eu lieu en 1980, les autres essais souterrains ont continué jusqu'en 1996, avec en plus la dissémination constante de l'armement (guerres à Uranium Appauvri, sous-marins coulés et autres dissémination volontaire ou non, etc).

De plus les accidents nucléaires civil n'ont fait que s'intensifier.

Mais encore et le plus insidieux : les fuites constantes de ces installations (de production et de stockage) s'accumulent etc.. surtout dans l'hémisphère nord.

Et régulièrement on relève ça et là des rejets qualifiés de « non dangereux » par les autorités comme les rejets d'iode 131 de Budapest de cet automne et depuis le 30 janvier 2012 provenant « de l'est de l'Europe » (8) (<http://www.criirad.org/> <http://fukushima.over-blog.fr/>)

Et partout sans doute, les niveaux d'examen des écoliers et étudiants sont revus à la baisse pour ne pas avoir des résultats trop catastrophiques (trop visibles) chaque année.

C'est ainsi que si un député français pseudo socialiste parle de Bismarck au sujet de collègue

allemand ou qu'un autre veut maintenir le nucléaire et l'EPR en 2012, c'est parce qu'il sont nés peu après les essais nucléaires atmosphériques du Nevada et pendant ou peu avant les essais nucléaires de la Chine et qu'ils ont grandi à moins de 100km d'une centrale nucléaire dans les vents d'ouest.

-D'autre part si un président français fait un énième discours de Toulon aussi nauséabond que ceux déjà puants de Dakar ou de Grenoble, et vante un EPR au Japonais pendant Fukushima, et déclare à Gravelines et à Fessenheim qu'il « croit au nucléaire » c'est plus simplement parce qu'il a été élevé au biberon bisphénol, qu'il passe ses vacances à Muruora ou Arlit et qu'il a bu de l'eau de Tricastin.

-Avoir des salaires indécents et « appointements » bonus prime surprime etc des privilèges et ne pas avoir constaté à 50ans et trois rolex qu'ils n'ont qu'un seul estomac relève de la débilité profonde due à des perturbations thyroïdienne endocrinienne lors de leur stade fœtal.

-Et au sujet de cette farce d'élection 2012. Qu'une seule personne ose représenter une population de 65 millions d'habitants, c'est déjà de l'arrogance ; de la pure prétention, mais que cette population accepte en plus ce jeu de dupe relève aussi d'un retard mental avéré du à la proximité de 58 réacteurs et centres de stockage nucléaires depuis plus de quarante ans. La propagande depuis l'enfance n'explique pas tout.

-Mais encore (et on arrêtera là la démonstration) le fait que des économistes patentés, des politiciens véreux, banquiers prônent encore la religion de la croissance infinie dans un monde fini, correspond à une accumulation des rejets atmosphériques des essais français, anglais et indiens avec les rejets permanents d'iode 131 de La Hague à Tricastin et une consommation par leur mère d'huître perlière au tritium dans la rade de Toulon pendant leurs phase de développement cérébral.

Le retard mental, partout les preuves sont palpables même si l'ironie force le trait, il permet au moins de se faire comprendre dans un monde aphone. C'est pourtant la très grave vérité ; dans le flot des pollutions industrielles, le nucléaire tient la part majeure des causes de la crétinisation du monde. **Les 6 pays les plus tarés sont les 6 plus nucléarisés.**

La palme revient bien-sûr à la France « über alles » du CEA-EdF-AreVA

Et regardons encore les résultats scolaires, les livres d'aujourd'hui et ceux d'hier.

On entend par livres pas les torches fesses de Mrs Allègre, Ferry, Jancovici, BHL, Bruckner, Khan, Seguela, Attali, etc autres « élites » patentés qui inondent les supermarchés du livre qui appartiennent à leurs amis, et que l'on voit passer en boucle dans les médias avec les membres du gouvernement pour mentir à longueur de journée. Il est fort probable qu'ils instaurent ainsi à leur insu une véritable idiocratie médiatique. Pendant que d'autres, pour les décrire, ont le culot d'employer le terme de « pensée dominante ».

Et l'on peut expliquer tous les monceaux de bêtises que l'actualité quotidienne débouffe à tour de bras à ce phénomène imparable : la crétinisation des sociétés industrielles n'est pas voulu comme l'on pourrait le croire souvent par les pouvoirs totalitaires (propagande, guerres etc) mais indépendamment de leur volonté, c'est inéluctable. Cela dépasse toutes les mafias.

La technique, fille de la Science, énième religion est une arme à double tranchant et l'on l'a laissé entre les mains de véritables têtes de nœud qui ne savent même pas se servir d'une cuillère à pot.

Les japonais ont été et sont encore maintenus dans l'ignorance complète de la radioprotection et des dangers du nucléaire, comme à Tchernobyl (et comme en France). Ce qui explique en parti toute absence de sanction, de réelles manifestations de fond, due aussi au verrouillage des appareils de communication dominants.

Cela paraît aberrant de n'avoir sanctionné aucun décideur alors que cette société montre en permanence qu'elle est basée sur la notion de « crimes et châtements ».

Il faudra bien prendre un jour conscience du désastre et de l'enjeu.

Ils restent droit dans leurs bottes imbéciles, lâches et meurtriers.

Comment expliquer si ce n'est par la cupidité, vanité, volonté de puissance et...le retard mental

avéré depuis les premiers essais atmosphériques, puis la succession de catastrophes, et accumulation de radionucléides dans la biosphère dues à l'activité nucléaire civile et militaire qui perdurera jusqu'à une prise de conscience qui limitera les dégâts. Et c'est bien pour cela que l'arrêt de cette barbarie doit être immédiat.

Ce problème vient donc s'ajouter au risque que les opérateurs d'installations complexes, et pointus perdent le contrôle, pas seulement à cause de la précarité du travail, de la perte du savoir non transmis etc mais à cause d'un retard mental camouflé en éternelle « erreur humaine ».

La défaillance de l'homme est complètement imbriquée dans le système technique, à chacun de voir si il veut qu'elle en soit sa perte.

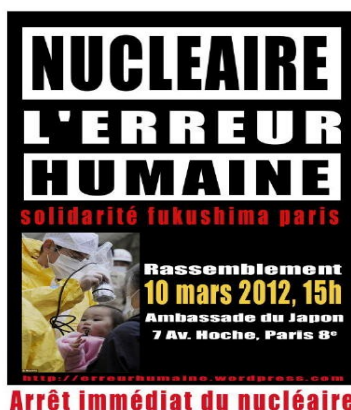
Et Il ne s'agit pas de remplacer la puissance électrique nucléaire par l'équivalent en énergie renouvelable et « l'efficacité », mais de remplacer un système basé uniquement sur la consommation, le productivisme, le pouvoir et l'argent etc. On appelle cela la décroissance. C'est un choix de société. Et il ne s'agit pas de se poser la question combien la terre peut supporter d'hommes mais quelle sorte d'hommes ? Des gros Rockefeller scientifiques ou des Mandela et des Gandhi altruistes?

Le 8 mars 2012, journée internationale de la femme, elles portent la vie, elles ont tout compris : « Certaines d'entre nous sont connues. D'autres moins. D'autres pas du tout. Certaines sont des militantes de longue date. D'autres ne militeront jamais. Certaines sont des amies proches. D'autres affichent de profonds désaccords entre elles sur quantité de terrains.

Mais, toutes, nous partageons désormais la conviction de la nécessité vitale d'un arrêt immédiat du recours à l'énergie nucléaire. Qu'il s'agisse de production d'électricité ou d'armement. »

Suite et faire signer sur: <http://www.fairea.fr/>

autre preuve : http://www.ted.com/talks/lang/fr/bunker_roy.html



Sur la propagande en plus du retard mental

« Les technologies de la communication et des réseaux offrent les possibilités d'un nouveau monde de libertés. **Mais elles permettent aussi la surveillance et le contrôle dont n'osaient rêver les dictatures du passé.** »

Père du logiciel libre, gourou pour les uns, visionnaire pour les autres, Richard Stallman

<http://www.legrandsoir.info/je-ne-veux-pas-suivre-les-ordres-des-riches.html>

« Pas d'autres possibilités, en conséquences, que d'élargir coûte que coûte les usages de l'électricité, de 'forcer' artificiellement leur diffusion, pour l'instant relativement réduite, guère plus d'un quart des énergies primaires commerciales dans le monde aujourd'hui. La logique des producteurs commande obligatoirement celle de la consommation. L'offre détermine la demande. Ce n'est plus la production d'énergie qui répond à la consommation globale de la société, c'est la société qui doit obéir au mouvement de la production. »

« La durée nécessaire de cet amortissement (par la nature de ces nuisances) ne relève plus du temps 'économique' qu'est aujourd'hui le temps social, mais de l'échelle des temps géologiques. » « Développer le nucléaire, c'est opérer sur tous les registres à la fois : celui de la guerre et des rapports de puissance mondiaux, celui de la production d'énergie et des rapports de force économiques mondiaux. Impossible d'échapper à cette inéluctable nécessité. Il n'y a pas un atome 'bon', le pacifique, et un atome 'nuisible', le

militaire, il y a l'atome et sa rationalité totalisante. » « Genèse et servitudes du nucléaire » Jean-Claude Debeir, Jean-Paul Deléage et Daniel Hémerly : Les servitudes de la puissance. Une histoire de l'énergie (1986)

On se moque aisément des coréens qui pleuraient à chaudes larmes leur défunt dictateur, fruit d'un conditionnement qui date de l'enfance mais c'est la même chose au sujet de l'imposture nucléaire et autres manipulations dans les pays soi-disant démocratiques ; la propagande a commencé au berceau. La plupart de la population est formatée aussi depuis l'enfance à la croissance, consommation, PIB, vitesse, distance, le respect des institutions, de l'État etc.

p137« Ce système d'interdictions (parentales et sociales) tend à créer des automatismes contrôlant l'affectivité instructive, et s'élabore progressivement sous l'emprise des éléments indispensables à la survie, à la protection du groupe social. C'est l'emprise des morales, des lois, des préjugés, du sens commun, tout ce qui fait l'honnête homme. En ce sens, l'honnête homme n'a plus à « choisir » car il ne pourrait vivre en société sans obéir à ces règlements. Ce qu'il appelle son choix, c'est la soumission à ces automatismes plutôt qu'à ses pulsions instinctuelles. »[...] « La société ne se borne pas à interdire, elle raisonne ses interdits. Elle les rend cohérents, **et quand elle ne le peut vraiment pas elle fait appel aux pulsions instinctives, mais en les « sublimant »**. Ce qui est un crime dans un cas, devient acte de courage dans l'autre. » [...]

p139 « **D'une part, les sociétés nous proposent un sacrifice individuel au nom d'un humanisme qu'elles contredisent chaque jour dans la moindre de leur décision, et dans leur structure même. Comment l'individu pourrait-il se laisser prendre au grand sentiments, aux idéaux, quand tout les nie autour de lui ? Quand il assiste à une lutte sans merci pour la domination des individus, des groupes, des classes sociales, des nations, des races ? Et comment pourrait-il en être autrement tant que subsisteront ces sous-ensembles qui obéissent à des lois primitives, inscrites dans la chair préhumaine de leur origine animale et qu'il les justifie avec le logos raisonnant que ces lois ignorent ? D'autre part, ayant donc de plus en plus de peine à convaincre l'individu de sacrifier son égoïsme instinctuel pour le bien d'un ensemble dont il ne voit pas, et pour cause, les limites, alors qu'il en voit parfaitement les subdivisions, les classes, ceux qui en profitent et ceux qui en sont les exploités, les sociétés se tournent alors vers la coercition en invoquant la volonté du plus grand nombre. Or le plus grand nombre est entièrement automatisé au profit de la conservation de ladite société, ici ou là.** Henri Laborit « L'agressivité détournée ». (1970)

L'OMS absente à Tchernobyl et également à Fukushima , le terrain étant principalement occupé par les stratèges en (non)-communication de l'AIEA.

Passons sur les politiciens-avocats qui se disputent le prix de celui qui arrivera à mentir et s'enrichir avec le plus d'aplomb, d'une ignorance crasse, la plupart ne savent rien de ces techniques de destruction massive. Plus intéressant est le cas de ces ingénieurs techniciens de haut niveau ; polytechnicien etc qui eux ont un minimum de bagage (en tout cas sur le papier) pour savoir qu'ils collaborent à l'imposture, à la trahison comme il y a 70 ans, les Jean Bichelonne sont toujours là. Il faut casser le moule. C'est cela le plus grave. Pas seulement que l'on mette un idiot nombriliste devant un bouton rouge, mais que ce bouton rouge existe encore et avec l'approbation de centaines de cadres technocrates formés à cela ; détruire l'humain, par volonté de puissance, cupidité, avidité... pour régner ? Pour régner sur un monde irradié ?

Ici quelques scientifiques honnêtes et acteurs de la société civile qui refusent cette barbarie :
« Témoignage de M. Hirado NORIO technicien chaudronnier rédigé en 1996 (mort du cancer en 1997) »
<http://www.legrandsoir.info/nucleaire-temoignage-de-mr-hirado-norio-technicien-chaudronnier-redige-en-1996-mort-du-cancer-en-1997.html>

Et là le 4 avril 2011 «Je crois que (l'éventail des) experts charlatans", a déclaré Busby, "sont pénalement irresponsables, car leurs conseils mèneront à des millions de morts J'espère qu'ils seront envoyés en prison où ils pourront avoir beaucoup de temps pour lire les preuves scientifiques (montrant) que leur avis était fondé sur l'analyse mathématique de l'air léger. "

Il a cité le regretté professeur John Gofman, un grand expert responsable américain de l'énergie atomique à la Commission, qui a démissionné, en disant : "L'industrie nucléaire est une guerre contre l'humanité." Jusqu'à présent, en fait, il a gagné. On est entré dans un "endgame" qui décidera si oui ou non l'humanité survivra.

"Pas d'une soudaine guerre nucléaire", a déclaré Busby. "Mais d'une guerre nucléaire en cours et

progressive qui a commencé avec les rejets dans la biosphère au cours des années 60 par toutes les retombées des essais atmosphériques, et qui s'est continué inexorablement depuis (à ce jour), accompagnée par un accroissement parallèle des taux de cancer et la perte de fertilité de la race humaine. "
Fukushima Meltdown Confirmed by Stephen Lendman
<http://www.progressiveradionetwork.com/the-progressive-news-hour>

« Comme le dit Arnie Gundersen, ingénieur en chef en matière de nucléaire, la quantité de radioactivité relâchée par Fukushima est en train de battre des records dans l'histoire du nucléaire. »

Ici le 3 Mai 2011 *« Le professeur Toshiso Kosako est conseiller spécial du premier ministre japonais Noto Kan. Il vient de démissionner à la suite de l'annonce par le gouvernement d'un assouplissement de la dose limite annuelle de radiation pour les enfants des écoles. Cette dose, jusque là de 1 mSv (millisievert) par an a été relevée à 20 mSv, soit la dose maximale admissible pour les travailleurs du nucléaire en France. Le gouvernement justifie cette mesure par la nécessité de laisser les enfants jouer à l'extérieur des écoles dans des zones, non évacuées, mais contaminées par la catastrophe nucléaire de Fukushima. »*

Lors d'une conférence de presse, vendredi dernier, le professeur Kosako, en larmes, a expliqué que des doses de 20 millisieverts par an était extrêmement rares, même pour des professionnels du nucléaire "il est tout à fait inacceptable d'appliquer une telle limite de dose à des enfants en bas âge, et à des élèves de classe primaires, et il est urgent de revenir sur cette décision"

<http://www.ddmagazine.com/201105032194/Actualites-du-developpement-durable/Au-Japon-la-dose-de-radiations-pour-les-enfants-multipliee-par-20.html>

Et là Le Rainbow Warrior de l'ONG Greenpeace est empêché de faire les mesures en mer par les autorités japonaises trop désastreuses sans doute.

<http://www.sciencesetavenir.fr/actualite/crise-nucleaire-au-japon/20110505.OBS2474/ocean-la-contamination-s-aggrave-au-large-de-fukushima.html>

Ici le 27 mai 2011 *«Ceci signifie qu'au moins 13,8 kg de matière ont été fissionnés par tonne de carburant pour un burnup putatif moyen d'environ 13 GwJ/t. Dans cette hypothèse, les 6 cœurs « actifs » de Fukushima contiennent 80% des produits de fission et d'activation engendrés par les explosions atomiques atmosphériques de fission.*

Fukushima, en outre, dispose de 3 fois plus de carburant que Tchernobyl et 4 fois plus de produits de fission. Si l'on tient maintenant compte de l'ensemble « cœurs » -577 tonnes- + le carburant « éteint » -2800 tonnes- [Inventaire détaillé des 2800 T de matières radioactives du site nucléaire de Fukushima Dailchi] c'est 8 fois plus de produit de fission et d'activation que l'ensemble des essais atmosphériques de fission et 39 fois plus que Tchernobyl.

En terme de doses létales potentielles par inhalation (multiplier les Bq de chaque élément par le facteur de dose et diviser le tout par 5), calculées avec les facteurs de doses OFFICIELS les plus bas fournis par l'AIEA, celles-ci correspondent au chiffre apocalyptique de plus de 3000 milliards de doses létales potentielles dont un pourcentage indéfini est déjà équitablement réparti dans l'hémisphère nord. »

Paolo Scampa Presidente dell'AIPRI <http://aipri.blogspot.com>

Et là le 15 juin 2011. *« Chers amis, Nous sommes dans la ville de Fukushima à seulement 60 km de la centrale nucléaire de Fukushima. Maintenant, la condition physique de nos enfants est en danger. Nous voyons des symptômes tels qu'une augmentation de volume de la thyroïde, des saignements de nez, de la diarrhée, de la toux, de l'asthme, etc .Nous, les mères de ces enfants, pensons que c'est une situation très grave et nous sommes inquiètes des effets des rayonnements ionisants sur la santé de nos enfants.*

Notre gouvernement a annoncé qu'il n'y a aucun effet des rayonnements sur notre santé.

Nous ne croyons pas plus aux normes de sécurité de notre gouvernement. Nous ne pouvons pas attendre que nos enfants aient un cancer suite aux risques élevés d'exposition.

Nous avons décidé de lancer une organisation afin de protéger nos enfants. Nous prévoyons des recherches sur ces questions de santé par nous-mêmes avec les savants et les experts en coopération avec notre propre réseau indépendant Le 19 Juin, nous allons inviter une équipe de médecins pour des sessions de conseils en santé.

S'il vous plaît, nous avons besoin de plus de médecins et d'experts. S'il vous plaît, nous avons besoin de plus de vos conseils, S'il vous plaît aidez- nous à protéger nos enfants contre les effets des rayonnements pour notre et votre avenir!

Cordialement, Aya MARUMORI Représentant de Fukushima Centre d'information pour sauver les enfants du rayonnement »

Commentaires : 15 juin 2011 Michel Fernex :

« Pour la prévention, éviter les aliments contaminés. Il faudrait mesurer soi-même, ce que chacun ne peut

pas faire. Ce que chaque maman peut réaliser, c'est nourrir les enfants avec des caroténoïdes riches en vitamine A: des végétaux, comme des carottes rouges, tous les fruits rouges ou baies, cassis, framboises, les betteraves rouges, cuites ou crues. La pectine accélère l'élimination de la radioactivité. »<http://blog.goo.ne.jp/kodomofukushima/e/7ab5399b0e82fd21b2c0646140158d53>

Ici le 15 juin 2011 « Frustrés par le manque d'information sur ce que sont devenus tous les isotopes radioactifs libérés à partir de la centrale nucléaire ravagée de Fukushima, des groupes de citoyens et des particuliers surveillent les rayonnements de leur propre chef. Collectivement, ils ont produit une inquiétante image de la contamination dans l'Est du Japon, avec quelques points chauds situés étonnamment loin des réacteurs abîmés... Des parents de Koto, un quartier de Tokyo, ont demandé l'aide de Tomoya Yamauchi, un physicien du rayonnement à l'Université de Kobe, pour mesurer le rayonnement dans leur quartier. Les fonctionnaires de l'administration locale ont ensuite rejoint le mouvement, ordonnant des tests de rayonnement des cours d'école et autres lieux publics et l'affichage des résultats sur leurs sites Web. Un bénévole anonyme a récemment tracé les 6300 points de données disponibles sur une carte. Et Yukio Hayakawa, un volcanologue à l'Université de Gunma, a transformé ces points en une carte de courbes de rayonnement. Il montre une large ceinture de rayonnement qui atteint 225 km au sud des réacteurs vers Tokyo et une autre s'étendant vers le sud-ouest. Au sein de ces ceintures sont repérés des points chauds, y compris un ovale qui enferme le nord-est de Tokyo et Kashiwa et les villes voisines dans la préfecture de Chiba »Dennis Normile.

Et là le 15 septembre 2011. « Selon Hiroaki Koide, enseignant à l'université de Kyoto et expert dans le domaine nucléaire, la situation est encore loin d'être sous contrôle. « Sans information pertinente sur ce qui se passe à l'intérieur des réacteurs, il est nécessaire de considérer plusieurs scénarios, écrit Koide dans Mainichi du 9 septembre. A l'heure actuelle, je crois qu'il existe une possibilité que des quantités massives de matières radioactives soient à nouveau relâchées dans l'environnement. » En effet, selon Koide, on ne peut pas exclure que du combustible fondu se soit échappé du réacteur n°1 et se soit répandu dans le sol. « Nous sommes confrontés à une situation à laquelle l'humanité n'a jamais eu à faire face auparavant », estime Koide. Hiroaki Koide est l'un des 2 scientifiques japonais avec Tatsuludo Kodama qui ont été écartés par le gouvernement japonais du symposium international des experts à Fukushima. »
<http://blogs.mediapart.fr/blog/michel-de-pracontal/100911/samedi-sciences-9-fukushima-six-mois-apres>.

Ici S'adressant à la Chambre Basse de la Diète (Parlement), le professeur Tatsuhiko Kodama, président du Centre des Radio-isotopes de l'université de Tokyo, dresse un bilan alarmant de la situation, au 27 juillet 2011. Ne masquant pas sa colère à l'égard des institutions gouvernementales et de TEPCO, le professeur Kodama met en évidence la désastreuse gestion de la catastrophe nucléaire de Fukushima. Sans manquer de souligner le fait que la centrale nucléaire de Fukushima est une source constante de radioactivité et que par conséquent la radioactivité va décroître d'un millième par an contre un dixième pour une bombe atomique, il expose les mesures urgentes à appliquer dans le cadre des opérations « Protéger les enfants » et de décontamination au-delà du périmètre de sécurité autour de la centrale, avec des niveaux de radiations très variables d'une région à une autre. Tatsuhiko Kodama est aussi professeur au Centre de Recherche pour l'avenir de la Science et de la Technologie ». <http://mecanoblog.wordpress.com/2011/08/29/fukushima-severe-requisitoire-du-professeur-kodama-contre-le-gouvernement-nippon/>

Et là le 5 Novembre 2011. (courriel) « Si vous écoutez les informations, vous savez que l'entreprise d'État japonaise TEPCO, responsable de la centrale nucléaire de Fukushima, a diffusé mercredi 2 novembre un communiqué de presse annonçant que du gaz xénon 133 et 135 avait été détecté à l'intérieur du réacteur n°2.

Or, malheureusement, le xénon 133 et 135 se forme à partir de l'uranium radioactif lorsque le noyau de celui-ci est brutalement cassé par un neutron, autrement dit lorsqu'il se produit une fission nucléaire. La fission nucléaire est ce phénomène extraordinaire – et extraordinairement dangereux - décrit pour la première fois en 1938 par les chimistes allemands Otto Hahn et Fritz Strassmann, et qui donna naissance à la bombe atomique.

L'apparition de xénon dans le réacteur supposé éteint et « sous contrôle » de la centrale de Fukushima est le signe incontestable qu'il n'est ni éteint, ni sous contrôle, et qu'un phénomène de fission s'est déclenché. C'est un grave problème parce que la fission nucléaire, si elle se déclenche « en chaîne », dégage une énorme quantité de chaleur, tellement énorme qu'elle permettrait sans problème à l'uranium radioactif en fusion de faire fondre le sol de la centrale, puis de descendre dans la terre.

Une fois dans la terre, cette masse brûlante touchera inévitablement la nappe phréatique, qui se mettra à bouillir sous le sol. Des dégagements de vapeur radioactive, totalement incontrôlables, se produiront alors

un peu partout autour de la centrale. Il n'est pas impossible que ces vapeurs se retrouvent des kilomètres, ou des dizaines de kilomètres plus loin, contaminant des zones immenses et aujourd'hui extrêmement peuplées.

Ce scénario de l'horreur serait d'autant plus dramatique qu'on ne voit absolument pas où toutes ces personnes pourraient être relogées, ni comment décontaminer ces zones qui étaient, avant le tsunami, réputées pour leurs cultures biologiques et leur nature préservée.

Le drame a déjà eu lieu.

Et pourtant, quand bien même ce cauchemar ne se réaliserait pas, il faut avoir le courage et le réalisme de reconnaître qu'en réalité, l'irréparable a déjà eu lieu à Fukushima.

Une nouvelle étude française, très largement reprise à l'étranger, mais finalement peu citée par les médias français, a été publiée le 27 octobre dernier par l'Institut de Radioprotection et de Sécurité Nucléaire (un organisme financé par l'État français).

Cette étude met à mal le scénario soigneusement construit par les autorités japonaises, selon lequel les conséquences de l'accident auraient été limitées.

Rappelons que le complexe de Fukushima, qui a été ravagé par tsunami du 11 mars dernier, était l'une des 25 plus grandes centrales nucléaires du monde.

Or, l'étude de l'Institut de Radioprotection et de Sécurité Nucléaire (IRSN) rapporte que la quantité de césium-137 radioactif déversé dans l'océan Pacifique après l'accident a été probablement 30 fois plus important que ne l'ont reconnu les autorités japonaises – dont l'objectif principal était d'éviter un mouvement de panique de grande ampleur dans cette zone densément peuplée.

Selon l'IRSN, la quantité de césium radioactif relâché a été de 27,1 quadrillions de becquerels, une quantité astronomique. Des centaines de tonnes d'eau de mer ont été pompées dans la centrale pour essayer de la refroidir, puis rejetées contaminées.

Le rapport de l'IRSN note en plus que l'eau contaminée s'est répandue ensuite à grande vitesse dans tout l'océan Pacifique, à cause des courants marins exceptionnels existant sur la zone côtière de Fukushima. Les conséquences à long terme pour toutes les populations consommant des poissons ou autres produits de la mer issus du Pacifique ne sont pas connues. »

Ici le 31 Novembre 2011 « Au moment où l'on apprend que 8% du territoire Japonais, soit 30 000 km², est perdu pour des dizaines d'années, et que les scientifiques profitent de l'opportunité offerte, pour découvrir ce qui va arriver avec le corium, le directeur de la centrale de Fukushima, malade, se refuse à imaginer que la catastrophe y soit pour quelque chose. En effet, Masao Yoshida âgé de 46 ans, a dû quitter son poste le 28 novembre 2011 pour être hospitalisé ; TEPCO refuse de confirmer la cause exacte de sa maladie, mais comme il est présent sur le site depuis le 11 mars, il est facile d'en comprendre la raison. 3 ouvriers sont déjà morts depuis l'accident, et là aussi TEPCO se refuse à l'imputer à l'exposition aux radiations... »

<http://www.agoravox.fr/actualites/environnement/article/fukushima-le-debut-de-la-fin-105467>

Et là "On estime que plus de 14.000 décès aux États-Unis sont liés aux retombées radioactives de la catastrophe des réacteurs nucléaires de Fukushima, selon un important article de l'édition de décembre 2011 du Journal International des Services de Santé. C'est la première étude spécialisée publiée dans un journal médical à faire connaître les risques sanitaires de Fukushima. Les auteurs Joseph Mangano et Janette Sherman ont écrit que leur estimation des 14.000 décès d'américains dans les 14 semaines après les fusions des réacteurs de Fukushima peut se comparer aux 16.500 décès dans les 17 semaines après la fusion de Tchernobyl en 1986. L'augmentation de décès rapportés après Fukushima a surtout été constatée chez des enfants américains de moins d'un an. L'accroissement de décès infantiles 2010-2011 a été de 1,8%, comparé à la diminution de 8,37% des 14 semaines précédentes. »Mangano est directeur exécutif du projet Radiations et Santé Publique...Le Dr Sherman est professeur adjoint à l'université du Michigan et co-éditrice de « Tchernobyl – conséquences d'une catastrophe pour les gens et l'environnement », publié en 2009 par l'Académie des Sciences de New York, et auteur de « Exposition chimique et maladie et Le délicat équilibre de la vie – Causes et prévention du cancer du sein. »

<http://www.marketwatch.com/story/medical-journal-article-14000-us-deaths-tied-to-fukushima-reactor-disaster-fallout-2011-12-19>

Ici le 1er juillet 2011 « Après Fukushima les citoyens doivent prendre le contrôle de la recherche en santé <http://www.llrc.org/fukucitizenepidemiology.htm>

« L'étude de Fukushima 5000

Comme nous l'avions prédit depuis le début de la catastrophe de Fukushima, les responsables disent que l'impact à long terme sur la santé humaine ne sera pas grave. Ceci est le début d'une dissimulation de longue durée destinée à priver les citoyens de recours juridique pour l'échec du Gouvernement et le devoir de soins de TEPCO.

Nous conseillons aux citoyens de créer leur propre étude,

- de recruter un groupe d'étude de 5000 personnes vivant dans la zone contaminée.

- de surveiller leur santé avec un questionnaire.
- d'utiliser le même questionnaire d'enquête de santé en 2014
- de le faire à nouveau en 2016. Voici un rapport sur la méthode... Tondel M, Hjalmarsson P, Hardell L, Carisson G and Axelson A (2004) Increase in regional total cancer incidence in Northern Sweden. J Epidemiol. Community Health. 58 1011-10.»(source AWEB2U)

Et là « Pr Rosalie Bertell a abordé la question du vieillissement accéléré du point de vue épidémiologique. Elle a étudié les effets de faibles doses de rayons X médicaux à haut débit de dose par rapport à la composante du rayonnement de fond naturel sur le vieillissement. Elle a trouvé, entre autres, qu'il n'y a pas de réduction de taux de dose acceptable pour les faibles doses. Elle suggère que l'effet était dû à la rupture de la communication intercellulaire en raison de petites mutations accumulées au fil du temps à cause du rayonnement de fond, ou rapidement par les rayons X médicaux. Les mutations ne sont pas perçues par les individus jusqu'à ce qu'ils les accumulent.

Comme référence, Bertell a utilisé le taux naturel d'augmentation de la leucémie non lymphatique dans une grande population (3 millions suivis sur trois ans dans l'enquête américaine US Tri-State leukemia survey). Sa question était: combien faut-il d'exposition aux rayons X pour augmenter le taux de leucémie non lymphatique de la même quantité qu'une année de vieillissement naturel? Les deux valeurs d'exposition se sont avérées être égales, bien que le débit de dose de rayonnement de fond soit beaucoup plus lent. La notion de vieillissement accéléré est étayée par la découverte des phénomènes épigénétiques associées à l'instabilité génomique. »(source AWEB2U)

Ici "L'épidémiologie dévoyée. Constituée sur la base des études des victimes de Hiroshima et Nagasaki, la radioprotection est devenue au cours des quarante dernières années la pierre angulaire d'un système sophistiqué qui, faute de pouvoir véritablement protéger, tend souvent à minimiser les conséquences des rayons ionisants sur la santé humaine, par le biais d'une grille de normes qui n'a cessé d'être révisée à la baisse depuis sa création, ou encore, en aplatissant la complexité de la cancérogenèse. Les ouvriers en sont les premières victimes. Et d'autres suivent,... Au côté de la radioprotection, l'épidémiologie peut être elle aussi dévoyée de sa vocation initiale pour devenir un outil complémentaire dans le dispositif de minimisation des conséquences des rayonnements sur la santé humaine. » Paul Jobin <http://fukushima.over-blog.fr>

Et là « Dans cette vidéo sous-titrée en français, on voit entre autres le Dr Masamichi Nishio, chef du centre anti-cancéreux d'Hokkaido commenter le livre de Yablokov et Nesterenko et témoigner que la CIPR (Commission Internationale contre les rayonnements) a renoncé à étudier les effets des radiations internes car cela aurait gêné le développement de l'industrie nucléaire. » <http://fukushima.over-blog.fr>

Ici le 2 Février 2012 (Courriel) « Il semblerait que 30% des enfants de certaines zones de la préfecture de Fukushima présenteraient déjà des lésions thyroïdiennes notables.

Voir l'étude de 3765 enfants de moins de 18 ans des villages de Namie, Itate et Yamakiya =1143 enfants = anomalie de la thyroïde, dont 26 = protubérances thyroïdienne supérieure à 5 mm, pour les 1117 avec protubérances inférieurs à 5 mm, l'État a décidé de ne rien faire...(source = quotidien local Fukushima Minpo) »

Et là en Février 2012 « après guerre jusqu'à la fin des années 60, il y avait beaucoup de manifestation[...] mais elles ont été toujours violemment réprimées par les forces de l'ordre, celles-ci étant contrôlées par la politique américaine. Les deux premiers ministres des années 50-60 étaient des agents de la CIA. La CIA a aussi « acheté » Shoriki, magnat des médias japonais de l'époque, afin qu'il fasse la propagande pronucléaire au Japon. » Kolin Kobayashi Silence N°399.

Ici le 27 février 2012 le maire de Futaba : « La santé Le maire, en me parlant des épidémies hivernales, emploie le mot « dehors » (dehors, c'est « la vraie vie », comme un prisonnier pourrait en parler) pour me dire que les réfugiés ont les mêmes problèmes que « dehors » : grippe, gastro-entérites. Puis il enchaîne sur les saignements de nez fréquents, comme tous ceux qui ont été irradiés dans la région de Fukushima. Lui aussi saigne du nez tous les jours. Il ne m'avouera pas ce que j'ai trouvé dans le compte-rendu de la conférence de presse qu'il a donnée la veille de ma visite : il a perdu son système pileux sauf, bizarrement, au niveau de la tête et du pubis. C'est un témoignage qui revient souvent : chute des cheveux et des poils, chez les irradiés de Fukushima.

« Il n'y a pas eu de distribution d'iodure de potassium, on ne nous avait jamais parlé de ça. » Il faut s'attendre, surtout chez les plus jeunes, à des cancers et des dysfonctionnements de la thyroïde. Les thyroïdes gonflées s'observent déjà chez beaucoup d'enfant à Fukushima, dont deux suspicions de cancer dont la presse vient de se faire l'écho.

« Ici, on n'accepte pas de nous examiner, de faire des examens complets. On nous dit que ce n'est rien, qu'il ne faut pas s'inquiéter. Ce n'est pas normal ! » Personne ne parle de cette omerta dans la presse. « Je rencontre des journalistes, je leur explique ce qui se passe, mais ça n'est jamais répercuté, les médias se taisent. Tout est fait pour que les Japonais ne sachent pas ce qui se passe. »

Après l'accident, le gouvernement avait d'abord fixé à 100 milli-sieverts/an la dose acceptable pour les habitants de Fukushima, y compris les enfants. Le maire se fâche : « Ils ont sorti ce chiffre on ne sait d'où, ils ont fixé ça eux-mêmes ! » Heureusement, devant les protestations, cette « limite acceptable », qui dépasse celle des travailleurs du nucléaire en temps normal (fixée à 20 milli-sieverts) a été abolie.

« On nous a volé notre vie » [...] « On savait bien que c'était dangereux, mais on s'est laissé acheter. » Et, le regard triste : « Nous avons vendu notre futur... » [...] L'attitude française Le maire se souvient de la visite de Nicolas Sarkozy à Tokyo le 31 mars. « Opération publicitaire ! » me dit-il. « La France a intérêt à faire croire que le nucléaire, c'est sans danger. » Je lui apprends qu'AREVA a payé une partie de la fête du 14 Juillet 2011 organisé par l'ambassade de France dans la ville de Koriyama (près de la zone interdite) : « Publicité. Le nucléaire rapporte tellement d'argent à certains qu'il faut donner l'illusion que tout va bien, qu'un accident nucléaire, ça se gère. Mais c'est faux ! »

Message Je lui demande s'il a un message à transmettre au monde, aux Français : « Parlez de nous, dites ce qui se passe. Dites le scandale des villes et des gens sacrifiés au nom du nucléaire ! Dites aussi au monde entier qu'il faut préserver notre environnement. Il faut cesser de diluer les produits radioactifs en les dispersant dans la nature, comme le fait le gouvernement japonais ! On est en train de contaminer le pays et la planète avec ça ! » » <http://janickmagne.blog.lemonde.fr>

« La liste de Fukushima introuvable »

Sur les yakuzas, sur les kamikazes et pourquoi il n'y a pratiquement pas de victime du nucléaire depuis 40ans.

ici les malhonnêtes :

Ici le 15 Mars 2011. « Japon: le risque pour la santé publique est minime selon l'OMS »

GENEVE — Les risques pour la santé publique causés par les fuites radioactives survenues dans des centrales nucléaires au Japon sont minimes, a estimé lundi l'Organisation mondiale pour la santé (OMS), alors que l'inquiétude grandit face à la menace nucléaire.

"D'après ce que l'on sait pour l'instant sur les niveaux de radiation, le risque de santé publique est minime pour le Japon", a déclaré un porte-parole de l'OMS, Gregory Hartl, interrogé par l'AFP.

"Cela veut dire que si quelqu'un est touché, les risques ne sont pas très grands", a-t-il précisé.

M. Hartl a souligné que "très peu" de radiations "se sont échappées des vapeurs" des réacteurs nucléaires endommagés au Japon. "En plus, a-t-il ajouté, tout le monde était déjà évacué" lorsque les différents incidents ont été enregistrés.

Selon l'OMS, pour l'instant 22 personnes résidant dans les environs de centrales nucléaires ont enregistré de "faibles niveaux de radiation".

Le Japon tente d'éviter un accident nucléaire majeur après de nouvelles explosions dans la centrale de Fukushima endommagée à la suite du plus puissant séisme de son histoire, suivi d'un tsunami dévastateur. » (AFP)

Et là le 18 Mai 2011 « Quelles conséquences sur la santé des radiations provoquées par l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima ? le chef du Centre de Recherche médicales sur les radiations de l'Institut national des Sciences radiologiques du Japon, Makoto Akashi, s'est exprimé lors d'une session spéciale sur l'impact sur la santé de la catastrophe de Fukushima, en marge de la 64ème Assemblée générale de l'Organisation mondiale de la santé. Il a estimé que les conséquences en terme médical de ce désastre seraient « bien inférieures à celles de Tchernobyl. Nous ne pensons pas que les radiations au Japon contribueront à la multiplication des risques de cancer et de leucémie ». Il a expliqué que le Japon avait « contrôlé énormément de personnes, des travailleurs comme des habitants. « Le nombre de décès dus aux radiations est de zéro pour l'instant », a souligné le vice-ministre japonais de la Santé, Kouhei Otsuka. Pour Akashi, aucune victime (de radiations) ne nécessite (actuellement) de traitements médicaux suite à l'accident nucléaire. »

Ici « Ce vendredi 20 mai 2011, Tepco a annoncé le « retrait » de son PDG, Masataka Shimizu. Démission ou limogeage ? Les informations se contredisent selon les sources. Quoi qu'il en soit, Masataka Shimizu va être remplacé par le directeur général de Tepco, Toshio Nishizawa. Très (trop ?) discret depuis le 11 mars,

date de la catastrophe, TEPCO n'a eu de cesse de camoufler l'étendue des dégâts, cumulant mensonges, incompétence et contre-vérités sur la gravité de la situation japonaise.

Quand le navire prend l'eau...

La chute de TEPCO ne se juge pas uniquement aux quantités affolantes de radioactivité rejetées. En dissimulant pendant des mois la gravité de l'accident, connue depuis le début, la firme a créé le scandale. (source SDN)

Et là le 30 mars 2011 André-Claude Lacoste, président de l'Autorité française de sûreté nucléaire (ASN) : « On va tout revisiter. En matière sismique, il y a des chapelles de spécialistes qui se battent avec furie. En l'occurrence, en 2003, j'ai tranché de façon que l'on arrive à une évaluation raisonnable du risque. Je n'ai strictement aucun regret. L'ASN a pour mission de trancher des débats techniques ou scientifiques. »

<http://www.challenges.fr/monde/20120131.REU8465/impact-sanitaire-limite-a-fukushima-selon-des-experts-de-l-onu.html>



commentaire: « c'est l'UNSCEAR, la source de tout ce qui est retenu par l'OMS et l'ICRP. Disons que c'est le crible initial du système qui a mené à la négation des conséquences de Tchernobyl. »

Sur les pseudo colloques radioprotection qui ont régulièrement lieu, le cas de celui co-organisé par la mafia et des lobbyistes avec un certain Pr Yamashita le 11 septembre 2011 sous protection rapproché de la police. (source Rue89) <http://www.sante-environnement.be/spip.php?article575>

Le négationniste Pr Yamashita n'a rien à envier à nos Pellerin, Pasqua et Aurengo nationaux, placé à la tête de l'hôpital de Fukushima, il aura tout loisir d'étouffer les conséquences sanitaires pour la population environnante.

Ici le 1er juillet 2011. « Un médecin de Koriyama dans la préfecture de Fukushima a un réjouissant message après une exposition à la radioactivité après l'accident nucléaire de la centrale de Fukushima. Comme vous l'avez déjà entendu de l'autre bon médecin Shunichi Yamashita, oui vraiment, « la radioactivité est bonne pour vous », et elle est bonne pour le futur de Fukushima.

Le médecin a fait une présentation imagée de la radioactivité dans la préfecture de Fukushima sur son site web et voici sa conclusion: « Une petite radiation est bonne pour votre santé »... « Il y a deux faces pour la radioactivité. Une petite dose : comme le sourire d'un ange (même à 50 millisievert/an) Une forte dose dans un temps court : comme la violence d'un démon. A partir de maintenant, le nombre de patients atteints du cancer à Fukushima va décroître. De la nourriture avec une petite quantité de radioactivité apportera du « premium ». La préfecture de Fukushima sera la terre n°1 pour la santé dans tout le Japon, et les gens afflueront à Fukushima. Notre futur est radieux. » » <http://bistrobarblog.blogspot.com/2011/07/1er-juillet-japon.html>

Ici le 13.9.2011 (courriel)

Pour rappel « M. Pellerin, Directeur du système de radioprotection français SCPRI au moment de la catastrophe de Tchernobyl qui vient d'être blanchi par la justice française et qui aurait dû s'expliquer notamment sur :

- « La diffusion en mai 1986, de chiffres de contamination sous-évaluant de plusieurs ordres de grandeur le niveau réel des retombées radioactives.

- Sur le non respect , en 1986 et 1987, des règlements et recommandations destinées à limiter l'incorporation des contaminés – qu'ils soient produits en France et dans les états européens ou importés des pays de l'Est.
- Sur son refus constant de prendre en compte la spécificité des enfants et de leur assurer ainsi la protection à laquelle ils avaient droit ...
- Sur le contenu du décret n°88-521 qui transposait en en droit français les prescriptions des directives EURATOM de 1980 et 1984. En effet, le paragraphe stipulant que les limites d'incorporation devaient être adaptées aux particularités anatomiques et physiologiques des enfants a été supprimé. » extrait du communiqué de presse de la Criirad du 13/04/05.

Concernant Fukushima , il existe son homologue japonais Shunichi YAMASHITA, médecin et prof de la radiologie, un des principaux organisateurs du Symposium international des experts qui a eu lieu à Tokyo ce week-end .

"Enquête sur la génération qui vient"

"La semaine dernière, une amie sage-femme, travaillant au centre pour jeunes enfants où je vais souvent avec notre fille, m'a confirmé dans mes inquiétudes. Ses collègues sages-femmes de Fukushima lui ont affirmé qu'un nombre anormalement important d'IVG thérapeutiques ont été pratiquées depuis cet été. ...
.....Mais nous allons devoir faire face à un autre type de problème. Le gouvernement, en effet, a placé le Pr Shun ichi YAMASHITA - célèbre « négationniste des effets des irradiations » - à la tête du CHU de Fukushima et nous pouvons être sûrs que, sous son contrôle, aucune statistique obstétrique négative ne sortira de ce Centre Hospitalier...

...Le problème des nouveaux-nés de l'après 9-10 mois peut constituer la première preuve médicale (épidémiologique) fiable, afin de montrer l'ampleur des dégâts causés par la catastrophe. Il nous faut un maximum d'informations, dès maintenant, afin de mettre les responsables en face du problème de santé publique qui s'annonce. Enfin, si nous découvrons un état de santé anormal pour les nouveaux-nés de cet hiver 2011-2012, une vraie mobilisation populaire suivra inévitablement, pour l'arrêt définitif du nucléaire au Japon".

<http://www.netoyens.info/index.php/contrib/04/01/2012/chroniques-anti-nucleaires-enquete-citoyenne-sur-la-generation-qui-vient>

Le 05/01/2012 réponse à l'article :

« Le lobby a conscience du danger: les foetus, nouveaux-nés et enfants etc.
Avec un chef du CHU, le lobby peut cacher des malformations congénitales...

en partie; car les IVG ont servi à cacher les malformations congénitales à Tchernobyl. Pas de statistiques possibles avec un tel "Patron".

Ne pas livrer le poids de l'enfant à la naissance est délicat, masquer les complications après la naissance, c'est simple.

D'ici trois ans, ce seront les pathologies thyroïdiennes qui apparaîtront. Il faudrait avoir des amis parmi les endocrinologues.

À la puberté, des gynécologues en dehors des hôpitaux: dates des premières règles etc..

Les laboratoires peuvent collecter des données précieuses sur les systèmes immunitaire à partir des examens du sang (globules blancs avec lymphocytes différenciés et électrophorèse des immunoglobulines. Garder ces documents est risqué.

MAIS:

Le sexe de l'enfant sera enregistré

la mortalité périnatale ne constitue pas un diagnostic, mais une date, avant le 28e jour. Cela reste un document administratif qu'il faudra exploiter après 12 et 24 mois.

Contre les tricheurs, il n'y a pas beaucoup d'armes.

Les médecins vétérinaires amis pourraient faire des statistiques concernant les malformations chez les veaux, les cabris voire les chiots à la naissance, et travailler en silence. Avec des collections de photographies systématiques, par exemple dans des fermes modèles. Il faut trouver des amis très discrets, muets. La mortalité périnatale préoccupe les éleveurs qui peuvent l'inscrire chaque jour dans un carnet.

On n'attendait pas cela d'un pays hautement cultivé et en avance dans le domaine de la médecine. »

ici « le cas d'école » d'incursion de trolls (agent pronucléaire chargés de noyer le poisson) dans les commentaires sur internet:

<http://environnement.blogs.liberation.fr/noualhat/2010/04/tchernobyl-un-an-de-plus-et-rien-de-neuf/comments/page/2/#comments>

<http://www.gandhivert.fr/carte-des-centrales-nucleaires-et-des-cancers-en-france-une-etrange-coincidence-652.html>

<http://www.gandhivert.fr/carte-des-centrales-nucleaires-en-france-347.html>

Et là Gregory Hartl de l'OMS...

<http://www.arteradio.com/son.html?615945>

Ici AFIS pseudo-science « association indépendante »... rue de l'École Polytechnique PARIS..

<http://www.pseudo-sciences.org/>

..

Et là « l'écolo nucléocrate » polytechnicien Comby comme Janco version homme de NKM. (Quand on dit de casser le moule...)

http://www.lemonde.fr/planete/article/2011/03/13/fukushima-un-accident-inedit-dans-l-histoire-du-nucleaire_1492565_3244.html

http://www.lexpress.fr/actualite/environnement/peut-on-etre-ecologiste-et-pro-nucleaire_479543.html

Ici notre Allégre national, fidèle à lui même, exemple type du scientifique arrogant, vénal et malhonnête qui ne contrôle rien et que l'on voit partout y compris pour être récompensé par le lobby :

http://www.romandie.com/news/n/_Nucleaire_Claude_Allegre_recoit_le_prix_Atoms_for_Peace060220121802.asp (pauvre France, c'est Allègre-ment scandaleux autant de mensonges)

Et là JN Capdeviel (« académie des sciences des colonies » renommée « outre mer » mais cela ne trompe personne) incroyable fuite en avant et scientisme démesuré. (La France « colmate » les fuites à Metsamor et les Chinois vont partir sur orbite mais pas en fusée...en liquidant les fonds de pension américains qui eux partent en fumée)

<http://www.academieoutremer.fr/images/files/Nucl3-Est-OM-1.pdf?PHPSESSID=38731930bbcd2f948731088ea79f1e28>

Ici le 1er Mars 2012 propos édulcorés de l'IRSN sur les conséquences sanitaires de la contamination radioactive :

« L'institut de radioprotection et de sûreté nucléaire français (IRSN) a rendu ses premières estimations sur les conséquences de la catastrophe.

"La contamination initiale liée à l'accident a fortement décliné. Cela ne veut pas dire qu'il n'y en a plus, loin s'en faut. Aujourd'hui, et pour de nombreuses années, nous sommes dans un état de contamination chronique et pérenne de l'environnement", résume Didier Champion. "Il y a des risques d'exposition chronique, à des faibles doses, certes, mais qui peuvent s'accumuler au cours du temps si l'on n'y prend pas garde", ajoute-t-il, insistant sur la nécessité de suivre la contamination d'un certain nombre de denrées alimentaires (fruits, lait, champignons, gibiers, poissons)."

"Quant aux conséquences sanitaires, **aucune victime directe de l'accident nucléaire n'a pour l'instant été signalée**. Mais de nombreuses incertitudes demeurent sur l'exposition potentielle des populations, mais aussi sur les doses reçues par les employés de l'exploitant de la centrale, Tepco, et les secours présents sur place (pompiers, policiers, etc.), déplore l'IRSN. »

http://www.lepoint.fr/monde/la-contamination-post-fukushima-jugee-chronique-et-perenne-01-03-2012-1436808_24.php

Et là le 7 Mars 2012 (courriel) « *selon un rapport de CEO (Corporate Europe Observatory) qui semble fort intéressant : l'industrie nucléaire aurait dépensé 20 millions d'euros et utilisé son réseau d'amis au sein de la commission et du parlement européens pour s'assurer que l'énergie nucléaire reste sur l'agenda en Europe, au détriment des énergies renouvelables. Via le puissant outil de lobbying Foratom, la plateforme de technologie nucléoénergétique durable (Sustainable Nuclear Energy Technology Platform), d'autres plateformes technologiques et les groupes d'experts de la commission, l'industrie nucléaire a eu le souci de redorer le blason de l'énergie nucléaire comme "faiblement émettrice de CO2, compétitive et sûre", menaçant que sans le nucléaire l'UE ne parviendrait pas à atteindre ses objectifs d'énergie durable. » (sachant que depuis 40ans et mondialement, ce serait plutôt 20 milliards que 20 millions dépensés en propagande et corruption...)*

Sur les yakuzas

Au 18 décembre 2011 « *officiellement, il n'y a eu pour le moment que 5 morts sur le site (toutes estimées indépendamment des radiations)...Un courageux journaliste indépendant Tomohiko Susuki dénonce la « disparition » des ouvriers. Il rappelle que le 20 Juin 2011, Tepco annonçait avoir perdu la trace de 69 ouvriers, un chiffre qui a grimpé à 198 le 21 juillet puis à 840 le 15 décembre 2011... »... « selon Fukushima*

diary.com, un travailleur de 21 ans est mort d'un infarctus. Il avait travaillé à la centrale de Fukushima Daichi de mars à Juillet 2011, il est mort chez lui, et aucune autopsie n'a été réalisée. Cette mort n'est donc pas comptabilisée...policiers morts non comptabilisés » etc (Silence N°398)(SDN°52)(le blog de Fukushima).
« Un autre promoteur et consommateur des légumes de Fukushima, l'empereur du Japon lui-même, vient également d'être hospitalisé, ainsi que deux autres membres de sa famille. Akihito souffre d'une pneumonie, la princesse Aiko a contracté une Mycoplasma pneumoniae, et la princesse Masako serait victime de fièvre et de toux : ils ont tous les trois des symptômes communs. Or la pneumonie, nous l'avons vu, est une maladie qui augmente fortement au Japon cette année ; Takeo Nishioka, Président de la Chambre des conseillers de la Diète (Parlement) du Japon est d'ailleurs décédé d'une pneumonie le 5 novembre 2011 à l'âge de 75 ans. Même si les cas de l'empereur et de sa famille n'auront pas forcément la même issue, on peut s'interroger sur ces cas à répétition. En avril, on tentait d'expliquer l'augmentation des cas de pneumonies dans la région de Tohoku par l'ingestion d'eau de mer : au moins 11 personnes étaient mortes de la pneumonie et environ 150 avaient été hospitalisés dans la préfecture de Miyagi, le nombre de patients étant de cinq à six fois plus élevé que d'habitude. »(le blog de Fukushima).

« C'est ici que les sociétés de sous-traitance souvent détenues par des yakuzas (pègre), envoient leurs recruteurs à la recherche de travailleurs journaliers. Dans le cas de la centrale de Fukushima Daiichi, on expliquait à ces travailleurs pauvres qu'il s'agissait d'un emploi de »nettoyeurs« . Puis envoyés à 200 km de Tokyo, ils réalisaient au dernier moment qu'il s'agissait de travailler au cœur d'un réacteur nucléaire. »
<http://www.rue89.com/rue89-planete/2012/01/15/nucleaire-au-japon-letat-est-un-traitre-pour-les-travailleurs-228381>

les kamikazes <http://www.bastamag.net/article1526.html>

En voilà un problème : L'ignorance de la mafia avec la complicité de l'AIEA qui n'est plus dans son rôle principal de trafiquant d'arme, puis celle de l'OMS et tous les pays membres du Conseil de Sécurité, pas mieux pour les autres de l'ONU. Tout le monde s'écrase (missions, ambassades etc) sous le poids de l'ignorance et de la non responsabilité.

A ces scientifiques que l'on voit dans tous les médias on peut faire répondre d'autres scientifiques qui pourraient facilement se justifier. Mais le problème est toujours le même: La propagande est au mains des États composant l'AIEA et des firmes et banquiers qui les contrôlent.
Une petite liste non exhaustive de scientifiques que Mr Comby et ces amis peuvent consulter avant d'affirmer des choses qu'ils ne maîtrisent en rien est disponible sur le net.

Et puis le vent tourne chez les polytechniciens aussi, il y en a presque des repentis :
<http://www.telerama.fr/monde/bernard-laponche-il-y-a-une-forte-probabilite-d-un-accident-nucleaire-majeur-en-europe,70165.php>
et <http://www.rue89.com/rue89-planete/2012/01/08/fukushima-fait-semblant-de-decouvrir-les-dangers-nucleaires-228121>

Presque repentis car l'immédiateté de la sortie du nucléaire est un trop gros morceau pour un polytechnicien formaté depuis trop longtemps.
Heureusement que « les forces économiques obligeront à changer de cap »
et au sujet du transport électrique voir avec Alain Gras « le choix du feu »

pour sauver l'honneur :
http://fr.wikipedia.org:80/wiki/Jean-Pierre_Dupuy
et bien sûr le jeune rebelle :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Albert_Jacquard

Il y a eu Fukushima parce que Tchernobyl a été étouffé mais
Y aura-t-il Metsamor, Krško, Tricastin etc parce que Tchernobyl puis Fukushima auront été étouffé ?

suite à l'article <http://www.legrandsoir.info/a-propos-de-la-proposition-de-loi-sur-le-massacre-des-armeniens.html>

il faut rajouter aux très intéressants commentaires que :

Le premier ministre turc a été beaucoup trop timoré en relatant « seulement » le massacre colonial français en Algérie, il y en a eu d'autres...et ça continue...

Mais on ne peut plus effacer les traces. Maintenant les victimes disparaissent dans le flot des ambulances se dirigeant vers les hôpitaux et ceux qui s'en réchappent de toute façon filent un mauvais coton d'ADN. Trop timoré, le premier ministre turc car il aurait du parler du point qui fâche vraiment : le génocide franco-français de Tchernobyl de 1986, là où l'État français a décidé de sacrifier sa propre population au profit de l'industrie nucléaire. Un des seul pays d'Europe a ne pas prendre le minimum de précaution sanitaire élémentaire.

Rosalie Bertell estimait déjà il y a quelques années à plus de 70 millions le nombre de victimes du nucléaire depuis Hiroshima.

Vient ensuite l'Académie des Sciences de New York qui publie le rapport Yablokov- Nesterenko qui estime à 900000 morts dus à Tchernobyl et cela continu, en plus de l'uranium appauvri c'est cela l'omnicide: http://www.alterinfo.net/Un-holocauste-nucleaire-mondial-nous-menace_a18251.html et toutes la dissémination courante des centrales et armements nucléaires.

Et maintenant au Japon malgré l'étouffement (combien de morts officiels à ce jour au fait, cinq?, on est encore loin des 54 morts officiels que l'OMS-AIEA maintiennent sur Tchernobyl, cela va venir... Pourtant sur le dernier bulletin de Contratom, <http://www.contratom.ch/spip/> N°105 Décembre2011 on relevait : « *Les effets sur la santé humaine transpirent dans les médias. Mr Otsuka Norikazu était une vedette de la télé nipponne, mangeant en public la production agricole de Fukushima pour montrer que la catastrophe n'avait pas eu de conséquence : il est rentré à l'hôpital pour une leucémie aiguë le 7 novembre. Mr Abe Hiroto est décédé d'une leucémie à 24 ans, vivant à 30km de la centrale, il défendait la qualité des poissons des artisans pêcheurs de la région. Mr Nagashima Kazuyuki, athlète de 30 ans pratiquant la lutte et travaillant dans la ville de Fukushima vient de rentrer à l'hôpital pour une leucémie aiguë. En Août, un ouvrier de la centrale était mort subitement, à 40ans, de leucémie aiguë, mais Tepco avait bien confirmé qu'aucun lien avec la centrale n'avait été trouvé. Comme l'a aussi confirmé le directeur de la centrale, Mr Masao Yoshida, 56ans avant d'être emmené d'urgence à l'hôpital... » Depuis le directeur a officiellement un cancer de l'œsophage. Sans compter la mafia qui sévit avec ses esclaves surendettés sacrifiés et non comptabilisés...L'esclavage s'est considérablement sophistiqué depuis ces dernières 4000ans. Considérable aussi le nombre de paysans qui se suicident alors qu'ils devraient s'occuper de leurs ministres...et les enfants à 20mSv...on avait oublié les enfants, faut pas oublier les enfants...Les sacrifices d'enfants aux nouveau dieux de la richesse et du scientisme, en voilà une des caractéristiques de « l'évolution » humaine au 21ème siècle, « La civilisation », et pas seulement celle de Guéant.*

Cette « civilisation » dans sa panoplie de prétextes humanitaires peut donc s'enorgueillir de faire une distribution mondiale gratuite et permanente de radio-isotopes pour tous les enfants de la planète et cela, dans un soucis d'équité tout onusien sans distinction de « classe » et d'origine ethnique etc.

Mais pour revenir à notre « chère » hexagone, il faudra qu'un des 500000 français d'origine arménienne qui s'apprêteraient (peut-être à voter) traduise au président de l'Arménie Mr Serge Sarkissian que sa volonté de ne pas fermer la centrale de Metsamor immédiatement revient à condamner tous les habitants d'Arménie et pas seulement ceux de la capitale Erevan à un « autogénocide » ou plus simplement à un suicide collectif .

« Depuis le 15 mai 2011, l'AIEA est au chevet de la centrale de Metsamor (1970) en Arménie proche d'Erevan et proche d'une faille sismique et en piteux état après le tremblement de terre de 1988. »



Ici le 10 octobre 2011 « ARMENIE-La centrale Metsamor ne fermera pas en 2017

Le président Serge Sarkissian a donné mardi plus d'indications sur la centrale nucléaire de Metsamor qui devait initialement fermer en 2017.

Serge Sarkissian a déclaré que le sort du réacteur Metsamor est étroitement lié avec des délais pour la construction prévue d'une nouvelle usine sur le même site à environ 40 kilomètres à l'ouest d'Erevan.... » [...] « FRANCE-ARMENIE- La France veut aider l'Arménie en matière d'énergie atomique... La fermeture ou l'amélioration de l'ancienne station nucléaire en Arménie est l'un des principaux problèmes dans les relations du pays du Caucase du Sud avec l'Union européenne. Alors que l'Arménie, qui connaît une pénurie en matière de ressources énergétiques, est réticente pour abandonner l'énergie atomique, les experts internationaux demandent une nouvelle installation sécuritaire dans un pays qui est situé sur une faille sismique.

Les préoccupations concernant la sécurité des installations de l'Arménie en matière d'énergie nucléaire se sont accrues après le puissant tremblement de terre et le tsunami qui ont frappé le Japon en mars et qui ont également entraîné une catastrophe nucléaire majeure dans l'une des usines locales d'énergie nucléaire. Sarkozy, qui a été à Erevan pour une visite de deux jours dans le cadre de sa tournée du Sud-Caucase, a déclaré vendredi qu'un groupe de spécialistes français viendrait en Arménie "dans quelques semaines pour étudier la question et pour essayer d'aider l'Arménie dans le domaine de l'énergie atomique".

Le mois dernier, le président arménien Serge Sarkissian s'est rendu en France. Certains médias arméniens ont rapporté que l'implication française dans la construction d'une nouvelle centrale nucléaire en Arménie a été discutée lors d'une réunion entre le leader arménien et le Premier ministre français, François Fillon. En Arménie, les compagnies énergétiques russes occupent des positions dominantes. Jusqu'ici, l'agence atomique russe Rosatom a exprimé sa disponibilité à financer la construction de 20% d'un nouveau réacteur nucléaire et d'autres infrastructures au Metsamor. Le coût total du projet est estimé à 5 milliards de dollars... »

« La France est prête à s'engager dans la sphère énergétique, notamment dans les travaux de la construction d'une nouvelle centrale nucléaire en Arménie, ainsi que dans des projets visant à développer les infrastructures, qui sont d'une grande importance en Arménie. » http://www.armenews.com/mot.php3?id_mot=29

<http://www.courrierinternational.com/breve/2011/03/17/une-menace-nucleaire-nommee-metsamor>

Et là « La centrale nucléaire de Metsamor a été construite pendant les années 1970, à environ 30 km de la capitale arménienne, Erevan[1]. La centrale fut équipée de deux réacteurs nucléaires de type VVER-440/V230[2], mais la technologie utilisée à cette époque n'est plus acceptable selon les normes de sécurité actuelles...

L'Union européenne encourage le gouvernement arménien à fermer la centrale, considérée comme l'une des moins sûres au monde, non seulement car elle est techniquement obsolète, mais aussi car elle se trouve dans une région à haut risque sismique. » (source wiki)

Alors est-ce que l'imbécile est heureux ?

En Novembre 2011 : La presse nous informe que le comble de l'idiotie et donc une énième preuve du retard mental actuel activée par leur « logique financière » a été atteinte ; ces messieurs d'Areva-EdF s'apprêtent à « geler » des milliers d'emplois, afin de ressortir encore quelques profits d'un système en faillite. Alors qu'au contraire il faudrait embaucher à tour de bras voir même rappeler les retraités pour arrêter ces installations « proprement », en toute sécurité, car avec les victimes, elles n'ont que trop soufferts de la libéralisation et du vieillissement prématuré ou non. C'est un chantier gigantesque d'intérêt général . (une notion disparue de l'hexagone depuis 60ans).

Rémunérer encore quelques actionnaires **alors que tous les biens des nucléocrates qui se sont engraisés sur cette forfaiture depuis 60ans devraient être confisqués pour contribuer à ce grand chantier qui s'annonce et indemniser les victimes. Car ce n'est vraiment pas à la population de le faire. La population , elle, doit sanctionner et contrôler, mieux ; elle doit gouverner.**

Le Grand Corps des Mines n'est qu'un grand corps malade, et si on laisse faire, dans quelques années, il ne connaîtra même plus la musique.

Merci de consulter de temps en temps le cours des événements au Japon car cela n'a rien a voir avec ce qui passe dans les médias dominants. <http://lesveilleursdefukushima.blogspot.com/> Comme à Tchernobyl mais en direct, et grâce aux courage et à la détermination de quelques personnes de bonne volonté, qui ont cette fois entre autre des supports techniques (internet par

exemple) pour informer le plus grand nombre. C'est bien une arme à double tranchant.

J'étais technicien des infrastructures chargé justement de « synthétiser », de « coordonner » toutes les interventions des différents corps de métier, fils de paysan je ne connaissais pas en arrivant et j'ai appris à gérer aussi le lien quelquefois tendu entre « classes ». Souvent en contact avec des techniciens du nucléaire, on apprend rapidement que ces énormes installations, nous ne les maîtrisons pas dans l'absolue, même en pratiquant une très coûteuse maintenance préventive ou curative, même sur du neuf on appelle cela déverminage etc. On dit souvent que « le zéro défaut n'existe pas » mais toujours sous forme de boutade sans en prendre réellement conscience.

Ces installations « vivent » et vieillissent . On sait aussi que pour faire une minute de travail dans une installation nucléaire, cela nécessite des heures et parfois des jours de préparation. Rien que cela aurait du mettre « la puce à l'oreille » de n'importe qui lorsqu'on lui parle de coût moindre de l'électricité nucléaire. Seules les personnes qui ont construit et vivent en permanence avec ces installations peuvent comprendre toute l'humilité que cela exige face à ce quelque chose qui les dépasse à un moment donné, comme un montagnard devant les éléments, pour rester en vie : **le renoncement. Nous devons arrêter ces installations, maintenant, proprement, ces installations que nous avons même appris à « aimer », parce que l'enjeu nous dépasse.** Des tas d'indicateurs autour de nous ont dépassé le seuil d'alarme, ce n'est pas « en shuntant quelques capteurs » que l'on résoudra le problème.

L'orage menace, l'atmosphère devient électrique, quelques amorces ont commencé au bout du piolet, il est temps de redescendre, avant « d'entendre les abeilles », car il sera trop tard. La vie vaut mieux qu'un éclair.



On doit bien regarder ce qui se passe au Japon, car en France et ailleurs les autorités seront aussi lamentables et la situation aussi désespérée , c'est pour cela aussi que l'arrêt du nucléaire doit être immédiat. C'est bien au delà de la propagande, au delà des mafias, des Rockefeller, des « neveux d'iG Farben » et de toutes les armées du monde.

Le 11 Mars 2012 une chaîne humaine s'étendra de Lyon à Avignon, c'est encore un moyen de faire prendre conscience, on attend beaucoup de participants : <http://www.chainehumaine.org>
C'est un événement majeur qui avait déjà été initié dans les années 80 en Bretagne sur une plus courte distance. Parmi les initiateurs bretons des années 80 se trouve le même qui a initié une autre chaîne humaine permanente qui dure depuis 5 ans, depuis le 26 Avril 2007, devant l'OMS www.independentwho.org

Ce petit bonhomme et sa compagne en auront vu du chemin, comme quelques autres aux cheveux blancs, rares sont ceux qui n'ont jamais renoncé, jamais trahi. On peut dire qu'ils ont réussi loin de la barbarie, à vivre simplement, simplement vivre leurs idées et se battre en même temps en incarnant toujours cette "**volonté de non-puissance**". La mémoire restera mais il faut qu'ils voient cela; la conscience et l'honneur de Nesterenko répandus dans l'air de l'humanité, comme la radioactivité, pour la neutraliser. Alors Jamais l'homme n'aura plus de meilleur raison d'affirmer : « **Je ne suis rien ; nous sommes** ».

Aidez, <http://asso-malades-thyroide.org/info-fixe.php?id=1>

Européens sauvez Belrad, c'est encore plus votre devoir

www.enfants-tchernobyl-belarus.org

Pour sauver l'Institut Belrad qui soigne les enfants, aidez:

Enfants de Tchernobyl Belarus 65 Quai Mayaud 49400 SAUMUR

Compte bancaire : 000215811401, Crédit Mutuel, 33, place de la Bilange, 49400 SAUMUR

Il faut comprendre les choses pour les changer... (listes non exhaustives...)

<http://lesveilleursdefukushima.blogspot.com/>

<http://appeldefukushima.wordpress.com/>

<http://fukushima.over-blog.fr/>

écologie et santé, les amis de Yury Bandajevski : <http://chernobyl-today.org/>

radioprotection Santé

<http://independentwho.org/fr/> ; <http://www.youtube.com/user/Independentwho?feature=mhee>

<http://belrad-institute.org/>

<http://enfants-tchernobyl-belarus.org/doku.php>

<http://www.criirad.org/>

www.lesenfantsdetchernobyl.fr

www.ippnw.ch

<http://asso-malades-thyroide.org/>

<http://aipri.blogspot.com/>

www.aven.org

www.mururoa.org

www.avigolfe.com

<http://www.next-p.org>

Info-action

<http://www.contratom.ch/spip/>

<http://www.sortirdunucleaire.org/>

<http://observ.nucleaire.free.fr/>

www.resosol.org <http://resosol.org/Gazette/GSIEN.html>

<http://tchernobyl.verites.free.fr>

<http://www.dissident-media.org/infonucleaire/>

<http://burestop.free.fr/spip/>

<http://www.villesurterre.com/>

http://www.wise-paris.org/index_f.html

Désarmement

www.arnesnucleairesstop.org

<http://www.icanfrance.org/>

www.obsarm.org

www.abolition2000.org

<http://www.nonaumissilem51.org/>

<http://acdn.france.free.fr>

(1) Les livres récents :

_Tchernobyl, Conséquences de la catastrophe pour l'homme et la nature A.V.Yablokov

V.B.Nesterenko A.V.Nesterenko Académie des Sciences de New-York 2010

_Tchernobyl 25ans après Y.I. Bandajevski N.F. Dubovaya G.S. Bandajevskaya Éditions

Yves Michel 2011

_Le livre noir du nucléaire français Julien Laurent Éditions City 2011
_Tchernobyl déni passé menace future ? Marc Molitor Éditions RacineRTBF 2011
_La vérité sur le nucléaire Corinne Lepage Éditions Albin Michel 2011
_Victime des essais nucléaires Bruno Barillot Éditions OBSARM 2010
_Nucléaire : le déclin de l'empire français les cahiers de Global Chance 2011
<http://www.global-chance.org/spip.php?article49>

_EPR l'impasse nucléaire, le complexe nucléaire, au nom de la bombe, l'insécurité nucléaire, du gâchis à l'intelligence etc...

sont venu compléter une littérature pourtant déjà bien fournie :

_La menace nucléaire Günther Anders Éditions du Rocher 2006
_Solange Fernex, l'insoumise Elisabeth Schulthess Éditions Yves Michel 2004
_Le Crime de Tchernobyl -Le goulag nucléaire Wladimir Tchertkoff Éditions Actes Sud 2006
Tchernobyl- conséquences sur l'environnement, la santé, et les droits de la personne - Tribunal Permanent des Peuples 1996 Ed. Ecodif
_La supplication Svetlana Alexievitch Éditions J'ai lu 2004
_La catastrophe de Tchernobyl est un arbre qui pousse Dr Michel Fernex Publicades Enfants de Tchernobyl 2008
_L'effet Petkau Ralph Graeub Éditions d'en bas 1988
_Recommandations 2003 du Comité Européen sur le Risque de l'Irradiation Éditions Frison-Roche 2004
_La centrale Élisabeth Filhol Éditions POL 2010
etc...

(2) Interview de Lauren Moret, http://www.alterinfo.net/Un-holocauste-nucleaire-mondial-nous-menace_a18251.html

« J'ai une enquête sur la santé dans le monde que l'OMS a publiée dans le Journal of American Medical Association en juin 2004. Les effets des essais atmosphériques apparaissent de manière très nette quand on considère le pourcentage de personnes souffrant de maladies mentales dans les différents pays étudiés. Par exemple 8,8% au Japon, mais 4,7% au Nigeria, ce qui est très bas. Il n'y a presque pas de radioactivité au Nigeria. En Ukraine, où s'est produit l'accident de Tchernobyl, le taux est de 20,4%. Il est de 9,2% en Espagne et de 8,2% en Italie. Ces deux derniers chiffres sont relativement bas, car ces pays n'ont pas de centrales nucléaires. La France dépend à 75% de l'énergie nucléaire pour l'électricité et son taux de maladies mentales est de 18,4%. Le Mexique se situe à 12, 2% et les États-Unis à 26%. C'est le taux le plus élevé au monde.

George W. Bush et ses frères et sœurs ont tous été exposés in utero aux retombées des essais atomiques effectués aux États-Unis. Il avait une petite sœur qui est morte d'une leucémie vers l'âge de trois ans.

J'ai travaillé dans une équipe appelée Radiation and Public Health Projet (cf. www.radiation.org). Nous sommes tous des scientifiques indépendants, des spécialistes renommés. Nous avons recueilli 6000 dents de bébés à proximité de centrales nucléaires et avons mesuré leur radioactivité. Et l'un de nos membres est le voisin de la femme qui a aidé les enfants Bush, y compris le Président, parce qu'ils avaient tous de graves problèmes d'apprentissage.

Comment savons-nous que les enfants Bush ont été exposés?

D'après l'année où leur mère les ont portés. Vous n'avez qu'à voir combien de matières radioactives ont été dégagées dans l'atmosphère et vous trouverez une corrélation directe entre les résultats aux tests d'intelligence SAT auxquels on soumet les adolescents et l'année où leur mère les a portés. Ce sont des effets différés de l'exposition in utero aux radiations.

Vivant dans le Connecticut, ils ressentaient les effets des radiations du Nevada?

Il y a deux ans, le gouvernement américain a reconnu que tous ceux qui avaient vécu aux États-Unis entre 1957 et 1963 avaient été exposés de manière interne aux radiations. Le fœtus de toutes les femmes enceintes était donc exposé. Pas un génocide, un «omnicide» »

(3) courriel du 29.11.2011

« Une trentaine de survivants de l'explosion de la centrale nucléaire de Tchernobyl protestaient depuis deux semaines à Donetsk (est) contre la réduction de leurs pensions, attribuées par l'Etat pour leur participation à la lutte contre la catastrophe de 1986. Après une décision judiciaire, la police a évacué dimanche soir la tente fournie par le ministère des Situations d'urgence, a raconté le leader du mouvement, Nikolai Gontcharov.

"Acte de terrorisme" pour la police. Un homme de 70 ans, Guennadi Konopliov, est mort dans l'ambulance qui l'évacuait. "L'attaque de la police contre le campement était un acte de terrorisme", a dit Gontcharov. Selon les services d'urgence, Konopliov s'était plaint ces derniers jours de douleurs à la poitrine mais avait refusé de se faire hospitaliser. L'affaire pourrait nuire à la popularité du président Viktor Ianoukovitch, dont Donetsk est la ville natale et le fief électoral.

La réforme du système de pensions est imposée au gouvernement ukrainien par le Fonds monétaire international, en échange d'un programme d'aide de 15 milliards de dollars (11,3 milliards d'euros). Les "liquidateurs" de Tchernobyl sont un groupe de pression important en Ukraine et organisent régulièrement des manifestations devant le Parlement à Kiev. » (Source Reuters)

(4) « Le travail de Dominique Lorentz tend également à démontrer que la prolifération nucléaire, qui permet à plus de 40 pays de faire partie de la liste des États technologiquement capables de produire une arme nucléaire selon la liste officiellement établie par l'ONU en annexe du traité d'interdiction définitive des essais nucléaires en 1996 (liste intégrale de l'ONU et carte publiées en introduction d' "Affaires atomiques") n'est pas l'œuvre d'individus isolés mais organisée officieusement par les grandes puissances comme un instrument de géopolitique. Ainsi, par le biais de coopérations nucléaires, de nombreux pays auraient acquis la capacité de produire des bombes atomiques. Les États-Unis auraient été les initiateurs du programme nucléaire de l'Iran, en direct dans les années 1960, puis à l'aide de divers intermédiaires (la France, la Chine, l'Allemagne, l'Argentine, le Pakistan, etc.). avant que le programme ne soit repris par la Russie au milieu des années 1990. » [source wiki]

(5) Obsarm www.obsarm.org vu aussi sur revue Silence N°398 à diffuser largement.

(6) Une cuve ça s'use

<http://t.ymlp303.net/jbalaemhmaoaujeaoauyww/click.php>

la « robustesse » des cuves de réacteur <http://t.ymlp303.net/jmafaemhmafaujeazauyww/click.php>

(7) Ralph Graeb « L'effet Petkau » p94

p95 « l'inquiétant effet de l'iode radioactif sur les fonctions de la glande thyroïde et de ce fait sur le développement intellectuel de l'enfant dans le sein de sa mère pourrait être une des conséquences les plus sournoises de la fission nucléaire_ à côté de la mortalité infantile en augmentation et des atteintes tardives tel que le cancer »... « Il est remarquable qu'en 1986 un représentant de la CIPR (Thorne) devait admettre qu'il n'existe pas de dose de tolérance pour l'apparition d'atteintes du cerveau après irradiation dans le sein de la mère.

Ce serait plus que tragique si, dans une société de technologies de pointes justement, une de ces technologies amoindrait l'intelligence, dont cette société a justement le plus grand besoin. »

p97 explications effet Petkau-faibles doses

(8) iode 131 en fuite ou Sarko Krško c'est trop

sur site CRIIRAD <http://www.criirad.org/>

« A propos de la détection d'iode 131 dans l'air ambiant en Europe, la CRIIRAD indiquait dans un communiqué de presse du 16 novembre : « Le plus préoccupant est le fait que plusieurs semaines après le début de la contamination, aucune autorité, ni au niveau international, ni au niveau national de quelque pays que ce soit, n'a été en mesure de désigner l'origine de la contamination. Il y a urgence car les populations proches de la source pourraient avoir été et être encore exposées à des doses importantes.

S'agissant de l'iode 131 rejeté dans l'atmosphère, les doses subies par ingestion dans les jours suivant le rejet peuvent être plus élevées que celles liées à l'inhalation. « **Des irradiations inutiles peuvent donc être encore évitées si les populations concernées sont informées et que des mesures de protection sont prises** ».

Nous avons appris le 17 novembre par un communiqué de l'AIEA que l'Autorité à l'Énergie

Atomique Hongroise (HAEA) avait informé l'agence onusienne du fait que la source des rejets d'iode 131 était très probablement un institut de production de radio-isotopes à Budapest. Les rejets seraient intervenus du 8 septembre au 16 novembre 2011. »... «Il conviendra également de traiter les dysfonctionnements graves que révèlent cette affaire : fixation d'autorisations de rejet très élevées (*), défaut de maîtrise des rejets, manque de transparence, défaut de protection des populations. »

sur le blog de Fukushima

ici le 17 Novembre 2011

« l'iode radioactif présent sur la quasi-totalité de l'Europe proviendrait d'un laboratoire médical de Budapest.

. Les rejets excessifs de cet établissement ne datent pourtant pas d'hier. Cet institut avait déjà eu des problèmes avec l'iode-131 au premier semestre 2011, sans doute passés inaperçus à cause de la catastrophe de Fukushima. L'AIEA prétend ne pas connaître la cause de ce rejet et promet une enquête sur cet événement. Pourtant, l'exploitant a déjà communiqué sur ce sujet : il s'agit d'un problème de filtrage.

Selon les sites, l'info est présentée de différentes manières. Certains affirment que la source est hongroise, d'autres utilisent le conditionnel ou émettent des doutes en s'appuyant sur les déclarations émanant de l'institut incriminé. Selon son directeur, ces rejets n'expliqueraient pas la contamination observée jusqu'en France : « Les taux de radioactivité relevés en Hongrie étaient seulement un peu plus élevés à Budapest qu'ailleurs, il n'y avait pas de différence marquée... Si la source de cette radioactivité élevée avait été à Budapest, les niveaux mesurés ici auraient dû être bien plus élevés qu'à Prague », distant de 530 kilomètres, a déclaré à l'AFP le directeur de l'institut, Mihaly Lakatos.

On apprend que cet institut fournit des isotopes dans le monde entier à des fins médicales, scientifiques et industrielles. Mais ce que les médias français ne disent pas, c'est que cet « institut » hongrois possède un réacteur nucléaire de 10 MW de puissance. La cheminée de ventilation de cet établissement est très haute (50 m) et permet la dispersion des effluents gazeux. Elle peut rejeter jusqu'à 60 000 mètres cubes par heure.

Ce réacteur à eau légère de type RR date à l'origine de 1959. Il a été modernisé en 1967 puis reconstruit de 1986 à 1993. De conception soviétique, il ne possède pas d'enceinte de confinement. Il sert essentiellement à la recherche : actuellement, 12 installations de recherche fonctionnent autour de ce réacteur.

Selon l'exploitant, de janvier à mai 2011, les rejets radioactifs se sont montés à 300 GBq, puis, de septembre à novembre, à 324 Gbq. Il précise que ces rejets se font dans un cadre légal puisque la limite de rejet annuelle est de 1600 Gbq, et que ces rejets ne peuvent pas expliquer la présence de l'iode dans une aussi grande étendue que l'Europe. De plus, Mihaly Lakatos déclare en pas avoir été contacté par l'AIEA (source : AlertNet). L'organisme international qui prétendait le 11 novembre avoir lancé une enquête n'a donc demandé aucune information à l'exploitant directement ! Drôle d'enquête pour une agence de cette envergure, n'est-ce pas ?

...

Pour résumer, ce sont désormais 13 pays qui ont reconnu avoir détecté un taux d'iode-131 supérieur à la normale : l'Allemagne, l'Autriche, la Croatie, le Danemark, la France, la Hongrie, la Pologne, la République tchèque, la Russie, la Slovaquie, la Slovénie, la Suède, et l'Ukraine. Ils représentent une superficie d'environ 6 millions de km².

Vu l'étendue de la pollution, il est certain que la source ne doit pas être minime puisque la radioactivité de l'iode décroît assez rapidement (cet élément perd la moitié de sa radioactivité en 8 jours). Quelle sont les installations nucléaires qui pourraient aujourd'hui être responsables d'une telle pollution ?

1) un réacteur nucléaire en activité : nous avons le choix en Europe qui est la région du monde la plus nucléarisée avec ses 82 centrales et 159 réacteurs en activité.

2) un laboratoire nucléaire destiné à la production de radio-isotopes médicaux. Des fuites ont déjà eu lieu, par exemple à celui de Fleurus (IRE) en Belgique en 2008. Le gouvernement belge avait averti les riverains des risques de contamination nucléaire après une fuite d'iode-131. L'incident avait été classé "niveau 3" (accident évité de peu). L'objet de ce genre de labo vise à isoler et purifier les radio-isotopes utiles à la médecine nucléaire. La matière première provient de réacteurs de recherche, par exemple en Belgique à Mol, en France, aux Pays-Bas, en Russie (Rosatom), en Pologne (réacteur Maria) ou encore en République tchèque.

...

Sinon, en attendant des compléments d'information, on peut consulter le site de l'IRSN pour comparer les mesures récentes de l'IRSN avec les anciennes.

Station de Charleville-Mézière : 5,7 µBq/m³ en novembre 2011 au lieu de 0,76 µBq/m³ en moyenne pour les 6 mesures effectuées en janvier-février 2011, cela signifie que le taux a augmenté de 7,5 fois par rapport à une situation « normale » (bien que le normal devrait être un taux de 0%).

En observant les données fournies par l'IRSN, on constate qu'un événement nucléaire a eu lieu en 2008 : la concentration d'iode-131 a fortement augmenté cette année-là, avec une valeur haute de 32 µBq/m³ le 22 février 2008. Ce pic de radioactivité dans l'atmosphère avait été causé à l'époque par un « incident » à la centrale nucléaire de Fessenheim : le 18 février 2008, un tube d'un générateur de vapeur du réacteur n°2 de la centrale s'était fissuré à la suite d'une « anomalie de supportage », conduisant à une fuite du circuit primaire vers le circuit secondaire.

L'observation des relevés du Vésinet (région parisienne) permet de constater que l'iode-131 est beaucoup plus présent dans cette zone que dans l'est de la France. On remarque en particulier des taux dépassant 1000 µBq/m³ du 16 au 25 septembre 2005. Que s'est-il passé ? Les médias en ont-ils parlé ? Il semble que non.

On remarque aussi l'absence de diffusion de données sur l'iode depuis début 2009 pour cette station. source IRSN :

<http://sws.irsn.fr/sws/mesure/index> »

et là le 5 février 2012

<http://fukushima.over-blog.fr/article-nouveau-probleme-a-la-centrale-de-kr-ko-98657411.html>

« LJUBLJANA - La centrale nucléaire slovène de Krsko (est) a réduit préventivement sa production de deux tiers afin d'injecter du lubrifiant dans la pompe du réacteur, a annoncé samedi l'opérateur de la centrale.

Cette réduction est préventive et décidée à l'avance... il n'y a aucun risque (de fuite radioactive), a déclaré à l'AFP la porte-parole de la centrale Ida Novak Jerele.

Elle a ajouté que la production à rythme réduit devrait durer plusieurs heures pour ajouter préventivement de l'huile lubrifiante dans un palier de pompe du réacteur.

Le quotidien Delo a rapporté samedi, citant des sources non officielles, que l'intervention est due à une surchauffe et à une perte de lubrifiant dans la pompe du réacteur. (...) »

Plusieurs choses sont étranges :

- Pourquoi la centrale a-t-elle prévu de réduire de deux tiers sa production en plein hiver, qui plus est dans une période de grand froid, au moment où la consommation électrique est la plus forte ?

- S'il n'y a aucun risque de fuite radioactive, pourquoi le site de surveillance de la radioactivité en Europe a-t-il choisi justement ce jour-là pour arrêter de communiquer les données concernant la Slovénie et la Croatie ?

En effet, depuis le communiqué laconique d'hier, le site EURDEP a choisi de ne plus donner de mesure pour ces deux pays. Y a-t-il un lien entre la situation géographique de la centrale de Krsko, l'information du problème technique de la centrale de Krsko et la suppression de la diffusion des mesures de la radioactivité dans cette région ?

Carte EURDEP avant le communiqué de presse de samedi : le point violet indique une augmentation de la radioactivité à la centrale de Krsko ($> 0,4 \mu\text{Sv/h}$)

Carte EURDEP après le communiqué de presse de samedi : arrêt de la communication des données !

En 2008, il y avait déjà eu un problème de fuite dans le circuit primaire dans cette centrale, et il avait été caché (2). Il n'y a aucune raison pour que les pratiques changent, c'est pourquoi il est légitime de s'inquiéter aujourd'hui, en particulier pour les habitants proches de la centrale, parce qu'une panne de refroidissement du réacteur peut entraîner un meltdown, phénomène tristement célèbre qui s'est produit 3 fois à Fukushima.

Problème aussi en Hongrie ?

En observant la carte EURDEP, on se rend compte d'un autre problème, cette fois-ci en Hongrie. Dans la semaine qui vient de s'écouler, pas moins de sept points de mesure indiquent une hausse notable de radioactivité : 3 stations donnent des mesures inférieures ou égales à 300 nanoSieverts (points rouges entre 0,3 et 0,4 $\mu\text{Sv/h}$), et quatre des mesures supérieures à 400 nanoSieverts ($> 0,4 \mu\text{Sv/h}$). Vous remarquerez la très grande transparence de cet état des mesures : supérieur à 0,4 μSv , ça veut dire qu'il n'est pas décent de donner la mesure exacte ?

La Hongrie a-t-elle encore des soucis ? Avec quelle installation (Centrale nucléaire de Paks ? Réacteur de Budapest ?) ? Avec quel(s) radioélément(s) ?

La population hongroise a-t-elle été avertie ?

Mystère, l'AIEA n'informe pas, l'AIEA commémore...

C'est là qu'on mesure l'efficacité de cette carte mise en place par la commission européenne : d'un côté, on supprime les données d'un site qui a un problème, de l'autre, on informe d'une augmentation de la radioactivité d'un pays sans donner la possibilité d'avoir des mesures précises, ni donner d'explication. C'est ça la grande transparence du nucléaire ?

Et pour plus de transparence sur la radioactivité que nous respirons,

signez la pétition de la CRIIRAD !

<http://petitions.criirad.org/?Petition-pour-une-transparence>

(1) Selon l'OMS, « le cancer constitue la première cause de mortalité dans le monde. Elle estime que le cancer aura fait 84 millions de morts entre 2005 et 2015 si aucune mesure n'est prise ». Or que fait l'OMS pour réduire la prolifération des radionucléides cancérigènes dans le monde ? Rien.

(2) En 2008, selon Josef Pröll, ministre fédéral autrichien de l'Environnement, les autorités slovènes ont tout d'abord signalé l'incident comme un "exercice" et non comme une panne réelle. Le ministre slovène de l'Environnement, Janez Podobnik, a reconnu que l'incident a été signalé par erreur comme un "test". D'autre part, de nombreux Croates habitants près de la centrale se sont plaints d'avoir appris la nouvelle de l'incident par des médias étrangers et des expatriés, en raison d'une absence d'information officielle de la part des autorités croates. (source Wikipédia)

ici le 23 février 2012 : « A nouveau de l'iode 131 dans l'air respiré en Europe.

Chronologie des détections connues en Europe :

16-23 janvier 2012 : iode 131 détecté en Norvège

21-23 janvier 2012 : iode 131 détecté en Finlande et Suède

25-31 janvier 2012 : iode 131 détecté en Pologne

depuis début février : iode 131 détecté en Allemagne, au Luxembourg, en Autriche, en République Tchèque et en France

D'où vient l'iode 131 ? Fukushima ? Tchernobyl ? Hongrie ? Roumanie ?

Un mois après le début de la pollution : mystère !

Si c'est encore l'Institut des Isotopes hongrois, à quoi ça servait de le dénoncer en novembre 2011 si on lui permet de poursuivre ses émissions gigantesques (au moins 624 GBq pour l'année 2011) ?

Pourquoi les instances de sécurité nucléaire autorisent-elles des rejets 1000 fois plus importants pour cet institut (1600 GBq/an) que pour une centrale nucléaire comme celle du Tricastin (autorisation 1,6 GBq/an) ?

Pourquoi la carte EURDEP publiée par l'Europe ne donne-t-elle que des renseignements sur la Roumanie et la Pologne et pas sur les autres pays d'Europe pour les émissions radioactives bêta ? »

Mais il n'y a pas que l'iode 131 :

13 janvier 2012 : fuite de tritium à la centrale de Civaux

<http://www.asn.fr/index.php/S-informer/Actualites/2012/Civaux-l-ASN-met-en-demeure-EDF-de-restaurer-l-etancheite-des-reservoirs>

L'ASN épingle EDF sur des fuites à la centrale nucléaire de Civaux

25.01.12 | 14:57 | LEMONDE.FR avec Reuters

L'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) a envoyé un rapport accablant à la direction de la centrale de Civaux (Vienne) après la découverte de fuites de tritium dans la nappe phréatique. Ce rapport, daté du 23 janvier et mis en ligne mercredi 25 janvier sur le site de l'ASN, a été rédigé après l'inspection que l'organisme a diligentée sur place la semaine dernière.

Il met en évidence "une attention insuffisante aux risques de contamination par le tritium, tant en ce qui concerne l'état de la capacité de rétention, les programmes de surveillance du génie civil, le choix des méthodes de mesures employées par le service de prévention des risques et la formation des agents".

FISSURES

L'ASN indique également qu'"à l'intérieur de la capacité de rétention, des fissures sont présentes dans le béton, dont certaines ont manifestement fait l'objet d'une réparation d'étanchéité à l'aide de mastics ou de gels de silicone". Les inspecteurs ont également relevé que le revêtement armé n'était pas intègre, présentant notamment des cloques dont certaines sont percées, "révélant la présence de liquide entre le revêtement et le béton qu'il est censé protéger".

L'Autorité de sûreté nucléaire demande que des travaux soient effectués dans les plus brefs délais et que les procédures de contrôle, d'information et d'alerte, ainsi que la formation des agents soient révisées.

EDF avait annoncé que les mesures effectuées dans un puits de contrôle des eaux souterraines situées sous la centrale avaient révélé une concentration de tritium 67 fois supérieure à la valeur attendue pour ce type d'analyse. L'opérateur précisait toutefois que "l'eau de cette nappe phréatique ne fait l'objet d'aucun usage direct, ni pour l'eau potable ni pour les besoins agricoles".

Commentaire :

« Le tritium (produit par fissions ternaires) provient directement des crayons de combustible atomique par diffusion au travers des microfissures qui peuvent s'y trouver et de l'eau de refroidissement (par captures neutroniques). En général il est diffusé sous forme d'eau tritiée HTO où un atome d'hydrogène est remplacé par un atome de tritium. Sa présence en quantité prouve que les fuites du circuit primaire sont importantes et mal maîtrisées. Notez que l'on peut piéger les autres radio-éléments par des filtres appropriés (mais filtrer de l'eau laisse passer l'eau... y compris tritiée).

La note de l'ASN révèle un fait bien connu : les bétons vieillissent, fluent sous les contraintes, ont leurs armatures corrodées par les infiltrations etc, tout cela pouvant être favorisé par des malfaçons lors de la construction. Comme on dit vulgairement : le temps de fait rien de bon à l'affaire. »

Notes et Annexes :

A) <https://www.cqfd-journal.org/en-passant-par-Tchernobyl>

B) sur historique « socialiste » pas mieux : atomes crochus
<http://www.legrandsoir.info/atomes-tres-crochus.html>

C) Jacques Rey paru dans la revue Campagnes Solidaires N°264 de juillet2011 (Voir annexe)
http://www.confederationpaysanne.fr/campagnes_solidaires_5.p...

D) sur réseau SDN
<http://www.sortirdunucleaire.org/index.php?menu=sinformer&sousmenu=revue&page=article&id=172&num=22>

E) lien tribunal permanent des peuples 1996 à Vienne Autriche:
<http://wilpfinternational.org/publications/>

F) Bertrand Méheust (revue N°51 SDN p23-24) parle « d'irrationalité abyssale »... « Le risque du nucléaire ne peut être pris car il entraîne des conséquences incontrôlables et sans commune mesure avec la durée dans laquelle s'inscrit la vie humaine »

G) Jacques Ellul « on nous somme de prendre constamment des décisions au sujet de problèmes ou de situations qui nous dépassent. »

H) <http://www.legrandsoir.info/epr-en-pleurer-de-rage-ou-en-pouffer-de-rire.html>

lettre de Nesterenko

<http://www.legrandsoir.info/les-veritables-dimensions-de-la-catastrophe-de-tchernobyl.html>

I) http://www.lemonde.fr/planete/article/2011/12/07/pour-le-nucleaire-il-n-y-a-jamais-de-responsables-trop-d-interets-sont-meles_1614282_3244.html#ens_id=1493262

J) **18.11.2011** courriel commentaire d'un membre du comité « Pour l'indépendance de l'OMS » sur l'interview de Janette Shermann :

« Entre autres, j'ai fait ce commentaire à Janette sur l'interview qu'elle a fait avec Karl Grossman.

J'ai dit ceci: Me mettant à la place d'un public encore sceptique, mais prêt à apprendre, la question se posera: "Mais comment est-ce possible que 1 million de morts - une catastrophe de santé publique - ait eu lieu sans que le monde soit au courant?" Il faut que nous répondions à cette question et c'est dommage que Karl Grossman ne l'a pas posée. Même si les deux ont fait une entrevue superbe.

Dr Maria Neira, de l'OMS, dans le documentaire de la BBC utilise cet argument pour dé-crédibiliser le livre du NYAS. Elle dit plus ou moins: "C'est absurde. On n'aurait jamais pu cacher une telle chose." Elle en connaît RIEN en science des rayonnements donc il est possible qu'elle croit sincèrement qu'on n'aurait jamais pu cacher ces morts. Justement, il est très facile de les cacher. Et le lobby nucléaire a utilisé cette astuce à fond pendant un demi-siècle.

Les morts supplémentaires attribuables à Tchernobyl (ou n'importe quelle contamination) vont être noyées dans l'immense nombre de cancers causés par la radio-contamination depuis 60 ans et par la contamination chimique, depuis 150 ans et par l'interaction des deux. C'est comme trouvé une goutte d'eau

dans une piscine.

Il est vrai qu'il est difficile (mais pas impossible comme Yablokov décrit) d'attribuer tel ou tel cancer (ou autre maladie) à la radio-contamination de Tchernobyl (ou autre source) parce que les contaminants aujourd'hui sur terre sont multiples.

Le chapitre par Yablokov sur les problèmes de méthodologie dans le livre est à lire absolument surtout par les non-scientifiques comme moi.

Il y a une ironie grotesque. Les dimensions de l'épidémie de cancer (et d'autres maladies dues aux contaminations diverses) empêchent l'identification des contaminants spécifiques et divers. L'épidémie est trop grosse pour être examinée !!!! »

K) Communiqué du 1er août 2006

FONDS DES NATIONS UNIES POUR LA POPULATION (UNFPA)
« LA MORBIDITE DES ADOLESCENTS A AUGMENTE AU BELARUS.

Selon les données de l'UNFPA la morbidité totale des jeunes adolescents a augmenté de 30,9 % au cours des 10 dernières années. De l'avis de l'UNFPA, le niveau de la santé reproductive des adolescents influe entre autres sur l'état démographique total du pays, compte-tenu du fait qu'en 2005 la population du Belarus a diminué de 49 900 unités.

L'augmentation de la morbidité est mentionné pratiquement dans toutes les classes de maladies. Au cours des 10 dernières années, les rythmes d'augmentation des maladies les plus élevées sont enregistrées dans les pathologies suivantes :

- les maladies circulatoires ont augmenté de 114 %
- les maladies du système musculaire-squelettiques de 83,6 %
- les néoplasies malignes de 74 %
- les maladies de la glande thyroïdes de 42,4 %
- les maladies du système génito-urinaire de 39,8 %
- les pathologies des organes respiratoires de 30,3 % dont l'asthme bronchique de 92,5 %
- le diabète sucré de 23,7 %
- les troubles psychiques de 40 % »

L) Extraits du livre Bandajevski Tchernobyl 25ans après N.F. Dubovaya G.S. Bandajevskaya 2011

p24« entre 1994 et 2008, la population de Biélorussie a diminué de 607 400 personnes (soit de 5,9%). Il faut noter la diminution du nombre d'enfants de moins de 15 ans, qui a baissé de 290 000 entre 2000 et 2009. » p51 « La corrélation entre la fréquence des cancers de la thyroïde et la densité de la contamination par Césium137 des territoires de résidence de la population a été révélé. »

M) Extraits du livre Yablokov Tchernobyl, Conséquences de la catastrophe pour l'homme et la nature

A.V.Yablokov V.B.Nesterenko A.V.Nesterenko Académie des Sciences de New-York 2010
<http://www.nyas.org/Publications/Annals/Detail.aspx?cid=f3f3bd16-51ba-4d7b-a086-753f44b3bfc1>

7.2. Cancer de la thyroïde

Le problème du cancer de la thyroïde attire particulièrement l'attention non seulement parce que la morbidité de ce cancer est pour le moment la plus considérable quantitativement parmi toutes les néoplasies malignes causées par la catastrophe de Tchernobyl, mais aussi parce que la glande thyroïde constitue un agent central du système endocrino-hormonal, et son affection provoque des dizaines d'autres maladies sérieuses.

Mortalité des liquidateurs [1. – 14.] 8.conclusion

La destruction des structures du système nerveux central va multiplier le nombre de retardés mentaux, ce qui risque de conduire à une véritable débilisation de la société. Les conséquences génétiques se laisseront observer pendant de nombreuses générations encore dans le fonds génétique de l'humanité.

Si on se place sur le plan de la morale universelle, il est absolument inexplicable que l'AIEA, l'OMS et les fonctionnaires spécialistes du nucléaire mettent « des lunettes roses » et assurent la société que la catastrophe de Tchernobyl a des effets dirait-on quasiment bénéfiques. Cette position empêche que puisse se mettre en oeuvre une politique responsable et efficace, capable de réduire au maximum les conséquences de la Catastrophe pour la santé de l'homme."

N) voir Rapport International Journal of Health Services, édité par Vicente Navarro, un des rares éditeurs de revue médicale qui publie de façon indépendante.

L'excès total de morts aux États Unies est de 13,983 (dont 822 enfants) sur 14 semaines. 4.46% comparant 2010 avec 2011 pour les mêmes 14 semaines. C'est énorme.

<http://www.wikistrike.com/article-etats-unis-au-moins-14-000-deces-causes-par-les-retombees-de-fukushima-93370694.html>

O) http://www.lemonde.fr/planete/article/2011/12/22/fukushima-l-etat-prepare-le-retour-d-habitants-dans-la-zone-evacuee_1621323_3244.html#ens_id=1493262

P) l'inventaire à la Prevert du Pr yablokov

<http://blogs.mediapart.fr/edition/nucleaire-lenjeu-en-vaut-il-la-chandelle-pour-lhumanite/article/150112/tchernobyl-le-te>

Q) <http://blogs.mediapart.fr/edition/nucleaire-lenjeu-en-vaut-il-la-chandelle-pour-lhumanite/article/150112/tchernobyl-le-te>

R) <http://www.gaucherepublicaine.org/debats/pourquoi-il-faut-fermer-fessenheim/4161>

S) en 2009 enquête epidemio déjà signalée <http://bellaciao.org/fr/spip.php?article80710>

T) rappel Dr fauconnier en 2008 <http://bellaciao.org/fr/spip.php?article65722>

U) rappel historique de Tchernobyl : 13 décembre 2012 (courriel)

extrait Rachel Langlet , « argumentation activité solaire nucléaire ».

« Une centrale nucléaire ne s'arrête pas du jour au lendemain : le cœur du réacteur et les piscines de désactivation doivent être refroidis pendant des années. En cas de perte durable du réseau électrique, l'arrêt immédiat du réacteur ne nous fera pas éviter la catastrophe.

Lors de l'explosion du réacteur 4 de Tchernobyl, le 26 avril 1986, les décisions des spécialistes ont été cruciales pour éviter une catastrophe bien plus grave. Pour rappel, les opérateurs de la centrale réalisaient un test visant à prouver qu'il était possible de relancer la centrale après son arrêt en utilisant uniquement l'énergie résiduelle produite par la centrale pour alimenter les pompes de refroidissement. L'idée était de se passer totalement de l'alimentation du réseau électrique extérieure et des générateurs de secours. Cependant, cette centrale de type RBMK souffre d'un défaut structurel, la puissance du réacteur est instable à faible si le combustible utilisé est faiblement enrichi en uranium 235, comme c'était le cas à ce moment là. De plus, après son arrêt, le réacteur a subi un « empoisonnement au xénon ». En fonctionnement normal, de l'iode 135 est formé dans le réacteur comme sous-produit de la réaction de fission, il se désintègre en quelques heures en xénon 135, rapidement dégradé par les neutrons produits par la réaction de fission. Cependant, lorsque le réacteur est éteint, il subsiste un laps de temps pendant lequel le

xénon 135 continue d'être produit sans être dégradé par les neutrons car la réaction de fission est stoppée. Il faut normalement attendre un ou deux jours avant de pouvoir allumer de nouveau le réacteur, le temps que le xénon 135 se désintègre naturellement, car sinon, lors du redémarrage, tous les premiers neutrons produits sont absorbés par le xénon 135, et ne participent pas à la réaction de fission, ce qui interdit au début une montée en puissance du réacteur [18]. C'est cet « empoisonnement au xénon », en générant une forte instabilité du réacteur pour les faibles puissances, qui a été à l'origine de la catastrophe. En effet, pour contrecarrer la perte importante de puissance produite par l'empoisonnement au xénon, au rallumage du réacteur, les opérateurs de la centrale ont poussé la montée en puissance du réacteur au-delà de la limite autorisée, et juste après que le xénon avait été consommé par les neutrons de la fission nucléaire, ces derniers ont pu alors pleinement et brutalement participer à la fission, et la puissance a atteint en quelques secondes 100 fois la puissance normale de fonctionnement (300 000 MWth). L'élévation très importante de la température des barres de combustible, qui en a résulté, a conduit à la dissociation de l'eau en hydrogène / oxygène au contact du zirconium qui recouvre les barres, et conduisit à une très forte « explosion hydrogène », qui projeta en l'air la dalle qui recouvre le réacteur, et envoya du combustible nucléaire directement sur les toits des bâtiments de la centrale. Ces barreaux de combustible extrêmement chauds, projetés à l'air libre sur les toits, déclenchèrent des incendies, et envoyèrent un nombre colossal de radioéléments dans l'atmosphère. Les pompiers, les premiers sur le terrain, furent gravement irradiés. 20 heures après l'explosion, le graphite, présent en grande quantité dans ce type de réacteur, prend feu dans le cœur éventré du réacteur. Les flammes mesuraient 50 mètres de haut et contenaient des éléments hautement radioactifs qu'elles projetaient jusqu'à 1,5 km de haut. Des liquidateurs ont alors projeté des éléments absorbant les neutrons (du bore), ainsi que du sable, de l'argile, du plomb, afin d'étouffer l'incendie, à l'aide d'hélicoptères, au-dessus du brasier du réacteur. Le bore est un élément chimique qui a la propriété d'absorber les neutrons produits par une réaction de fission et donc d'empêcher que ces neutrons ne permettent la reprise d'une réaction nucléaire en chaîne, qui aurait dégagé une très grande quantité de chaleur et de radio-éléments. Beaucoup des hommes qui effectuèrent ces largages moururent rapidement des suites du syndrome d'irradiation aigu. Quand ils étaient au dessus du réacteur, ces hommes recevaient en moyenne une irradiation de 150 mSv toutes les 8 secondes (soit 1,12 Sv / h, 3000 fois la dose maximale annuelle tolérée en France pour les travailleurs du nucléaire). Des liquidateurs sont chargés d'enlever les débris hautement radioactifs présents sur les toits des bâtiments. Malgré qu'ils aient été équipés de protections en plomb et de masques, et qu'ils ne soient restés que 90 secondes sur le toit du bâtiment, beaucoup de ces hommes sont morts de cancers quelques années après l'accident. Des spécialistes, dont le Pr Vassili Nesterenko, craignent que le corium (mélange de combustible nucléaire, de graphite et d'acier fondu à 2000 – 3000 °C) ne ronge la dalle de béton et atterrisse dans les sous-sols inondés de la centrale. Le béton fond à partir de seulement 600 – 700 degrés, et le corium est bien plus chaud. Au contact de l'eau froide, une explosion de vapeur provoquerait la dissémination massive de radioéléments à très grande distance de la centrale. Une nouvelle équipe de pompiers est envoyée pour pomper l'eau des sous-sols le plus rapidement possible.

Le 6 mai 1986, soit deux semaines après l'accident, les craintes se réalisent : le corium formé dans le réacteur s'effondre dans le sous-sol de la centrale, 20 mètres plus bas, après avoir percé l'épaisse dalle de béton qui soutenait le réacteur. Le regroupement du corium dans les sous-sols de la centrale fait craindre le pire. Les membres de l'Institut de l'Énergie Atomique de l'Académie des Sciences de Biélorussie ont calculé que 1300-1400 kg d'un mélange {uranium + graphite + eau} constituait une masse critique et qu'une explosion atomique de 3 à 5 mégatonnes (50 à 80 fois Hiroshima) pouvait se produire les 8 ou 9 mai 1986. Une telle explosion tuerait toute vie sur un rayon de 300 – 320 km (jusqu'à Minsk en Biélorussie) et rendrait l'ensemble de l'Europe inhabitable (Annexe 1). Pendant la deuxième moitié du mois de mai, 400 mineurs se relaient pour creuser en urgence un tunnel de 167 mètres accédant sous l'emplacement du réacteur 4, afin d'y construire une salle de 2 mètres de haut sensée accueillir un système de refroidissement à l'azote liquide. Ce système ne sera jamais réalisé, et à la place du béton sera coulé dans la salle, afin de stopper l'avancer du corium, et d'éviter qu'il ne rencontre une nappe phréatique, n'explose au contact de l'eau

froide et ne pollue l'ensemble du réseau d'eau potable du pays.

Bien que la situation semble actuellement stabilisée à Tchernobyl, il faut savoir que :

- A plusieurs reprises, des flux de neutrons ont été détectés en provenance du réacteur accidenté de la centrale de Tchernobyl, preuve que le corium est proche de la criticité, qui peut conduire à l'explosion nucléaire.

- Le sarcophage construit en hâte dans les premiers mois suivant l'accident est en très mauvais état, il fuit. Si de venait brutalement recouvrir le corium situé 20 mètres plus bas, alors comme l'eau ralentit les neutrons, et donc favorise la réaction de fission, une arrivée brutale d'eau pourrait réactiver brutalement la réaction en chaîne, voire former un ensemble sur-critique comme c'est le cas pour une bombe atomique.

- Les hommes doivent en permanence injecter autour du corium un composé chimique qui réduit le risque de reprise de la réaction en chaîne, et pomper l'eau de pluie qui s'infiltré dans le sarcophage afin qu'elle n'atteigne pas le corium (risque d'explosion nucléaire) [19]

- Même à l'heure actuelle, le risque d'explosion nucléaire tardive n'est pas écarté car selon Vassili Nesterenko et Maurice Eugène André (Annexe 2), la sédimentation progressive du plutonium au fond du corium pourrait conduire à l'obtention d'une masse critique même des dizaines d'années après la catastrophe. Au moment de l'explosion, le réacteur 4 de Tchernobyl contenait environ 400 kg de plutonium. Il suffirait que seulement 6 kg de plutonium (un demi-litre) se réunissent au fond du corium pour générer une explosion nucléaire.

Après un accident nucléaire, la stabilisation de la situation n'est atteinte qu'au pris d'une action humaine permanente. L'arrêt de cette gestion nous exposerait immédiatement à une remontée dramatique du relâchement de radioactivité dans l'atmosphère. Comment assurer cette gestion à long terme pour des centaines d'accidents en même temps même dans un contexte de chaos mondial ?

Cette série d'accidents et de catastrophes nucléaires est arrivée sur des réacteurs de conceptions très variées (RBMK à Tchernobyl, réacteur à eau pressurisée à Three Miles Island, réacteurs à eau bouillante à Fukushima), et dans des pays plus ou moins avancés sur le plan technologique.

La gestion d'une centrale nucléaire repose sur un vaste ensemble de techniques hautement spécialisées (physique nucléaire, dynamique des fluides, résistance des matériaux, ...) et sa gestion demande un savoir technologique très pointu. Le moindre problème technique apparaissant sur un assemblage aussi complexe peut très vite conduire à une catastrophe de grande ampleur. Il ne s'agit pas d'une technologie robuste. »

V) nucléaire militaire <http://www.bastamag.net/article2084.html>

W) chauffage électrique

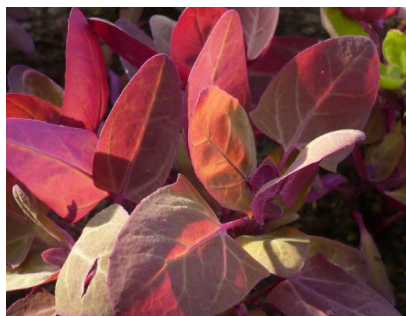
<http://bellaciao.org/fr/spip.php?article125341>

<http://bellaciao.org/fr/spip.php?article125085>



GMO über alles „les OGM par dessus tout“ comme dirait Adolf le furieux
à cela on répond « **vives les semences libres** »

<http://www.monde-solidaire.org/spip/spip.php?article4827>



p126 « cas du club de Rome , synarchie d'illustres technocrates... »

p197« Plutôt que des îlots « bio »... c'est toute la production agro-chimique qu'il faut rendre progressivement à l'agri-culture » Bernard Charbonneau « Le feu vert »(1980)

p141 « bien que si l'on cherche « l'individu », il soit difficile de trouver autre chose que « les autres », on conçoit cependant la variété infinie qui va résulter du déterminisme génétique et de celui commandé par la « niche » socioculturelle où naît et grandit chaque individu. Cette variété est indispensable à l'évolution et condamne tout eugénisme. »[...] « La diversité est un facteur essentiel d'évolution puisque c'est elle qui permet les « mélanges » les plus variés. Le problème est le même au niveau de la biologie de l'hérédité qu'à celui de l'imagination créatrice. C'est de la diversité des concepts, de la diversité des solutions originales à un problème posé que peut naître le progrès. Toute standardisation est multiplicatrice mais aussi fixatrice.

Toute planification autoritaire, tout concept imposé par la force ou par la création plus camouflée des automatismes, sont une atteinte portée aux possibilités ouvertes au progrès humain. » [...]

p142 « La diversité est un besoin biologique fondamental. Il est donc nécessaire de laisser s'exprimer la diversité. »

Henri Laborit « L'agressivité détournée ». (1970)

« Kokopelli en Cour de Justice de l'Union Européenne »: Réaction de Jean-Pierre Berlan

« Nous sommes fort conscients des risques évoqués par notre ami Jean-Pierre Berlan. L'Association Kokopelli lutte pour sa survie coincée entre une bureaucratie Française miteuse qui veut notre peau (et qui a poussé la société Baumaux à nous attaquer en justice au titre de la concurrence commerciale déloyale sur un « marché quasiment inexistant » selon les termes du sieur Philippe Baumaux!!) et la mafia prédatrice des multinationales agro-toxiques qui, tel un rouleau compresseur, n'a que faire de législations qu'elles soient Européennes ou non. » Dominique Guillet.

Cher Dominique,

Oui, c'est une victoire formidable mais elle pose beaucoup de questions. Car elle a été obtenue au nom de la « concurrence libre et non faussée » qui est le tenant et aboutissant de la civilisation de capitalisme monopoliste qui domine nos existences. C'est dire que cette victoire est lourde de menaces pour l'avenir car elle n'arrêtera pas la concentration du pouvoir économique semencier au sein du cartel des fabricants d'agro-toxiques. A mon avis, elle la renforcera.

Je pense qu'il faut aussi se demander si cette victoire, parce qu'elle réaffirme les principes de concurrence libre et non faussée, ne sert pas avant tout les intérêts du cartel, la concentration semencière, et la poursuite de l'industrialisation de l'agriculture. Bref, pour moi, en démantelant un système qui est devenu un obstacle aux intérêts dominants. elle marque plutôt le début d'une phase nouvelle de renforcement accéléré de la concentration semencière.

Un peu d'histoire peut permettre d'éclairer cet aspect des choses. Le système semencier actuel se met en place au cours des années 1920 en France sous la pression des sélectionneurs de blé et orge français par une série de décrets et arrêtés. Il s'agit de remédier à une situation jugée chaotique au moment où l'industrialisation de l'agriculture s'accélère et où les marchés deviennent régionaux, nationaux voire internationaux. A l'époque, il n'y a pas de règle et chacun peut vendre des semences sous n'importe quel nom. Une variété Vilmorin sera vendu par le semencier X ou Y sous un nom quelconque. Une variété X ou Y pourra être vendue comme variété Vilmorin.

Les agriculteurs ne savent pas ce qu'ils achètent. Le marché est opaque : si telle semence marche, c'est dû à ses qualités propres. Si elle ne marche pas, c'est qu'elle a été semée trop tôt ou trop tard, que ce n'était pas le bon précédent cultural, qu'il faisait trop chaud ou trop froid, trop humide ou trop sec, etc. Bref, l'asymétrie de l'information – le vendeur sait ce qu'il vend, mais l'acheteur n'a aucun moyen de savoir ce qu'il achète – imposait rendre les marchés plus « transparents » afin qu'ils s'étendent et que l'industrialisation de l'agriculture puisse se poursuivre. Par la même occasion, et c'était le but poursuivi par les sélectionneurs de blé français, il s'agissait de verrouiller ce marché en faisant en sorte qu'un clone Vilmorin ne puisse être vendu que par Vilmorin ou ses licenciés. L'agriculteur était libre de semer le grain récolté, et tout clone pouvait être utilisé pour des croisements permettant de faire d'extraire de nouveaux clones du croisement.

Dans cette ambiance où chacun pouvait faire ce qu'il voulait, l'acheteur avait (ou pouvait avoir) malgré tout des garanties liées au caractère personnel, non anonyme du marché. Il achetait des semences en provenance de maisons familiales traditionnelles ayant une bonne réputation, Vilmorin Andrieux par exemple, ou Déprez. En potagères, il existait des relations personnelles entre tel petit producteur de semence et les maraîchers voisins. En 1948, par exemple, il y avait à Saint-Rémy de Provence et dans ses alentours près de 150 producteurs de semences. Cette proximité entre les clients et leur fournisseurs, le caractère personnel des relations assurait une sorte de police naturelle du marché. Là aussi, chaque semencier s'efforçait sans doute de travailler correctement car ses clients auraient rapidement fui.

Tout ceci était incompatible avec l'industrialisation de l'agriculture. Que le GNIS date des années Pétain traduit simplement le mouvement profond qui se poursuit jusqu'à nos jours, celui de la montée en puissance de la technocratie. La IV^{ème} et Vi^{ème} république n'ont fait que renforcer cette technocratie. Le livre de Paxton met admirablement en lumière cette continuité technocratique entre Vichy et ses successeurs.

Du point de vue de l'extension des marchés et de l'agriculture industrielle que souhaitait l'État et les technocrate, ce système avait un sens. Du point de vue des maisons de sélection, c'était une protection qui leur permettait de travailler sans craindre de se faire piller par des concurrents indéliçables et qui leur assurait des marchés en extension. Du point de vue des agriculteurs industriels, c'était une assurance. D'où après la Grande Boucherie qui a saigné la paysannerie, cette alliance qui se noue entre l'État, les semenciers traditionnels, et les gros céréaliculteurs.

Ce système longtemps propre à la France est repris et codifié dans le traité de l'Upov en 1961. La ratification par le parlement français n'a lieu qu'en 1970 ce qui montre bien qu'il n'y avait aucune urgence puisque le système fonctionnait de facto.

En 1980, l'arrêt Chakrabarty de la Cour Suprême US qui permet de breveter un organisme vivant, menace le système UPOV. Le brevet en effet assure une protection absolue aux obtenteurs. En 1991, l'Upov se transforme sous cette menace : tout d'abord, le sélectionneur obtenteur se voit reconnaître un droit absolu sur ses obtentions. Semer le grain récolté devient une tolérance (maintenant remise en cause par la loi sur les semences récemment votée). Ensuite, l'utilisation d'un clone comme source de variations pour faire de nouvelles obtentions est limitée. L'interdiction des variétés « essentiellement dérivées » viennent fermer ou en tout cas limiter cette utilisation.

J'ai décrit le mouvement historique qui conduit du monde d'avant régi largement par des relations personnelles à la situation actuelle : un marché international voire mondial pour les semences, une formidable concentration au sein d'un cartel agrotechnique, le droit de brevet ou de quasi-brevet (le Cov), l'interdiction de semer le grain récolté. Les objectifs de l'Etat et des semenciers ont donc été atteints. Le système ancien est obsolète. Dans cette situation, la fin du système semencier annoncé par la cour européenne de justice sert, à mon avis, les intérêts du cartel dont les membres pourront désormais se livrer à une « concurrence (monopolistique) libre et non faussée » sans être contraints par une législation qui leur impose de faire des clones ni d'avoir à rendre des comptes au moment de l'inscription des « variétés » au catalogue.

Que pouvons nous faire dans cette situation ? Il faut tout d'abord nous demander ce que fera le cartel. Va-t-il utiliser la nouvelle situation pour couler Kokopelli ? Le jeu en vaut-il la chandelle ? Le déploiement du marketing des firmes du cartel, la marginalisation des organismes officiels de surveillance du marché des semences ne suffira-t-il pas à rendre impossible toute information objective. Sur quel terrain nous faut-il nous battre ? » Jean-Pierre Berlan 24 janvier 2012

« Le but avoué du citoyennisme est d'humaniser le capitalisme, de le rendre plus juste, de lui donner, en quelque sorte, un supplément d'âme. La lutte des classes est ici remplacée par la participation politique des citoyens, qui doivent non seulement élire des représentants, mais agir constamment pour faire pression sur

eux afin qu'ils appliquent ce pour quoi ils sont élus. Les citoyens ne doivent naturellement en aucun cas se substituer aux pouvoirs publics. Ils peuvent de temps en temps pratiquer ce qu'Ignacio Ramonet a appelé la "désobéissance civique" (et non plus "civile", qui rappelle trop fâcheusement la "guerre civile"), pour contraindre les pouvoirs publics à changer de politique.[...]Une fois de plus, s'il en était besoin, on peut voir que la logique de l'État et celle du capital ne s'opposent en rien, et c'est là une des limites internes du citoyenisme. » http://infokiosques.net/lire.php?id_article=443

autre extrait :

« -Vous avez participé, avec des paysans indiens, au sabotage de riz transgénique dans un laboratoire du Cirad . Faut-il voir dans cette « action directe », selon votre propre vocabulaire, un signe du renouveau de la critique radicale du monde?

-Le mot important est « directe » plutôt qu'« action ». Les jeunes révoltés se qualifient souvent d'« activistes » aujourd'hui, comme dans la vieille politique gauchiste, sauf que désormais cela se joue d'abord devant les caméras des médias, très friands de cette supposée « nouvelle radicalité ». La radicalité c'est, littéralement, « prendre les choses à la racine », et non rafraîchir un anticapitalisme sommaire agrémenté de bourdieuseries. La « gauche de la gauche », ce mélange de citoyenistes, partisans de la taxe Tobin, antimondialistes et tiers-mondistes maintenus, plus ou moins manipulés par les anciens états-majors trotskistes, demande quoi? De l'État, encore de l'État. Les plus conscients des jeunes « activistes » admettent qu'il y a du travail théorique à faire et qu'on ne peut pas se servir en kit des vieilleries disponibles sur le marché, ni même se raccrocher au wagon de ce qui a pu apparaître comme l'expression la plus accomplie de l'ancien mouvement critique à la fin des années 60.: la théorie situationniste. Prendre les choses à la racine, c'est critiquer les bases technoscientifiques de la société moderne, comprendre la parenté idéologique profonde entre le progressisme politique ou social, c'est-à-dire la « mentalité de gauche » telle que la définit Theodore Kaczynski, et le progressisme scientifique. L'industrialisation est depuis la « révolution industrielle » en Angleterre une rupture absolument fondamentale avec l'essentiel du processus d'humanisation. Sans civilisation paysanne, c'est la civilisation tout court qui se défait, on le constate aujourd'hui. Et la signification historique de l'industrialisation, sa vérité profonde devenue manifeste au XXe siècle, c'est la destruction.: avec Auschwitz et Hiroshima, on a les deux fonts baptismaux sur lesquels a été portée l'époque contemporaine. (Entretien avec René Riesel, paru dans "Libération" du 3 février 2001. Sélectionné pour le collectif "Nos Libertés", le 13 septembre 2010.)

« Re-politiser la question alimentaire localement, c'est aussi s'écarter d'une condescendance dégradante à l'égard de la fonction paysanne, d'une idéologie qui tend à rendre vertueux tout ce qui est petit, d'une stratégie qui comte sur l'impact des petites « révolutions » pour entraîner par capillarité, un hypothétique changement de grande échelle dans le futur. Œuvrer chacun de son côté dans l'attente d'une « révolution des consciences », sans examiner en même temps en quoi les pratiques se confrontent aux problèmes de grande échelle qui se posent déjà, c'est c'est s'enfermer dans le mythe de la pratique exemplaire. C'est en permanence confondre morale et politique : loin de construire un dialogue avec l'Autre, cela conduit à essayer de le convertir, de le faire adhérer à sa représentation du monde, celui qui n'a pas le même cadre de référence idéologique, la même culture. La diversité cultivée n'est pas le refus de l'échange avec l'Autre, bien au contraire.[...] Il s'agit de construire des rapports égaux entre les peuples, ce qui nous oblige à prendre la mesure de notre héritage colonial, encore loin d'être digéré, et qui marque encore profondément nos consciences, altérant le regard que nous portons sur le monde. Cela se manifeste notamment par la notion de « tiers-monde » encore aujourd'hui, ...et dont Hannah Arendt avait considéré qu'elle n'était pas une réalité, mais une idéologie (« Du mensonge à la violence »). » Emmanuel Antoine Minga www.alimentons2012.fr nature&progrès fev2012 N°86

Le « terrain » est toujours le même, les actions de la société civile contre le brevetage du vivant continuent depuis plus de 15 ans maintenant.



<http://bellaciao.org/fr/spip.php?article104674>

<http://rebellyon.info/Silence-on-fauche.html>

Beaucoup y ont laissé des plumes,

<http://www.monde-solidaire.org/spip/spip.php?article5543>

<http://fr.reuters.com/article/topNews/idFRPAE79D09120111014>

Les actes de fauchage sont reconnus « légitimes modérément » et « coupables assurément », tout en même temps..., la belle affaire, c'est un yoyo permanent, la valse des robes noires n'a rien à envier à la java puis la salsa atomique.

Mais un genoux à terre ne fait que rapprocher l'homme du sol ; cela lui rappelle d'où il vient, il sent l'humus outragé qui lui chatouille les narines et dans un Instinct de survie, il se relève avec d'autres plus jeunes et toujours plus nombreux.

Quel que soit la répression, d'autres suivront. Ce n'est pas encore la fin des haricots.

Les agrochimiculteurs et biotechnologues sont hors sol, ils finiront bien par comprendre ; le crime ne profite même plus aux plus gros.

<http://www.bastamag.net/article2005.html>

Les actions diverses des faucheurs et autres acteurs de la société civile sont superbement ciblées. Lorsqu'un responsable soi disant syndicaliste FNSEA PdG de Sofiprotéol est pointé du doigt à l'usine Glon Sanders (filiale de Sofiprotéol) à Pontivy le 17 novembre 2011, cela permet de mettre en évidence non seulement la collusion syndicat-industrie-finance et le passage en force mais caché des OGM via la nourriture animale mais aussi l'aberration du système mondialisé qui détruit la capacité de souveraineté alimentaire de chaque pays.

<http://confederationpaysannelot.blog4ever.com/blog/index-126521.html>

Tandis que Le conseil d'État prêche le chaud et le froid comme l'Europe, surtout le froid, aux dernières nouvelles et finit de démontrer sa collusion avec les firmes

<http://bellaciao.org/fr/spip.php?article122870>

Les autorisations d'OGM sur le marché pleuvent comme vache qui pisse, les poules génétiquement modifiées auront donc bien des dents tant que les navets seront au pouvoir. Mais même si les petits paysans n'ont plus un radis, ils continueront de mettre la courge, rouges comme une tomate, et on remet la patate pour ne pas rester sur la paille.

Le HCB haut conseil des biotechnologies et les parlementaires confirment aussi qu'ils soufflent plus le froid que le chaud, l'accointance avec les semenciers est confirmée, sous le regard médusé du Comité Éthique et Social

<http://www.actu-environnement.com/ae/news/loi-certificat-obtention-vegetale-semences-14388.php4#xtor=ES-6>

Un sommet de l'implosion de la bureaucratie est atteinte lorsque il y a tentative de corruption des faucheurs par l'État français... « *Des faucheurs bretons refusent d'être achetés..* »:

http://www.ouest-france.fr/actu/actualite-video_-Les-faucheurs-OGM-refusent-l-argent-de-l-etat_6346-2018923-fils-tous_fildMA.Htm

La « complexification institutionnalisée »; l'excès de bureaucratie, l'expertocratie sont des atouts majeurs pour épuiser les luttes de la société civile. <http://www.infogm.org/spip.php?article5009>

<http://www.infogm.org/spip.php?article5013>

Cela permet de se rappeler le formatage au respect de ces institutions, politiciens qui ont trahi (et de longue date (Cf LacroixRiz « le choix de la défaite » et la critique du citoyennisme), On ne doit pas glisser vers plus d'État alors qu'il en faut moins (ou pas du tout ? C'est un peu la pomme de la discorde).



Allons bon, il paraîtrait même que la justice n'est pas indépendante...sans blague ! « Deux substituts du procureur de la République de Lyon, Albert Lévy et Michel Coste ont reconnu avoir subi des pressions de la part du pouvoir politique récemment, notamment du préfet, en matière de droit des étrangers et de faucheurs volontaires. » <http://www.lyoncapitale.fr/journal/Autre-contenu/Breves/Presidentielle-Vallini-presente-les-mesures-de-Hollande-sur-la-justice>

<http://www.libelyon.fr/info/2012/02/le-ps-promet-de-rendre-toute-son-ind%C3%A9pendance-%C3%A0-la-justice.html>

Sur la recherche, l'INRA a pourtant le potentiel pour s'orienter majoritairement sur la biodynamie. Ses chercheurs connaissent bien les risques des manipulations génétiques, par exemple ils travaillaient sur les virus recombinant en 1998:

<http://www.inra.fr/internet/Directions/DIC/ACTUALITES/DOSSIERS/OGM/tepfer.htm>

Mais depuis, rien n'y fait vu le témoignage de cette hiver à Colmar : « Jeudi soir j'étais à l'INRA à la réunion de propagande pour leurs actions pour réduire les pesticides, organisée avec la CCI. Il y avait d'abord une présentation par la présidente Pelsy puis un exposé sur l'obtention de vignes résistantes au mildiou et oïdium par hybridation par y puis un exposé d'un jeune qui fait des recherches sur les arômes apportés par les levures.

J'ai placé un mot pour dire que les pesticides sont mauvais pour l'image de la viticulture, comme la présidente x a dit dans son discours, OK, mais les OGM aussi ! et est-ce qu'ils pensent continuer l'essai ? La présidente a donné la parole à x qui était au fond de la salle pour qui cela semble évident que cela va continuer. Il a dit comme d'habitude qu'il n'y aurait pas de commercialisation, uniquement une position exploratoire, on s'autorise à le faire (mêmes termes que la présidente), on explore cette voie par une technologie non-codante, on stimule des réactions de défense par des virus atténués, on introduit de très courtes séquences virales etc ... + des détails techniques pour épater l'assistance. La belle langue de bois et vocabulaire rassurant etc ...

La présidente elle-même avait dit ds sa présentation : "on s'autorise les biotechnologies" c'est bien dit !

Dans la description des lieux elle a énuméré une « plate-forme de transgénèse vigne ».

Elle a présenté le tableau des financeurs. Il y avait une partie privée sur son tableau, mais elle n'en a pas parlé ! » Bref, les raisins de la colère.



Dans le domaine des biotechnologies qui nous courent sur le haricot comme pour le nucléaire qui nous courent sur le champignon, il y a des « colloques » pour agrémenter les autres moyens de faire avaler le pilule ; «*Le 9 décembre 2011 au colloque « Ces biotechnologies végétales qui façonnent les plantes cultivées » organisé par la Fondation Écologie d'Avenir dont le Conseil d'orientation est présidé par Claude Allègre etc.*...adieu veaux vaches cochons.

Monsanto, Basf, Bayer retirent quelques OGM d'Europe, soit, mais pas tous, sans compter les OGM cachés. Peut-être grâce au travail remarquable fait depuis 15ans par la société civile. Certes mais ils gagnent aussi du temps alors que les revendications sont les même dans les autres pays, ils limitent leur mainmise sur l'Europe, comme si on pouvait laisser les autres mourir sans rien faire .

Alors un peu de courage et au lieu de demander un moratoire, disons définitivement (encore par des lois?) que l'on n'en veut pas de ce brevetage du vivant. Et encore un peu de courage et exigeons en se donnant les moyens de cette exigence, des lois(?) anti trust ; pas de capitalisme donc pas de transnationales.

Ce système agricole est sous perfusion, complètement drogué, le système actuel de subvention ne repose sur rien de pérenne.

Les OGM et biotechnologies sont une imposture agronomique comme le nucléaire est une imposture énergétique.

Le brevetage du vivant est une barbarie comme le nucléaire. La négation de l'homme.

Monsanto par ci à Bron : <http://latelevisionpaysanne.fr/video.php?lirevideo=210#210>



Monsanto par là à Trèbes

<http://www.monde-solidaire.org/spip/spip.php?article5821>

lettre aux semenciers ici



<http://www.monde-solidaire.org/spip/spip.php?article5832>

DRAAF par là à Lyon <http://www.monde-solidaire.org/spip/spip.php?article5833>

<http://www.latelevisionpaysanne.fr/video.php?lirevideo=210#211>

Tandis que UPOV et OMPI attaquent la loi modèle de l'Afrique des droits des communautés sur la biodiversité. <http://www.grain.org/briefings/?id=157>



Dans la série, « il ne se passe pas une semaine sans que les effets néfastes des biotechnologies ne sortent sur la place publique » Ici on remarque que les « cox suisses » se rebiffent : <http://sciencescitoyennes.org/des-chercheurs-suisse-confirment-les-effets-letaux-de-la-toxine-cry1ab-du-mais-genetiquement-modifie-mon810-sur-les-jeunes-larves-de-coccinelle/>

Partout dans le monde les paysans se lèvent devant l'infamie. <http://survie.org/billets-d-afrique/2011/204-juillet-aout-2011/article/compaore-livre-les-paysans-ouest>

Semences : l'invisible guerre

« G20 ... L'occasion de faire un point sur l'état des semences et de la guerre invisible qui se joue autour de ces petites graines qui sont la source de notre alimentation ». Eva Wissensz

<http://bellaciao.org/fr/spip.php?article118407>

<http://www.bastamag.net/article1941.html>

Allons, encore un petit effort, la lutte continue camarades, on sème la biodiversité, on s'aime et on essaime ; « **vive les semences libres !** »



signez la pétition sur l'impossible coexistence OGM-Apiculture

<http://www.ogm-abeille.org/#petition>



Soutien faucheurs

<http://sans-gene.org/>

<http://www.soutiencolmar.onlc.fr/>

<http://www.soutienfaucheursbretagne.fr/>

D'autres liens :

<http://www.semencespaysannes.org/>

<http://www.semonslabiodiversite.com/>

<http://viacampesina.org/fr/>

<http://www.grain.org/fr>

<http://www.ecosociosystemes.fr/graines.html>

<http://www.natureetprogres.org/>

<http://www.kokopelli.asso.fr/>

<http://www.terre-humanisme.org/>

<http://www.latelevisionpaysanne.fr/>

<http://www.cheminfaisant2005.net/Projet/Presentation/Presentation.php>



triple A et triple buse „Geld über alles“ “l'argent par dessus tout“ comme dirait Adolf le furieux financé et armé par les oligarques.

p79 « Tout se passe comme si chaque individu était entouré d'une « bulle » dont les limites sont celles de l'acuité de ses différentes activités sensorielles, bulles dans lesquelles il se déplacera et agira en vue de satisfaire au maintien de sa structure, de ce que nous avons appelé son équilibre biologique. S'il trouve un opposant à ces actes gratifiants, il deviendra agressif à son égard. Le territoire devient ainsi l'espace nécessaire à la réalisation de l'acte gratifiant, l'espace vital ».[...]

p99 « On comprend la révolte des jeunes générations contre une génération qui veut leur imposer un cadre socioculturel soi-disant fondé sur une prétendue conscience réfléchie, mais en réalité sur une agressivité nécessaire à l'obtention des dominances au sein des hiérarchies qu'elles ne comprennent plus, suivant des critères de soumission qu'elles n'acceptent plus, pour une finalité qu'elles ne conçoivent plus. »[...] p101 « Les sociétés d'abondance, pour lesquelles la croissance est un but en soi, sont non des sociétés d'épargne mais de consommation. » [...] « Ce n'est pas la recherche de sécurité qui les anime mais c'est pour satisfaire au besoin de domination des groupes sociaux et des structures hiérarchiques qui les animent. C'est moins pour tempérer l'angoisse de ce que sera demain »[...] p102 « La satiété modifiant la sensation de plaisir ou bien-être. C'est un problème identique qui est posé par l'insatisfaction qui résulte de tout assouvissement d'un besoin acquis, socioculturel, par l'appétit jamais comblé de consommation. » [...] p103 « L'invention de la machine, s'interposant entre la main et l'objet désiré pour en faciliter la production, diminue d'autant l'énergie humaine nécessaire à cette production et en conséquence recule la limite où cette dépense énergétique devient désagréable. Mais si elle augmente l'efficacité des actions humaines sur la matière, elle rend aussi l'homme plus dépendant de la machine dans la proportion où son inadaptation au milieu non transformé accroît son dés-entraînement. Mais au fond le problème n'est pas là. Si le « bien-être » résulte de la satisfaction des besoins fondamentaux, nous avons déjà signalé que l'industrie moderne n'est pas indispensable à la réalisation de cet assouvissement. »[...] p104 « le problème consiste donc à comprendre comment le mythe de la croissance pour la croissance, et non pas seulement pour la satisfaction des besoins fondamentaux a pu s'instaurer... »[...] « la machine n'est pas la cause de la croissance. La cause ne peut être que le comportement de l'homme le poussant à produire plus. » [...] p107 « Quand on nous parle du « plein épanouissement » de l'homme, a-t-on songé que cette utopie est irréalisable dans le cadre d'une hiérarchie quelle qu'elle soit ? D'où l'explosion au sein de nos sociétés hautement hiérarchisées des maladies dites « psychosomatiques » qui ne sont que l'expression somatique de conflits au sein du système nerveux central entre pulsions instinctuelles et interdits socioculturels, conflits qui ne peuvent se résoudre dans une action efficace, « assouvissante », sur le milieu, **du fait de l'institutionnalisation par les dominants des règles de la dominance. Ce sont ces règles qui nous semblent être le facteur fondamental de l'apparition des sociétés industrielles et du mythe de la croissance.** » [...] p108 « 1789 aussi a institutionnalisé les règles de la dominance, règles nécessaires à respecter pour devenir bourgeois, [...] propriétés privées dont celle des moyens de production Henri Laborit « la nouvelle grille »(1986)

p176 « Tout le malheur de l'homme vient encore de ce qu'il tourne son agressivité contre ses semblables, dans un but étonnamment puéril, puisqu'il finit toujours par les entraîner avec lui dans sa tombe. [NDLR dans les deux sens du terme] Pourquoi s'acharner à tuer les autres puisque ce sont eux qui sont en nous ? Sans doute parce que nous ne voulons reconnaître le plus souvent la dignité de l'Homme qu'à ceux dont la niche environnementale coïncide à peu près avec la nôtre. Mais il ne nous viendrait jamais à l'idée de rechercher une niche capable de contenir toute celles présentes aujourd'hui sur la planète.[...] elle ne deviendra signifiante que lorsque que nous l'aurons « intériorisée » dans notre système nerveux. [...] p177 « L'impossibilité de l'évitement par la fuite rendra le climat des relations inter-humaines tendu, violent et accepté comme tel sous les vains prétextes de concurrence, de compétitivité, etc. Un simple jugement de valeur suffit à transformer un automatisme primitif en une qualité nécessaire. » [...] « Dans cette description assez désolée, je ne vois pas n quoi on peut dire que l'agressivité est nécessaire. »[...] p181 « La solution consisterait à orienter, si cela était possible, grâce à l'imagination, cette agressivité vers une forme nouvelle de lutte, la découverte de solutions neuves aux problèmes posés dans tous les domaines, à l'homme contemporain. »[...] « Et cependant l'accélération croissante de la diffusion des informations, leur planétisation, tendent, jour après jour, à généraliser les problèmes fondamentaux et à noyer les problèmes personnels dans ceux-ci. » Henri Laborit « L'agressivité détournée ».(1970)

Ce système que l'on appelle capitalisme ou productivisme ne peut pas exister sans les paradis fiscaux immenses machine à laver et stocker l'argent « sale ».

Ces pôles de défense de l'Etat sont: la propriété privé, recherche, saccage, compétition, éducation, propagande, police, armée etc.

Le capitalisme dans sa forme la plus aboutie a été le nazisme, l'histoire : la saga des Ford Rockefeller Bush IG Farben etc en sont les exemples les plus évidents.

De nos jours, on pourrait adapter la phrase de Marc Bloch p179 (« voyez encore les groupes qui, naguère, se sont donné chez nous pour mission de combattre le communisme » [de nos jours l'écologie, les alternatives, économie éthique, les indignés, anar etc.] « de toute évidence, seule une enquête honnêtement et intelligemment conduite, à travers le pays pouvait leur fournir les moyens de connaître les causes d'un succès dont ils s'inquiétaient si fort. » [mais pour en entraver la marche...]

On peut reprendre aussi sur la phrase d'Annie Lacroix-Riz sur l'« instruction du procès de la vaste entreprise de trahison » que réclamait Marc Bloch » ; est-il besoin encore aujourd'hui alors que tout est clair de « fusiller les traîtres » ? surtout que l'action de trahison a été diffusé depuis au moins trois générations? Lorsque l'on se donne la peine de juger des vieillards impotents ; ces vieillards qui ont largement profité dans leur jeunesse de ces forfaitures, les peines encourues ne pourront jamais être assurée dans leur totalité parce qu'elles dépassent largement la durée d'espérance de vie d'une personne, mais la moindre des choses est de faire entrer cette prise de conscience dans la mémoire collective définitivement et se donner les moyens, financer la construction du virage de cette société à bout de souffle.

p99« Quant au différences culturelles, elles sont abolies par l'administration, l'école et la caserne publiques autant que par les trusts. Donc en se méfiant de l'État, la tendance anarchisante ne se trompe pas. Mais [...] confonde lutte pour la liberté absolue avec celle contre l'État absolue. »[...] « Tout gouvernement d'une société d'une certaine taille, surtout équipée de moyens techniques est le fait d'un État, fédéral sinon centralisé. [...] Le problème n'est pas de remplacer l'État par l'autogestion généralisée, mais d'empêcher l'avènement de l'Administration totale. Ceci en réveillant à la base les hommes et les sociétés qui résisteront à son emprise, et en définissant la foi et les institutions communes qui peuvent fédérer des individus et des sociétés différentes. »[...]

« En dépit du désir humain de paix, comme dans la nature, mais autrement moins réglée, la violence est partout dans la société. Les rapports sociaux sont pour une art des rapports de force. »[...] « La similitude et le comparable poussent à la rivalité, la différence à la guerre. L'agressivité est dans la vie, même le chiendent est impérialiste ; et ce n'est pas une drogue miracle qui nous débarrassera de ce virus, mais sa reconnaissance autour de soi et surtout en soi. » [...] « A la condition de ne pas donner à ce constat de fait l'autorité d'un jugement de valeur, reprenant ainsi à l'envers l'erreur de l'idéaliste qui prend son jugement de valeur pour un constat de fait . Le problème n'est pas de choisir entre la non violence et la violence, mais de savoir de laquelle il s'agit et de la maîtriser dans la mesure où elle peut et doit l'être. Sans cela on s'enferme dans des contradictions et des situations sans issues. » [...] « On en revient toujours à la véritable raison d'être du mouvement écologique : non pas établir le paradis sur terre, mais y éviter l'enfer. »[...]

p106 « **Si pour chacun le motif d'agir est vraiment une question de vie ou de mort pour laquelle les chances de réussite ne sont que secondaires, alors il résistera aux échecs et à l'usure du temps. Et c'est la conviction qui suscite l'imagination, celle qui fait qu'à force de se cogner la tête contre les murs on découvre, on invente la fissure qui rend l'impossible possible. Et si par malheur une crise grave éclate, ce qui se pourrait bien dans l'actuel chaos, c'est la force des convictions qui permettra de tenir dans la tempête en affrontant la solitude et les risques de l'action clandestine. Le for intérieur de chacun est le dernier réduit d'un mouvement en cas de troubles.** » [...]

p113« D'où l'idée juste que si l'on veut changer la vie, il ne suffit pas de s'en prendre à l'économie, il faut changer la technique en adoptant des « techniques douces » et décentralisées. »
Bernard Charbonneau « Le feu vert »

« A force d'amnésie et de propagande, on arriverait presque à croire que le PIB est un phénomène naturel ayant toujours guidé la conduite des société. Bien sûr il n'en est rien » [...] « 1929 au USA » [...] « Contrairement à une idée reçue tenace, c'est bien sous Vichy que la technocratie s'impose et que les chantres de la croissance, auparavant isolés, deviennent la voie du peuple. Comme l'écrivait l'historien Robert Paxton, « c'est sous Vichy que le rêve d'un vieux pays tenant tête à ses voisins plus fastueux grâce à son équilibre et à son esprit d'épargne, est presque totalement éclipsé par la conception dynamique d'une France nouvelle qui rivalisera avec les autres puissances par son essor, sa vigueur et sa croissance économique » a la Libération et pendant les fameuses trente glorieuses, ce programme est mis en application : Le PIB devient le langage commun, enseigné dans les grandes écoles... »
« vie et mort du PIB » François Jarrige La décroissance N°86

autres liens :

http://etienne.chouard.free.fr/Europe/Analyse_des_reflexions_d_Alain_Beitone_sur_la_denonciation_de_la_loi_de_1973.pdf

Louis Even

<http://www.michaeljournal.org/filmsWMV.htm>

On voit sur ce lien un rappel sur le « côté cyclique » de ces choses qu'on appelle « crise, dette etc ».

<http://www.legrandsoir.info/hammourabi-etait-plus-avise-l-esclavage-de-la-dette.html>

« Le livre V de La Politique d'Aristote décrit l'éternel cycle des oligarchies qui se transforment en aristocraties héréditaires — pour finalement être renversées par des tyrans ou se déchirer entre elles quand certaines familles décident de "mettre la multitude dans leur camp" et de réinstaurer la démocratie dont émerge à nouveau une oligarchie, suivie d'une aristocratie et ainsi de suite tout au long de l'histoire. »

L'auteur de ce bel historique a juste oublié que ces cycles "ancestraux" sont terminés en raison du fait que les cakes de Wall street n'ont pas l'air d'avoir quelques notions de physique, plus précisément d'entropie. Les ressources naturelles (à coût réduit et à coup de massacres) se terminent, la biosphère est gravement contaminée et la technique, cette arme à double tranchant risque de nous envoyer en poussières radioactives à cause de quelques crétins bouffies de volonté de puissance. « Pas d'autre alternative que les alternatives madame de fer et de glace ». C'était pourtant bien un problème de cycle qui se posait mais de respect des cycles notamment naturels.

Ces fous qui se croient « maîtres du monde », la plus fatale des erreurs commise dans leur dessein nauséeux est leur scientisme ; ces inventions, (ici seulement mentionnées le cas des OGM et et du nucléaire, ce dernier qui est de loin le plus démesuré) les ont complètement dépassé dans leur projet qui est simplement de garder leur pouvoir dans un certain avenir tandis que là, ce n'est pas seulement leur avenir mais aussi l'avenir de l'humanité qui est incertain.

Et s'il en reste pour fonder une nouvelle société, il faudra que son principe de base soit « la volonté de non-puissance ».

Non ce n'est pas la civilisation, ce n'est même pas la barbarie, même pas le grand merdier, c'est le néant... Le Guéant.

Reprenons et mettons à jour la phrase de Marc Bloch : « *Un jour viendra où il sera possible de faire la lumière sur les intrigues menées chez nous de 1933 à* » **2012** « *en faveur de l'axe* » **Argent-Scientisme-Volonté de puissance** « *pour lui livrer la domination sur* » **un champs de ruines irradiées.**

Les Jean Bichelonne sont toujours là, et il ne s'agit même plus d'une « vaste entreprise de trahison » envers seulement un pays, une nation, un peuple mais d'une vaste entreprise de trahison envers l'humain, traître à la vie.

L'ennemi c'est bien l'humain

http://www.piecesetmaindoeuvre.com/IMG/pdf/L_ennemi_c_est_l_humain.pdf

mais plus précisément ; L'ennemi c'est l'homme inconscient.

En automne 2011 naquit paraît-il, quelque part sur la terre, le sept milliardième petit d'homme, On pourrait lui écrire et raconter notre propre expérience. Ces livres, ces témoins de l'histoire, Il en restera toujours quelque chose, qui sait, même s'il en fera qu'à sa tête. On lui dira que oui ces papys nous l'avaient bien dit, cela en a toujours été ainsi. On pourrait lui ressortir ce que Laborit avait dit en 1970 et qui n'a pas pris une ride : « au lieu de « Liberté, égalité, fraternité », trilogie aussi fausse qu'irréalisable... meilleur à apprendre « Conscience, connaissance, imagination ». » . Et on finira par lui dire, si un jour il (elle) rencontre une jeune femme de son âge prénommée Giulia, qui « se la joue »...« se donne des allures de princesse », alors ... non finalement ... rien, encore des

préjugés, jugements de valeur etc, qu'il (elle) fasse comme bon lui semble « va, vis et deviens » mais qu'il(elle) n'oublie jamais : « **Je ne suis rien ; nous sommes** ».

Quincy, le 10 Mars 2012

Merci de diffuser ce texte avec au choix plusieurs titres :

- 1- La race du nombril
- 2- Volonté de non-puissance
- 3- L'homme inconscient
- 4- Civilisation mon ...œil, comme un EPR sur l'Acropole en feu au milieu d'un océan de corium
- 5- « Geld GMO Nuclear über alles » ; La énième trahison des « élites »
- 6- Battre le corium pendant qu'il est chaud
- 7- Spécial dossier Frankreich über alles
- 8- Polytechnique et autres zéro-lites
- 9- En direct du cœur du monstre
- 10- il y a eu FUKUSHIMA parce que TCHERNOBYL a été étouffé
- 11- énième raison de sauver Belrad
- 12- Une prise de conscience est notre seule chance, on avance
- 14- BELRAD Fukushima La priorité : la radioprotection
- 15- Bien au delà de la propagande, de toutes les mafias et de toutes les armées du monde
- 16- Pour l'arrêt immédiat de toutes les activités nucléaires.
- 17- Sur le retard mental en général et celui des "élites" en particulier
- 18- 65 millions d'abrutis et moi et moi... aussi, j'y pense et puis j'oublie, Alzheimer et Penly
- 19- La situation est catastrophique mais pas désespérée
- 20- Broken Chairs La priorité
- 21- Je ne suis rien ; nous sommes
- 22- Les chiens de garde ne font pas des chats
- 23- Suivre Nesterenko ; la conscience et l'honneur
- 24- L'étrange scientisme et le choix de la tempête
- 25- Lettre au sept-milliardième petit d'homme
- 26- Théorie de la crétinisation du monde
- 27- De l'herbe de Nagasaki aux roseaux de Fukushima
- 28- Sortir de l'Élysée pour entrer à Clairvaux

L'herbe de Nagasaki

*A Princeton, dans un antre célèbre,
J'ai rencontré le prince des ténèbres*

*Il rêvait d'un champignon vénéneux
Qui mangerait le grand œuvre de Dieu*

*le prince avait un visage d'ascète
Et l'œil serein du guetteur de planète*

*Sur le tableau noir une équation
Dans le néant enfonçait son sillon*

*Par la croisée on devinait la plaine
Sans un seul arbre, sans présence humaine*

Je respirais pendant qu'il me parlait

La bonne odeur de son tabac anglais

*Il faisait nuit dans ce laboratoire
C'était l'impasse où se cognait l'histoire*

*On y sentait la vie au cran d'arrêt
L'homme portait la mort sous son béret*

*Non la mort à la petite semaine:
La fin d'un coup de l'existence humaine*

*L'homme pourtant ne voulait pas cela
Il avait lu la Bhagavad-Gita*

*Il écrivait des balades françaises
Vif, il nageait dans l'eau de l'hypothèse*

*Il avait des enfants, il était bon
Il aimait bien jouer du violon*

*Pendant ce temps, près de là, son vieux maître
Voyait la mort entr'ouvrir sa fenêtre*

*Ce matin là, l'herbe était anéantie
Dans la poussière où fut Nagasaki*

Roger Bodart

transmis par Jeannine Naudinet de Paris